leSoleil

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE | DIMANCHE 21 JANVIER 2018 | QUÉBEC, 122e ANNÉE, N° 23

lesoleil.com

VERS DES TOILETTES NON GENRÉES À L'UL

EXCLUSIF Les démarches vont bon train pour que des toilettes neutres apparaissent sur le campus en 2018 PAGE 5

PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

LES LEÇONS DE LA SAINT-CHARLES

PAGES 2 ET 3

«Nous ne sommes pas des objets sexuels»

Les femmes prennent la rue dans la foulée du mouvement #MoiAussi

PAGES 12 ET 13

CLICHE

Entre fake news *et délire*

PAGE 16

Le CH balayé par ses grands rivaux

Les Bruins infligent une troisième défaite aux hommes de Claude Julien en une semaine

PAGE 50

EXCLUSIF

En prison en fauteuil roulant

PAGE 6

1,22$+tx MONTRÉAL - OTTAWA BAS-SAINT-LAURENT - GASPÉSIE CÔTE-NORD - SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

0,92$+tx PORTNEUF - CHARLEVOIX LOTBINIÈRE - BEAUCE MONTMAGNY - BELLECHASSE

0,83$+tx QUÉBEC METRO

0 3

6 27657 00077 3

5262688

Chloé Perron a enfin pu constater les dégâts à son appartement en milieu d'après-midi, après avoir eu le feu vert de la Ville. — PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Tout perdre quand la nature frappe à la porte

Si la majorité des sinistrés amorçaient samedi une éreintante opération de nettoyage, d'autres n'auront même pas cette opportunité, ayant carrément tout perdu dans l'inondation. C'est le cas de Chloé Perron et de son copain Jason.

Le logement du couple, au sous-sol d'un immeuble de l'Avenue Saint-Léandre, a été complètement submergé par les eaux de la rivière Saint-Charles. «Ça fait [une semaine] que nos affaires baignent dans l'eau», a soufflé Mme Perron, rencontrée par *Le Soleil*.

À 13h samedi, son appartement n'était toujours pas accessible et cette dernière observait le travail des services d'urgence depuis la bordure du périmètre de sécurité. Il était alors levé pour 43 des 47 résidences évacuées.

Sans y avoir mis les pieds, Mme Perron savait déjà que l'eau s'était engouffrée jusqu'au plafond et que tout le logement serait à refaire. Pour le couple âgé dans le début vingtaine, la seule solution logique est maintenant de trouver un nouvel appartement. «On a juste hâte de pouvoir y aller [constater les dégâts], et tourner la page.» Ce que Mme Perron a enfin pu faire en milieu d'après-midi après avoir eu le feu vert de la Ville.

En plus de ses biens, la sinistrée a perdu plusieurs animaux de compagnie — sauf son chien — dans l'inondation, probablement morts gelés ou noyés. Sa voiture a aussi été avalée par la Saint-Charles.

«EST-CE QUE JE SERAIS LÀ?»

Chloé Perron restera assurément marquée par les événements qu'elle vient de vivre. Le 13 janvier, «j'ai vu une coulisse d'eau dans mon entrée», a raconté la jeune femme. «Je trouvais ça bizarre. Quand j'ai ouvert la porte, y'a eu une vague qui m'est arrivée un peu en bas des genoux.»

«En 30 secondes», elle a enfilé des bottes, ramassé sa bourse et trouvé son chien avant de chercher une façon de sortir de chez elle. «Je ne pouvais pas sortir par mon entrée principale parce que le courant rentrait.» Il aurait fallu qu'elle s'aventure à contre-courant, avec le risque d'être emportée par les flots.

«Heureusement», les portes d'un salon d'esthétique situé à l'étage étaient débarrées. Elle s'y est réfugiée en utilisant une porte secondaire. Si cette issue n'avait pas été disponible, elle se demande encore, une semaine plus tard, ce qu'elle aurait pu faire d'autre. «Est-ce que je serais encore là? Je ne sais pas», a-t-elle dit.

Samedi en fin d'après-midi, tous les sinistrés avaient enfin obtenu le droit d'amorcer des travaux de nettoyage et de reconstruction dans leurs maisons. La majorité avait déjà pu commencer vendredi. Pour pouvoir retourner y vivre de façon permanente cependant, les citoyens doivent remplir les critères de la Ville de Québec. Les plus chanceux pourront dormir à la maison dans les prochains jours, alors que pour d'autres, il faudra plusieurs semaines.

Le travail consiste à jeter les biens dans des conteneurs fournis par la Ville, à démanteler prudemment la glace sans abîmer la structure de leurs résidences, à nettoyer, assécher puis reconstruire. Outre les assureurs, le ministère de la Sécurité publique offrira des compensations en vertu d'un programme d'urgence annoncé lundi par le ministre Martin Coiteux.

DAVID RÉMILLARD

Une campagne de sociofinancement a été lancée pour Chloé Perron et son copain au **www.gofundme.com/inondation-perte-totale**.

INONDATIONS

La Ville

DAVID RÉMILLARD
dremillard@lesoleil.com

La montée soudaine de la rivière Saint-Charles force la Ville de Québec à revoir ses façons de faire en hiver. Parole du maire de Québec, la surveillance des rivières et les inspections de potentiels embâcles seront désormais beaucoup plus serrées.

Régis Labeaume s'est de nouveau présenté dans le quartier Duberger–Les Saules, samedi, pour faire le point sur l'inondation qui afflige depuis le 13 janvier 70 résidents de l'avenue Grandbois, de l'avenue Saint-Léandre et de la rue Pascale France. Alors que la situation était «en train de revenir à la normale» et que la suite était «entre les mains des propriétaires» des 47 résidences touchées, il s'est partiellement mis en mode bilan lors d'un point de presse tenu à l'heure du dîner.

M. Labeaume a notamment annoncé des changements de pratiques concernant la surveillance des rivières durant la saison froide. «On le fait normalement l'hiver, mais là on va le faire de façon plus régulière. On va aller surveiller toutes les rivières et tous les amas de glace au fur et à mesure pour faire de la prévention, quoi qu'on en fait [déjà]», a-t-il expliqué aux journalistes.

«JE VAIS PARLER À DIEU»

S'il s'est engagé à ce que la Ville en fasse davantage pour prévenir, le maire a aussi bien fait comprendre qu'il existait, malgré tous les efforts qui seront déployés, une part d'imprévisible dans toute catastrophe. Interrogé sur les autres moyens qui pourraient être pris à l'avenir, il y est allé de cette boutade : «Je parle à Dieu cet après-midi et je vais lui en parler. Je vais parler à Dieu pour voir ce que Dieu en pense pour voir comment on peut mieux se protéger.»

Sur une note plus sérieuse, le maire a insisté sur le caractère «subit» de la montée des eaux samedi dernier. Il a admis que des apprentissages seront assurément tirés de cette mésaventure. «On est en train de documenter tranquillement. […] Des spécialistes nous ont dit qu'ils n'ont jamais vu ça en milieu urbain.»

Les travaux de nettoyage se poursuivaient, samedi, dans Duberger-Les Saules pour tenter d'effacer les traces du débordement de la rivière Saint-Charles.

EN ANALYSE

À la Ville de Québec, une porte-parole a affirmé que tout le processus d'évaluation du risque est présentement «sous analyse» après les événements de cette semaine.

Le protocole actuellement en place l'hiver, a-t-on expliqué au *Soleil*, est axé sur la lecture des relevés de débit des rivières. «Il y a des appareils de mesure qui sont mis à plusieurs endroits sur les rivières», a exposé Marjorie Potvin. La Ville analyse les données et effectue une visite de terrain si le débit est jugé anormal. «Les employés sont formés pour connaître les points faibles des rivières et les secteurs où on retrouve des infrastructures [comme des ponts] qui peuvent causer un problème.»

HOMMAGE AUX INTERVENANTS

Toujours lors de son point de presse de samedi, M. Labeaume a par ailleurs salué le travail des employés de sa ville. «Moi ce qui m'a renversé cette semaine, c'est la créativité technique [de ces gens-là]», a-t-il dit, rendant hommage à ceux qui n'ont pas beaucoup

reverra ses pratiques

dormi, dont le coordonnateur à la Sécurité civile Michel Therrien. «On le sent chez tout le personnel, le niveau d'adrénaline qu'il faut. Tout le monde est *high* si je peux me permettre l'expression. Il y a une solidarité incroyable.»

Pour ce qui est des sommes dépensées par la Ville de Québec, estimées à 300 000 $ en date de jeudi, le maire n'a pas caché que «ça va être beaucoup plus que ça». «Il faut que tu ouvres le compte de banque. Il ne peut pas y avoir de petits moyens [en pareille situation]. [...] J'ai même utilisé mes pouvoirs spéciaux [dans le cas de la pelle-grenouille] pour éviter les appels d'offres. Dans ce temps-là, tu paies et tu fais ce que tu as à faire.»

Régis Labeaume a notamment annoncé des changements de pratiques concernant la surveillance des rivières durant la saison froide.

—PHOTOS LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

La circulation en priorité

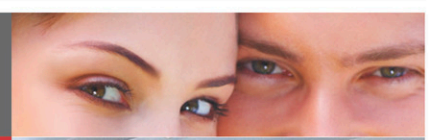
Après avoir travaillé toute la semaine à démanteler l'embâcle et permettre aux résidents d'amorcer le travail de nettoyage chez eux en toute sécurité, la Ville de Québec espère maintenant rouvrir la circulation sur le boulevard Père-Lelièvre, «une voie importante», le plus rapidement possible. Quatre systèmes de chauffage industriels installés sur le pont sous lequel s'est formé l'embâcle fonctionnaient à plein régime samedi afin de faire fondre la glace. «La motte», comme l'a appelée le maire Régis Labeaume, doit être retirée afin d'assurer un écoulement sécuritaire de l'eau de la rivière. En attendant la fin de l'opération, le boulevard Père-Lelièvre est fermé entre les boulevards Masson et Neuvialle. Une inspection de la structure du pont devra aussi être réalisée puisque des pelles mécaniques et des poids lourds y ont travaillé 24 heures sur 24 ces derniers jours. **DAVID RÉMILLARD**

LE SOMMET II
CONDOMINIUMS
LAC SAINT-AUGUSTIN

IMAGINEZ...
Élément percutant du projet, une unité penthouse, aménagée de style salon urbain, située au dernier étage de l'édifice est exclusive et accessible. Vivre au condominium Le Sommet II – Lac Saint-Augustin, c'est s'assurer d'une qualité de vie. Une tranquillité dans un boisé naturel vous permettra de réaliser des activités de plein air et sportives comme un après-midi de jogging, de marche ou de bicyclette, grâce aux facilités sportives l'entourant, dont une piste cyclable, et grâce à sa localisation avec accès au lac Saint-Augustin par des sentiers pédestres.

INCLUS :
- 2 Lave-autos
- Golf virtuel
- Gym
- Tennis
- 2 suites d'invités
- 2 piscines ext.
- 1 piscine int.
- Salle de réception
- Garage int. double
- Mezzanine billard
- Salle de jeux pour enfants
- Salle de carte

IMAGINEZ...
VIVEZ AU SOMMET II ! VOS VOISINS : LAC, FORÊT, MONTAGNES ET FLEUVE.



NOUVEAU QUELQUES CONDOS EN LOCATION

www.condoslesommet.com

BUREAU DES VENTES :
4957, rue Lionnel-Groulx, condo #814
info@condoslesommet.com

418 877-9777
OUVERT 7 JOURS de 10 h à 17 h

2 CONDOS EN PROMOTION

5260433

SOMMAIRE

jeux	30 et 31
science	16
décès	40
horaire cinéma	36
horaire télé	34
horoscope	38
loteries	23
opinions	28 et 29
petites annonces	38

MÉTÉO

Max. -7
Min. -12
Passages nuageux

EN DÉTAIL › 39

NOUS JOINDRE

Vous avez une nouvelle?
nouvelles@lesoleil.com

Vous avez une opinion?
opinions@lesoleil.com

RÉDACTION 418 686-3394
Sans frais 1 866 686-3394

ABONNEMENTS 418 686-3344
Sans frais 1 866 686-3344
abonnements@lesoleil.com

RENSEIGNEMENTS 418 686-3233

PUBLICITÉ 418 686-3435

PETITES ANNONCES 418 686-3311
Sans frais 1 866 686-3311
petitesannonces@lesoleil.com

Le Soleil, une division de 3834310 Canada Inc., est publié et édité par *Le Soleil*, 410, boul. Charest Est, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6. *Le Soleil* est imprimé au 5000, rue Hugues-Randin, bureau 4, à Québec (Québec) G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec) H3B 3N2. Envoi de publication — Numéro de convention 40065022. Seule La Presse Canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans *Le Soleil*. ISSN 0319-0730. **Merci de recycler ce journal**.

CANNABIS

Une firme privée pour protéger la distribution?

JOËL-DENIS BELLAVANCE
La Presse

OTTAWA — Une entreprise de sécurité privée, GardaWorld, offre ses services afin de protéger la distribution de la marijuana une fois que cette drogue aura été légalisée au pays au plus tard en juillet.

Au fur et à mesure que l'on se rapproche de l'échéancier de la légalisation de la marijuana — une mesure qui, selon le gouvernement Trudeau, vise à réduire la présence du crime organisé dans le trafic de cette drogue — certains s'interrogent à savoir qui va assurer la sécurité aux abords des sites de production et lors du transport du cannabis vers les centres de distribution.

Les corps policiers, qui s'inquiètent déjà des conséquences de la légalisation du cannabis sur la conduite avec les facultés affaiblies par les drogues, seront-ils appelés à jouer un rôle pour assurer le transport sécurisé des produits de la marijuana des sites de production jusqu'aux centres d'entreposage et de distribution? Les autorités fédérales et provinciales devraient-elles plutôt se tourner vers le secteur privé pour assurer une surveillance adéquate de la chaîne d'approvisionnement, alors que le crime organisé voudra protéger sa part du marché du cannabis?

Selon Christian Paradis, vice-président principal chez GardaWorld, les divers paliers de gouvernement doivent répondre à ces questions importantes s'ils veulent assurer une transition en douceur vers le nouveau régime sans exacerber les craintes de la population. Et il croit que le secteur privé représente la meilleure solution et à un coût moins élevé.

«Un exemple qui me vient à l'esprit, c'est un camion rempli de cannabis, qui quitte le site de production et qui doit faire quelques centaines de kilomètres pour se rendre au centre d'entreposage. Ou encore, du centre d'entreposage vers le point de vente au consommateur. Ce camion peut représenter une cible pour le milieu criminel, bien davantage qu'un camion de nourriture, de jouets ou d'alcool. Les policiers ne pourront pas escorter ces camions, alors que nous pouvons offrir un service de transport sécurisé, comme nous le faisons déjà, notamment pour les billets de banque», a affirmé M. Paradis dans une entrevue à *La Presse*.

Il a été impossible, samedi, d'obtenir les commentaires du gouvernement du Québec et du gouvernement fédéral sur cet aspect de la sécurité découlant de la légalisation de la marijuana.

L'APPUI DES CANADIENS

Sondage à l'appui, M. Paradis a affirmé qu'une majorité de Canadiens tiennent à avoir «un environnement sécurisé» à la suite de la légalisation de la marijuana et ils voient d'un bon œil l'idée que des entreprises de sécurité privées jouent un rôle à cet égard.

Selon ce sondage, mené par la firme Ipsos Reid pour le compte de GardaWorld auprès de 1007 Canadiens, 70 % des personnes interrogées appuient l'idée que les firmes de sécurité privées assurent la surveillance des zones en périphérie des sites de production de cannabis. Une même proportion (69 %) de Canadiens croit que l'on peut confier le mandat de surveiller les centres d'entreposage et de distribution des produits de cannabis au secteur privé ou encore les sites (69 %) de production de marijuana.

Selon Christian Paradis, qui a notamment été ministre de l'Industrie dans l'ancien gouvernement conservateur de Stephen Harper, il est illusoire de penser que l'on peut confier ces tâches aux policiers, qui risquent d'ailleurs d'en avoir plein les bras à effectuer les contrôles routiers qui s'imposeront pour épingler les automobilistes conduisant avec les facultés affaiblies par le cannabis. D'autant plus que les municipalités à travers le pays appréhendent déjà une hausse des coûts des services policiers dans la foulée de la légalisation de la marijuana.

«Je ne crois pas que les municipalités aient les moyens de se payer une brigade du *pot* au sein de leurs corps policiers. De toute façon, les policiers ont d'autres choses à faire, comme traquer les criminels et mener leurs enquêtes. [...] Qu'il s'agisse de la surveillance des aires publiques où la consommation sera interdite par exemple ou encore du transport, de l'entreposage ou des points de vente, nous sommes en mesure d'offrir des services hautement qualifiés, tout en assurant la sécurité du public et des travailleurs», a dit M. Paradis.

«Je ne crois pas que les municipalités aient les moyens de se payer une brigade du *pot* au sein de leurs corps policiers. De toute façon, les policiers ont d'autres choses à faire, comme traquer les criminels et mener leurs enquêtes» — Christian Paradis, vice-président principal chez GardaWorld PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

TALER, *verbe*

Définitions – 1. Meurtrir. *Taler des fruits, une pêche*. 2. [Régional] Embêter, importuner. *Un remords le talait pourtant.*

Famille – *talure* : tache sur un fruit. *Une talure dans une poire*.

Homonyme – *taller* : faire des tiges secondaires à la base de sa tige. *Blé qui talle*.

Écrivez prudemment !
Antidote 9
WINDOWS • MAC • LINUX
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS
leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est

5255867

UNIVERSITÉ LAVAL

Vers des toilettes «universelles»

EXCLUSIF

DAVID RÉMILLARD
dremillard@lesoleil.com

Les démarches vont bon train pour que des toilettes neutres fassent leur apparition sur le campus de l'Université Laval en 2018.

Le comité Action Trans du Groupe gai de l'Université Laval (GGUL), à la source de l'initiative, travaille depuis l'automne 2016 à convaincre la direction d'instaurer dans les pavillons «des toilettes individuelles et non genrées pour toutes et tous». L'objectif est double. D'une part, le GGUL veut «changer les perceptions populaires face aux personnes trans, non-binaires et non-conformes de genre». De l'autre, il veut faciliter la vie de tous les membres du campus, quelle que soit leur identité de genre.

Si l'accueil avait été plutôt froid sous l'administration de l'ex-recteur Denis Brière, le dossier chemine beaucoup plus rapidement depuis l'élection de Sophie D'Amours, au printemps 2017. «C'est vraiment [dans la dernière année], avec la nouvelle rectrice, que ça a pris de l'envergure», a expliqué au *Soleil* Sarah Renaud, coprésidente du GGUL, lors d'un entretien téléphonique, samedi.

La rectrice a rencontré, cet automne, des représentants du GGUL, qui a de son côté fait une demande officielle pour des toilettes neutres en novembre dernier. «Cette demande a été accueillie avec ouverture par l'Université Laval. Une réflexion s'est alors amorcée avec les services concernés et des pistes de solutions ont été identifiées», a confirmé samedi Andrée-Anne Stewart, porte-parole de l'institution d'enseignement. «À très court terme, nous rencontrerons [le GGUL] afin de lui présenter les solutions possibles.»

La volonté de la direction de l'Université Laval semble indéniable et sa vision à long terme. Toujours selon M^me^ Stewart, l'Université Laval veut «établir de nouveaux standards pour les prochaines phases de rénovation majeure ou les nouvelles constructions, et ce, afin d'assurer une meilleure disponibilité et distribution des toilettes universelles dans les pavillons». La porte-parole a défini une «toilette universelle» comme une toilette «pour tous, hommes, femmes, transgenres, handicapés, etc.»

> **«C'est vraiment [dans la dernière année], avec la nouvelle rectrice [Sophie D'Amours], que ça a pris de l'envergure»**
>
> — Sarah Renaud, coprésidente du Groupe gai de l'Université Laval, au sujet de la demande d'instaurer dans les pavillons des toilettes individuelles et non genrées

Par respect pour le GGUL, qui verra le plan en premier, M^me^ Stewart s'est gardée de donner le détail de ce qui sera proposé.

Le GGUL aimerait obtenir la mise en place, d'ici la rentrée d'automne 2018, d'au moins une toilette neutre par pavillon. Ces toilettes pourraient servir «à tout n'importe qui», mais répondraient surtout aux besoins des personnes transgenres ou transsexuelles au sein de la communauté universitaire.

ANGOISSE ET ANXIÉTÉ

L'absence de tels lieux génère angoisse et anxiété pour certaines de ces personnes, selon le GGUL. «On a des personnes, dans des rencontres qu'on a eues, qui nous ont parlé de la source de stress lors du processus de transition», a souligné M^me^ Renaud. Les personnes dites non-binaires, qui ne se définissent pas par le seul genre masculin ou féminin, ou qui rejettent cette dualité, font aussi partie des préoccupations du GGUL dans sa présente démarche.

«On veut y aller, pour le moment, avec la solution la plus facile, qui est de choisir certaines toilettes qui sont pour personnes handicapées et de changer le symbole», a ajouté Sarah Renaud. D'autres établissements d'enseignement l'ont déjà fait. À l'Université de Montréal, par exemple, 80 toilettes individuelles n'arborent aucun symbole de genre depuis 2015, mais seulement la mention «toilette» sur la porte.

Après le dossier des toilettes, le comité Action Trans du GGUL compte se pencher sur les formulaires de l'Université Laval pour qu'un étudiant puisse s'inscrire sous le genre et le nom qu'il désire, et non pas nécessairement par son «nom légal». La question d'instaurer des vestiaires neutres sera aussi étudiée.

Le Groupe gai de l'Université Laval aimerait obtenir la mise en place, d'ici la rentrée d'automne 2018, d'au moins une toilette neutre par pavillon.
— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

En prison en fauteuil roulant

L'Établissement de détention de Québec investit 1 M$ pour une cellule adaptée

EXCLUSIF

BAPTISTE RICARD-CHÂTELAIN
bricard@lesoleil.com

Vivre avec un handicap important et se déplacer en fauteuil roulant n'exempte pas de la prison. L'Établissement de détention de Québec rénove d'ailleurs pour près de 1 million $ son centre médical notamment pour y construire une cellule adaptée permettant d'accueillir cette clientèle. Une première.

«Ce projet d'aménagement vise à permettre au MSP [ministère de la Sécurité publique] de répondre aux besoins particuliers de personnes incarcérées lourdement handicapées», écrit au *Soleil* le relationniste médias Olivier Cantin. «La cellule en question sera notamment munie d'un lit d'hôpital, d'un cabinet d'aisance et d'un lavabo adaptés de même que d'un lève-personne avec système de rail au plafond permettant le déplacement de la personne entre le lit et un bain thérapeutique installé dans un sanitaire adjacent.»

Des équipements rares, uniques, dit-il. «Il s'agit de la première et, probablement, de la seule cellule qui sera aménagée de la sorte à l'établissement de détention de Québec. Il n'est pas prévu pour le moment d'en aménager d'autres dans le réseau des établissements de détention.»

Et pourquoi bâtir cette cellule dans la capitale? Les besoins y sont-ils plus importants qu'ailleurs? «Il n'y a pas nécessairement plus de personnes lourdement handicapées incarcérées dans la région de Québec», répond M. Cantin. «Mais l'EDQ [Établissement de détention de Québec] joue déjà un rôle de support suprarégional auprès des établissements de tout l'est de la province. Il pourrait ainsi être appelé à accueillir une personne incarcérée d'un autre établissement de détention dans la mesure où celle-ci nécessite des soins et une assistance physique particuliers qui pourraient lui être offerts dans cette cellule.»

Ainsi, un prisonnier dont le handicap exige des soins importants pourrait être transféré à Québec, peu importe sa région d'origine. Ce qui ne signifie toutefois pas que tous les reclus se mouvant en fauteuil seront déracinés.

HANDICAPÉS AUTONOMES

Un «plan d'action» prône «l'installation d'équipements nécessaires pour l'accueil de personnes handicapées» dans tous les établissements. Mais, contrairement à Québec, «les aménagements ou les adaptations effectuées en milieu carcéral visent avant tout à répondre aux besoins de personnes handicapées autonomes», explique Olivier Cantin.

Les prisons neuves de Roberval, de Sept-Îles, de Sorel-Tracy et d'Amos ont d'ailleurs été architecturées afin de pouvoir loger des pensionnaires en fauteuil roulant «autonomes». Dans les plus vieilles installations, les changements sont effectués lors de rénovations. Notre interlocuteur offre des exemples des adaptations effectuées : «parcours sans obstacle, barres d'appui dans les sanitaires, lavabo adapté, place à table accessible en fauteuil roulant [sans siège fixé au sol] dans le secteur de vie, etc.»

Lorsque ces travaux d'amélioration n'ont pas été effectués dans le centre de détention de leur région, les détenus en fauteuil roulant doivent déménager dans les prisons dotées d'un «secteur de soins de santé» en activité 24 heures sur 24.

«La cellule sera munie d'un lit d'hôpital, d'un cabinet d'aisance et d'un lavabo adaptés de même que d'un lève-personne avec système de rail au plafond»

— Olivier Cantin, porte-parole du ministère de la Sécurité publique

INFOGRAPHIE LE SOLEIL, PASCALE CHAYER

Pas de données sur le nombre de handicapés incarcérés

«Nous ne disposons pas de statistiques centralisées», explique Olivier Cantin, du ministère de la Sécurité publique. Il ajoute cependant : «Il est toutefois relativement exceptionnel de devoir accueillir une personne lourdement handicapée.»

Ne compilant pas ces informations, le ministère de la Sécurité publique ne peut pas nous dire si les besoins en services adaptés sont en croissance, notamment pour cause de vieillissement de la population carcérale. «Compte tenu de l'absence de données, il ne nous est pas possible d'identifier formellement une quelconque tendance quant à l'évolution du nombre de personnes incarcérées handicapées ni de comparer celle-ci à l'âge de la population.»

Une enquête réalisée il y a quelques années au niveau fédéral, où les détenus purgent des peines plus longues, avait démontré que la clientèle âgée avait doublé en une décennie. Et que les pénitenciers étaient peu adaptés pour s'en occuper.

BAPTISTE RICARD-CHÂTELAIN

Des résidents de Pékin s'adonnent aux joies du patinage. Le premier ministre Philippe Couillard souhaite vendre l'expertise hivernale québécoise lors de sa mission en Chine. — PHOTO AFP, WANG ZHAO

PHILIPPE COUILLARD EN CHINE

Vendre l'«économie blanche» aux Chinois

CAROLINE PLANTE
La Presse canadienne

C'est sur le thème de l'hiver que s'ouvrira la mission du premier ministre Philippe Couillard en Chine dimanche.

Le chef du gouvernement québécois espère tirer profit de l'engouement des Chinois pour les sports d'hiver, dont le ski et le hockey, lors d'une mission commerciale et culturelle d'une semaine qui l'amènera à Pékin, Hangzhou et Shanghai.

C'est qu'à l'approche de l'échéance olympique de 2022, et pour répondre à certains enjeux de santé publique, Pékin s'est fixé comme objectif d'amener 300 millions de Chinois à pratiquer des sports d'hiver.

M. Couillard y voit là une excellente opportunité d'affaires. Accompagné de représentants de près de 140 entreprises québécoises, il vantera dès dimanche en Chine, et pour toute la durée de la mission, l'expertise hivernale québécoise, ou son «économie blanche».

On cherchera ainsi durant cette mission à accroître les exportations du Québec en Chine, car si les échanges commerciaux entre les deux territoires augmentent d'année en année (ils se chiffraient à 13,3 milliards $ en 2015, une hausse de 17,1 pour cent par rapport à 2014), la balance commerciale pour le Québec est toujours largement déficitaire.

En 2015, la valeur des importations de marchandises du Québec en provenance de la Chine s'établissait à 10,7 milliards $, tandis que les exportations québécoises vers le pays le plus populeux du monde se chiffraient à 2,7 milliards $.

Au ministère des Relations internationales (MRI), on souffle qu'il ne faut pas négliger les efforts pour séduire le géant chinois.

Car avec une classe moyenne qui progresse de manière substantielle chaque année, le marché chinois, le plus gros au monde, est en pleine transformation et devient de plus en plus un marché de consommation de produits de qualité.

LA CULTURE ET LE DIVERTISSEMENT À L'AVANT-PLAN

Le secteur des sports d'hiver n'est évidemment pas le seul à être économiquement prometteur; le divertissement, qui représente cinq pour cent du PIB chinois, est aujourd'hui un marché de 560 milliards $US.

Depuis 2014, année où le premier ministre Couillard a effectué une première incursion dans l'Empire du Milieu, les choses ont déboulé et les Chinois, de plus en plus riches, cherchent maintenant des endroits dans leur pays où se divertir.

Le message du Québec sera donc bien différent de celui de 2014 : exit les ressources naturelles et place à la culture et au divertissement. D'ailleurs, près de la moitié des participants cette année proviennent des milieux de la culture, du multimédia et du divertissement, du jamais vu, selon une source gouvernementale.

En mêlée de presse quelques jours avant son départ pour la Chine, M. Couillard a déclaré qu'il allait surtout vanter le «talent» québécois.

«La première chose dont je dois parler, c'est de nos talents et de la façon dont on réussit, dont on innove au Québec, a-t-il dit. C'est ça la grande valeur, la valeur aujourd'hui sur laquelle tout le monde est en compétition, c'est le talent.»

Selon le représentant du Québec en Chine, Jean-François Lépine, les salles de spectacle et les arts du cirque ont particulièrement la cote.

«Simplement avec les cirques du Québec par exemple, le Cirque du Soleil, le Cirque Éloize et Les 7 doigts de la main, il y a une progression depuis deux ans où ils viennent en tournée, ils ont des projets communs qui sont absolument fabuleux, et ça, c'est un indice de plus de la diversification de notre présence en Chine, de sa modernisation aussi, a-t-il affirmé en entrevue téléphonique avec La Presse canadienne. On n'est plus seulement dans les matières premières, les minéraux, et tout ça, mais on est aussi dans des secteurs de pointe.»

RARES RENCONTRES AVEC DE HAUTS DIRIGEANTS CHINOIS

Le séjour du premier ministre du Québec est d'autant plus opportun, ajoute-t-on, qu'il survient au moment où le Canada et les États-Unis peinent à renégocier l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA). La montée du protectionnisme américain n'a pas épargné le Québec.

La Chine pourrait être la solution, et elle est réceptive : M. Couillard a notamment réussi l'exploit d'obtenir deux entretiens avec des hauts représentants du gouvernement central chinois.

En 2014, le premier ministre avait obtenu, à Pékin, une seule rencontre, très sélecte, avec le ministre des Territoires et des Ressources de la Chine, Jiang Daming, qui est à la tête d'une vaste administration de 400 000 employés.

Les hauts représentants chinois sont sollicités de toutes parts par bon nombre de dirigeants étrangers qui veulent aussi obtenir les faveurs de la grande puissance. En Chine, fait-on savoir, les contacts politiques permettent bien souvent d'accélérer le processus pour conclure des contrats.

Plusieurs joueurs espèrent tirer leur épingle du jeu. Dans la délégation québécoise, on remarque la présence, imposante, de la filière culturelle, en plus de celle des entreprises oeuvrant dans les domaines de l'agroalimentaire, des biens de consommation et des technologies vertes.

De grandes entreprises industrielles du Québec sont aussi du voyage, comme bien sûr Bombardier implantée en Chine depuis bon nombre d'années.

Il s'agit de la huitième visite d'un premier ministre québécois en Chine. Par cette mission, M. Couillard se trouve ainsi à marcher dans les traces de René Lévesque, qui a été le premier des chefs de gouvernement du Québec, il y a 30 ans, à visiter le pays de Mao. Le Québec a signé sa première entente avec le gouvernement chinois en 1980, et elle portait sur l'éducation. Le Québec a aussi été la première province à ouvrir un bureau en Chine, en 1998, sous Lucien Bouchard.

Deux Canadien et deux Américains enlevés au Nigeria ont été libérés

LAGOS, Nigéria — Deux Canadiens et deux Américains qui avaient été enlevés dans le nord du Nigeria mardi ont été relâchés, ont annoncé les autorités nigérianes samedi.

Un porte-parole de la police de l'État de Kaduna, Mukhtar Aliyu, a indiqué que les quatre personnes avaient été libérées vendredi soir et qu'elles étaient en bonne santé.

Il a ajouté que les otages avaient été transportés jusqu'à la capitale, Abuja, afin d'être placés en observation à l'hôpital en raison de leur expérience traumatisante.

M. Aliyu a affirmé qu'un suspect avait été arrêté en lien avec l'enlèvement.

Des hommes armés avaient tendu une embuscade aux quatre étrangers alors qu'ils faisaient le voyage depuis Kafanchan, dans l'État de Kaduna, vers Abuja. Deux policiers qui les escortaient ont été tués.

Mukhtar Aliyu avait précisé plus tôt que les quatre victimes étaient des investisseurs qui supervisaient l'installation de stations solaires dans des villages près de Kafanchan.

Elizabeth Reid, une porte-parole d'Affaires mondiales Canada, a indiqué, dans un courriel, que les officiels canadiens collaboraient étroitement sur place avec le gouvernement nigérian. Elle a ajouté que l'agence était «en contact avec les familles et l'employeur des Canadiens pour leur apporter aide et soutien.» **AP**

FORUM DE DAVOS

Anglade misera sur le «momentum» québécois

MÉLANIE MARQUIS
La Presse canadienne

OTTAWA — Le «momentum» économique du Québec aura un écho jusqu'au Forum économique mondial de Davos, en Suisse. C'est ce que projette la ministre de l'Économie, Dominique Anglade, qui misera sur l'embellie économique québécoise pour attirer les investissements.

Le gouvernement du Québec sera représenté par Mme Anglade à la grand-messe qui se tient annuellement dans la petite ville nichée au coeur des Alpes suisses, le premier ministre Philippe Couillard étant en mission commerciale en Chine du 21 au 27 janvier.

«Dans les dernières années, encore plus récemment, le Québec brille par l'impact économique qu'il a», a offert celle qui est aussi vice-première ministre en entrevue téléphonique avec La Presse canadienne, profitant de l'occasion pour mousser le bilan du gouvernement Couillard.

«C'est remarqué qu'on a un taux de chômage qui est en bas de 5 %, le fait qu'on ait une création d'emplois qui soit remarquable, qui tire le reste du pays vers le haut», a-t-elle ajouté à l'autre bout du fil en début de semaine.

Selon la ministre Anglade, qui dit avoir environ une quinzaine de rencontres économiques à son programme pour Davos, le «momentum autour du Québec» fait tourner les têtes d'un nombre grandissant d'investisseurs étrangers.

Ce qui «marque beaucoup les esprits», c'est «à quel point on est forts dans plusieurs domaines, notamment celui de l'intelligence artificielle, mais également toute la question des véhicules autonomes, des véhicules intelligents, grâce à notre hydroélectricité», a-t-elle dit.

Elle espère donc que la récolte sera bonne et minimise la force du vent protectionniste qui souffle sur plusieurs pays - il est vrai que ce souffle ne se fait pas sentir dans la ville alpine en janvier, où se réunissent à chaque année chantres du multilatéralisme et du libre-échangisme.

La ministre de l'Économie estime qu'au fil des ans, les organisateurs se sont ajustés aux critiques, surtout celles en provenance de la mouvance altermondialiste, sur l'événement sélect où les riches et puissants de la planète prennent des décisions parfois majeures derrière des portes closes.

«Il y a des leaders de partout sur la planète, mais il y a aussi des leaders de coopératives. Dans le milieu des affaires, il y a aussi des leaders de coopératives qui sont très branchés sur ce qu'on appelle l'économie sociale également. On a ces volets-là qui sont couverts», a-t-elle argué.

Le milieu des affaires québécois sera aussi représenté à Davos. Parmi les personnes inscrites à l'événement figurent Michael Sabia, président et chef de la direction de la Caisse de dépôt et placement du Québec, Éric Martel, président-directeur général d'Hydro-Québec, ainsi que Pierre Gabriel Côté, président-directeur général d'Investissement Québec.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

La firme d'ingénierie SNC-Lavalin tentera aussi de tirer son épingle du jeu au Forum économique mondial; deux hauts dirigeants, dont le président et chef de la direction, Neil Bruce, y participeront.

«Dans les dernières années, encore plus récemment, le Québec brille par l'impact économique qu'il a»

— Dominique Anglade, ministre de l'Économie

ALENA

De l'autre côté de l'Atlantique, pendant ce temps, la sixième ronde de l'épineuse renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) entre le Canada, les États-Unis et le Mexique se mettra en branle à Montréal.

Mais le sort du traité commercial que le président américain Donald Trump a menacé à plusieurs reprises de déchirer risque fort de s'inviter dans la plupart des conversations à Davos, prédit d'ores et déjà M^me^ Anglade.

«L'ALENA, déjà, faisait partie des discussions l'année dernière. L'ALENA va être un dossier qui va être certainement discuté lors de mes rencontres. Il n'y a pas de doute», a-t-elle tranché au téléphone.

La ministre estime que la bonne nouvelle est que «les gens d'affaires aux États-Unis sont beaucoup plus mobilisés qu'ils ne l'étaient il y a un an» et qu'«on est passés d'une étape où ils écoutaient à une étape où ils sont beaucoup plus partie prenante».

Le 48^e^ Forum économique mondial se déroule sous le thème «Construire un avenir commun dans un monde fracturé» et réunira du 23 au 26 janvier environ 2500 participants d'une centaine de pays. Environ 400 ateliers sont à l'horaire.

Pour la première fois de son histoire, le sommet est entièrement présidé par des femmes. Sept sont aux commandes de l'événement, dont la directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), Christine Lagarde, ainsi que la première ministre de la Norvège, Erna Solberg.

Les artéfacts doivent rester à Québec, insistent les scientifiques

ANNIE MORIN
amorin@lesoleil.com

Les scientifiques n'en démordent pas : Parcs Canada doit conserver à Québec ses artéfacts locaux. Pas question de se contenter de pièces choisies à montrer au public et d'envoyer le reste de l'importante collection à Gatineau, comme l'a évoqué le premier ministre Justin Trudeau en visite à Québec.

Réginald Auger, professeur titulaire en archéologie à l'Université Laval, ne constate aucune évolution dans le discours fédéral à partir du compte rendu fait jeudi par le maire de Québec.

Régis Labeaume a rapporté que le premier ministre canadien appuyait le projet de mégacentre archéologique planifié au Séminaire de Québec, qu'il est disposé à prêter tous les objets nécessaires pour des expositions, mais qu'il préfère les installations ultramodernes à construire à Gatineau pour l'entreposage.

Ce qui fait dire à M. Auger que les libéraux fédéraux apparaissent désormais comme les complices du «sale travail» amorcé par les conservateurs pour «démanteler» l'expertise de Parcs Canada. Les entrepôts et laboratoires ont d'abord été rasés en même temps que la gare maritime Champlain, en 2012, tandis que de nombreux emplois de chercheurs étaient abolis. Les quelques millions d'artéfacts sont entreposés depuis dans des conditions et des bâtiments inadéquats.

Mais ce n'est pas tout de leur trouver un toit, dit M. Auger. Encore faut-il que les objets soient proches des citoyens pour qui ils ont une signification et aussi des chercheurs qui en ont besoin pour «produire des connaissances».

«Une collection qui n'est pas analysée, c'est une collection qui est près de la poubelle. […] Là on va prendre les collections, les envoyer dans un entrepôt. Des techniciens vont mettre des numéros dessus et c'est à peu près tout. Personne ne va faire de recherche» à partir de Gatineau, dénonce le professeur, rappelant le poids du patrimoine dans l'économie de Québec.

«Pour les chercheurs, devoirs se rendre à Gatineau pour étudier, analyser, documenter, mettre en valeur ces objets, c'est un obstacle», confirme Lise Cyr, ethnologue et retraitée de Parcs Canada. Elle compare la future réserve fédérale à un centre commercial sans âme, faisant ressortir l'importance de conserver les objets historiques dans leur contexte, que ce soit à Québec, Grosse-Île ou en Gaspésie.

Pour la spécialiste, le déménagement des artéfacts de Parcs Canada équivaut à une «déportation culturelle». «C'est l'histoire du Québec au complet, depuis 6000 avant aujourd'hui jusqu'au milieu du 20e siècle, qui se trouve là-dedans», rappelle-t-elle.

Marcel Moussette, professeur retraité d'archéologie à l'Université Laval et ancien employé de Parcs Canada lui aussi, fait remarquer qu'avant d'être exposé, beaucoup de travail doit être fait sur un artéfact. Il faut d'abord étudier l'objet, le mettre en relation avec d'autres, le «faire parler» quoi. Et pour cela, il faut des gens intéressés à en tirer le maximum. Ce qui est le cas des chercheurs de Québec pour les objets de Québec, souligne-t-il.

«Une collection qui n'est pas analysée, c'est une collection qui est près de la poubelle»

— Réginald Auger, professeur titulaire en archéologie à l'Université Laval

Pour ces raisons, M. Moussette croit que le gouvernement fédéral n'a d'autre choix que d'investir dans le projet de réserve toute québécoise, où la Ville de Québec, l'Université Laval et le ministère de la Culture et des Communications du Québec veulent réunir leurs collections. Le scientifique demande également des ressources pour entretenir et restaurer les artéfacts afin que les générations futures puissent en profiter.

JOSÉ ADAM
VOTRE GUIDE EN ÉLECTRONIQUE

Texte publicitaire

LE CONSEIL | LA QUALITÉ | LE SERVICE

Les grands événements dans votre salon

Les téléviseurs sont de plus en plus grands, les prix plus abordables et les chaînes de cinéma maison sont encore plus performantes, ce qui permet d'obtenir un réalisme meilleur que jamais. Vivez une ambiance aussi intense que si vous étiez dans les gradins pour le match du Super Bowl, les Jeux olympiques à Pyeongchang ou dans la salle pour les Oscars. Voici quelques valeurs sûres qui vous transporteront dans les plus grands événements!

Les OLED B7P de LG

Les téléviseurs OLED B7P de LG en 55 et 65 pouces, avec leur angle de visionnement parfait, leur vitesse d'affichage, la qualité de leurs couleurs et leurs prix maintenant très compétitifs sont, pour ce début d'année 2018, le meilleur rapport qualité-prix dans les appareils haut de gamme pour le sport. Ils offrent une reproduction des couleurs exceptionnelle, des noirs solides et une absence totale de traînées de mouvement. Ils traitent les modes avancés d'ultra haute définition HDR et Dolby Vision, sont compatibles WiFi et Bluetooth et leur système d'exploitation webOS 3.5 est tout simplement le meilleur.

La série EX750 de Panasonic

Les EX750 disponibles en 58, 65 et 75 pouces constituent présentement le meilleur rapport qualité-prix dans les DEL haut de gamme. Panasonic continue à mettre le paquet dans le domaine qui a fait sa réputation, la qualité de l'image. Les DEL 4K à panneau VA de la série EX750 dont le processeur HCX2 procure des couleurs réalistes, des contrastes de grande qualité et des noirs authentiques, avec un excellent rendu HDR. Ils sont capables de rivaliser avec les OLED abordables et les DEL haut de gamme et constituent un excellent choix pour ceux qui ne sont pas prêts à payer de 30 à 40% de plus pour l'OLED.

Ambiance impressionnante à prix raisonnable

Pas nécessaire d'avoir un équipement à tout casser pour l'ambiance, comme le prouve la combinaison du récepteur Marantz NR1508 5.1 canaux et du jeu d'enceintes Bose Acoustimass 10 série V pour le cinéma maison. Aucun autre ensemble de petits haut-parleurs n'offre une image sonore aussi large et autant d'effets dans cette catégorie de prix. Le NR1508 de Marantz est un récepteur compact capable de donner un son doux et chaleureux pour l'écoute en stéréo, et harmonieux pour le cinéma maison.

Passez au magasin du 710 de la rue Bouvier pour trouver votre meilleur ensemble pour vivre les grands événements.

MAISON ADAM

710, rue Bouvier | Québec | 418 628-9000
Sans frais 1 855 535-5900 | maisonadam.ca

5262556

› D'HIER À AUJOURD'HUI

PATRICE LAROCHE
plaroche@lesoleil.com

JEAN-SIMON GAGNÉ
jsgagne@lesoleil.com

PARTICIPEZ À LA SÉRIE!

Chaque dimanche, la série D'hier à aujourd'hui recrée une photo d'antan, afin de documenter l'évolution du paysage urbain de Québec. Plus d'une centaine de photos ont été publiées jusqu'ici. Et vos nombreux commentaires nous disent chaque semaine que ce rendez-vous est devenu un des plus prisés. Au fil des mois, certains nous ont même fait parvenir de vieilles photos de la ville, avec l'idée qu'elles inspirent un avant/après à notre photographe.

Nous lançons aujourd'hui l'invitation à tous. Vous avez entre les mains de vieilles photos rares, originales de la ville de Québec? Une rue, un immeuble, un carrefour?

Des points de vue intéressants qu'on pourrait reprendre aujourd'hui, question de témoigner de l'évolution de la cité?

Écrivez-nous, montrez-nous vos trésors. Et peut-être seront-ils «recréés» par notre photographe Patrice Laroche, l'initiateur du projet. Nous souhaitons la participation des citoyens pour continuer le projet et bonifier cette série documentaire fascinante.

COLLECTION © JOCELYN PAQUET, LES ARCHIVES DU PHOTOGRAPHE

PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

La rue Saint-Paul, en 1965. Notez le commerce Bégin & Bégin, qui affiche la présence d'articles de 5-10-15. Le concept «bon marché» avait révolutionné le commerce au détail, à partir des années 20 et 30. Aujourd'hui, les lieux n'ont guère changé. Hormis l'aménagement de la Place de FAO, avec la sculpture-fontaine *La Vivrière*. L'ensemble rappelle la création de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), à Québec, le 16 octobre 1945.

ÉCRIVEZ-NOUS

Ou envoyez vos photos à *photos@lesoleil.com*

Labeaume donnera une conférence sur la Grande Mosquée à Washington

Régis Labeaume donnera cette semaine, dans le cadre d'un voyage à Washington, une conférence sur la gestion de crise de sa ville lors de la tuerie de la Grande Mosquée de Québec, qui a fait six morts le 29 janvier 2017. Le maire l'a lui-même confirmé en marge d'un point de presse, samedi. Selon toute vraisemblance, M. Labeaume prendra la parole au Strong Cities Network. L'organisation, lancée en 2015 par les Nations Unies, vise à contrer «l'extrémisme violent sous toutes ses formes» et à promouvoir «meilleures pratiques» pour y arriver. Le maire aura ainsi l'occasion de prendre la parole devant des homologues canadiens, américains, allemands, irlandais et anglais, selon le sommaire décisionnel autorisant les dépenses pour le voyage du maire qui s'échelonnera du 24 au 26 janvier. Toujours à Washington, le maire participera également à la rencontre hivernale de la Conference of Mayors.

DAVID RÉMILLARD

Un motoneigiste lutte pour sa vie dans Portneuf

MONTRÉAL — Un motoneigiste luttait pour sa vie samedi soir après avoir effectué une sortie de piste vers 18h à Saint-Raymond, dans la MRC de Portneuf. L'homme, âgé d'une cinquantaine d'années, aurait percuté des arbres et il se trouvait dans un état critique lors de son transport dans un centre hospitalier selon la Sûreté du Québec (SQ). Toujours selon la SQ, des motoneigistes accompagnaient l'homme, mais ils n'auraient pas été témoins de la sortie de sentier, ils auraient plutôt remarqué son absence, et c'est en rebroussant chemin qu'ils auraient réalisé qu'un accident s'était produit. L'alcool n'aurait pas joué de rôle dans cette sortie de piste selon la SQ qui enquête sur les circonstances de l'accident. **LA PRESSE CANADIENNE**

Poursuite policière de Saint-Esprit à Laval

Une poursuite policière amorcée samedi matin dans une municipalité de Lanaudière s'est conclue par l'arrestation d'un homme une quarantaine de kilomètres plus loin, à Laval. La Sûreté du Québec a tenté d'intercepter un véhicule utilitaire sport pour vitesse excessive peu après 9 h, à Saint-Esprit. Son conducteur a refusé de s'immobiliser et a notamment pris la fuite sur l'autoroute 25 en direction sud. Pendant sa course, il s'est défait d'armes de chasse à travers la fenêtre de son véhicule. La SQ ne rapporte qu'un seul accrochage mineur, qui n'a fait aucun blessé. Le sergent Claude Denis n'a pas pu préciser ni l'identité de l'homme ni la nature des accusations qui pourraient être portées contre lui. Les corps policiers de Laval, de Terrebonne et de Mascouche ont également pris part à la poursuite, qui s'est étirée pendant une quinzaine de minutes. **LA PRESSE CANADIENNE**

Inde : un incendie dans une usine à pétards tue 17 travailleurs

NEW DELHI — Un incendie a ravagé samedi une usine de pétards dans la périphérie nord de la capitale indienne, tuant au moins 17 travailleurs, a indiqué un porte-parole des pompiers. Les pompiers ont combattu les flammes pendant trois heures. Une dizaine de véhicules ont été dépêchés sur les lieux. Pas moins de 17 corps ont été retrouvés dans les décombres. Un travailleur blessé a été transporté vers un hôpital, a dit K.C. Gupta. Une opération de secours se poursuivait afin de voir si des travailleurs étaient emprisonnés dans l'immeuble de deux étages. La cause de l'incendie demeure inconnue pour le moment. En juin dernier, 23 travailleurs ont péri à la suite d'une explosion survenue dans une usine de pétards dans le village de Kheri, dans le centre du pays. L'explosion a déclenché un incendie qui a ravagé les installations avant l'arrivée des pompiers.

AP

Un incendie a ravagé samedi une usine de pétards dans la périphérie nord de la capitale indienne. — PHOTO AP, ALTAF QADRI

Des milliers de manifestants ont envahi les rues de plusieurs villes des États-Unis, dont Los Angeles, portés par le mouvement #Metoo. — PHOTO AP, JAE C. HONG

Marches roses et anti-Trump

Agence France-Presse

NEW YORK — Manifestations géantes à New York, Washington, Los Angeles ou Chicago et retour en force des bonnets roses : la «Marche des femmes», qui avait défié Donald Trump il y a un an, était de retour samedi, portée par le mouvement #Metoo et les élections de novembre prochain.

Il n'y avait pas de chiffres officiels, mais les manifestants semblaient se chiffrer en centaines de milliers dans plus de 200 villes aux États-Unis. À Los Angeles, deuxième ville du pays et bastion démocrate comme New York et Chicago, les organisateurs revendiquaient même 400 000 participants.

Alors que les manifestants dénonçaient en masse les politiques de l'administration Trump, le président américain a tenté de tourner les choses à son avantage : dans un tweet, il a encouragé à défiler pour «célébrer les réussites historiques et les succès économiques sans précédent des 12 derniers mois».

«Taux de chômage féminin au plus bas depuis 18 ans!», a-t-il ajouté.

À New York, une foule colorée et très féminine avait commencé dès la fin de la matinée à envahir l'avenue longeant l'ouest de Central Park sur 20 pâtés de maisons, jusqu'au pied du Trump International Hôtel, un des hôtels de l'empire immobilier du président.

Après une série de discours — des organisatrices, mais aussi de célébrités comme l'actrice Whoopi Goldberg — le cortège devait descendre la 6e Avenue puis se disperser en fin d'après-midi.

«Par où commencer? Il y a trop de choses qui ne vont pas, je ne peux pas choisir», a déclaré LeighAnn Ferrara, une mère de 35 ans, interrogée sur la raison qui l'avait poussée à venir manifester avec deux voisines depuis le nord de l'État de New York.

«ÉLAN FORMIDABLE»

«Ça va vraiment mal, je constate une érosion de la démocratie», a déploré son amie Althea Fusco, 67 ans, qui avait ressorti le bonnet rose qu'elle avait tricoté pour la marche de Washington organisée au lendemain de l'investiture de Donald Trump il y a un an.

Les panneaux brandis par les manifestants et les discours des organisateurs reflétaient les multiples raisons de leurs frustrations, de l'immigration en passant par l'égalité homme-femme et les accusations d'incompétence de l'administration Trump.

Beaucoup faisaient référence au mouvement anti-harcèlement #Metoo, qui a fait tomber de leur piédestal des dizaines de personnalités.

«La façon dont Trump a traité les femmes et qu'il soit élu malgré tout, je veux qu'il sache que nous formons une force puissante et qu'on va changer ça», a expliqué Heather Arndt, 44 ans, une artiste qui manifestait à Los Angeles.

«J'ai connu des décennies de problèmes de harcèlement, ça s'améliore, mais on est encore loin du compte», a aussi déclaré Vitessa DelPrete, 51 ans, une ex-militaire qui manifestait à Washington avec sa fille de 14 ans, vêtues de costumes de «Wonder Woman» et «Superwoman».

«La marche de l'an dernier avait déjà dépassé les attentes [...] À l'approche des élections de mi-mandat, je trouve que nous avons un élan formidable», a-t-elle ajouté.

Pour beaucoup de manifestants comme pour les organisateurs, qui avaient arrêté le mot d'ordre «Le pouvoir est dans les urnes» pour cette journée de manifestations, l'idée est de mobiliser en vue des élections de mi-mandat de novembre prochain, lors desquelles les démocrates espèrent reprendre la majorité au Congrès.

«L'objectif du jour est d'enregistrer des centaines de milliers d'électeurs à travers les États-Unis», a précisé Marion Novack, 71 ans, qui appelait au milieu du cortège new-yorkais à s'inscrire dès maintenant sur les listes électorales.

La Women's March a prévu dimanche une grande manifestation à Las Vegas, dans l'État du Nevada, dont elle espère faire un exemple de bataille réussie pour la reconquête du Congrès.

En attendant de pouvoir voter, Dianne Vega, 57 ans, se réjouissait du bras de fer entre démocrates et républicains au Congrès qui a entraîné la fermeture partielle de l'administration fédérale américaine.

«Comme les républicains l'avaient dit eux-mêmes sous Obama, c'est le président qui est responsable, Trump est le seul coupable!» a-t-elle assuré.

Des Canadiennes dans les rues contre le sexisme

VICKY FRAGASSO-MARQUIS
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Un an après les manifestations historiques provoquées par l'élection de Donald Trump à la tête des États-Unis, les femmes de partout au pays ont repris samedi leurs pancartes et leurs bonnets roses pour dénoncer le sexisme en cette année marquée par le mouvement #Moiaussi.

À Montréal, quelques centaines de personnes se sont rassemblées sur l'esplanade de la Place des Arts en matinée pour dénoncer le sexisme et les violences sexuelles perpétrées contre les femmes.

«Nous ne sommes pas des objets sexuels», a lancé Viviane Michel, présidente de Femmes autochtones du Québec, sous un tonnerre d'applaudissements. «On a un besoin de crier haut et fort qu'on a besoin de respect», a ajouté M^me^ Michel, qui dit avoir été victime elle-même d'une agression sexuelle.

Nathalie Provost, l'une des survivantes de la tuerie à la Polytechnique, a expliqué dans son discours qu'elle était devenue avec le temps féministe, après qu'elle eut nié l'être devant le tireur, Marc Lépine, qui a fauché la vie de 14 femmes en décembre 1989.

«Ma mère, ses amies, les femmes de son époque avaient à leur manière ouvert les portes. Dans ma tête, dans mes rêves, tout était possible. Il suffisait de vouloir. Mais j'ai compris il y a presque 30 ans, après le 6 décembre, que ce n'était pas rose, pas simple et surtout pas juste. Que rien ne soit terminé, que les mentalités ça ne change pas rapidement», a-t-elle déclaré.

À ce rassemblement, il y avait bien sûr plusieurs femmes, mais aussi des enfants et des hommes. Le rassemblement a attiré plusieurs Anglo-Québécois et quelques Américaines, dont certaines étaient allées au grand rassemblement à Washington il y a un an.

Les conversations, cette année, portaient moins sur le président Trump que sur le mouvement #Moiaussi, qui a amené plusieurs femmes à dénoncer le harcèlement et les agressions sexuelles dont elles ont fait l'objet.

DÉBATS SUR #MOIAUSSI

Des manifestantes ont dit espérer que le mouvement contribue à changer les mentalités pour que ces sévices ne soient plus tolérés.

Selon plusieurs d'entre elles, le mouvement n'est pas allé trop loin comme l'ont suggéré certaines personnalités françaises ou quelques acteurs, dont Liam Neeson, qui a parlé d'une «chasse aux sorcières».

Gabrielle Bouchard, présidente de la Fédération des femmes du Québec, souligne que le mouvement est nécessairement «dérangeant» puisqu'il implique de revisiter toute une culture marquée par les inégalités.

«Ce que les gens considèrent comme étant allé trop loin, moi, je considère ça comme un moment d'inconfort dans lequel on doit s'asseoir et on doit rester pour être capables d'aller de l'avant par la suite», a-t-elle confié en entrevue.

À Montréal, quelques centaines de personnes se sont rassemblées sur l'esplanade de la Place des Arts en matinée pour dénoncer le sexisme et les violences sexuelles perpétrées contre les femmes. — PHOTOS LA PRESSE, NINON PEDNAULT

C'est aussi l'avis de Jennifer Fishman, une Américaine qui vit maintenant à Montréal. «Je crois qu'il y a des plaintes plus mineures, et d'autres plus majeures, mais ça fait partie de tout un continuum dans lequel on ne respecte pas les femmes, leurs droits et leurs corps», a-t-elle déclaré dans la langue de Shakespeare.

FÉMINISME PLUS OUVERT

Plusieurs militantes ont exprimé leur volonté que le mouvement féministe s'ouvre davantage aux autres cultures et aux différentes orientations sexuelles. Certaines femmes ont été exclues du mouvement #Moiaussi, selon des manifestantes.

«Il y a beaucoup de femmes qui se sentent exclues de ça, il y a beaucoup de femmes pour qui écrire un *tweet* avec le hashtag #Moiaussi, ce n'est pas sécuritaire : les travailleuses du sexe, les femmes racisées, les femmes migrantes à risque de déportation», a déclaré Sandra Wesley, de l'organisme Stella, qui représente les travailleuses du sexe.

Quelques politiciennes étaient présentes à l'événement, dont la députée du Parti québécois Catherine Fournier et sa collègue de Québec solidaire Manon Massé.

Au moins 38 villes à travers le Canada, dont Halifax, Toronto et Vancouver, avaient organisé des marches, des rassemblements ou d'autres événements lors du premier anniversaire de l'inauguration de Trump.

VOIR
Notre galerie de photos sur lesoleil.com et dans notre application

Des manifestantes de tous les âges se sont réunies à Montréal, samedi.

OFFRES INCROYABLES

ESCAPADE À PARIS
Vols directs de Mtl, transferts, 7 nuits en studio avec cuisinette.
Départs 1er avril..... **1479$** **22 avril, 4 mai**..... **1649$**

LONG SÉJOUR EN ITALIE
Vols de Mtl, transferts, 21 nuits en hôtel 4* à Sorrento, 2 repas par jour, 1/4 litre de vin et 1/2 litre d'eau aux soupers.
Départ 4 mars, incluant 2 excursions..... **2649$**
Départ 2 avril, incluant 3 excursions..... **2679$**

SÉJOUR SUR LA COSTA BRAVA, ESPAGNE
Vols directs de Mtl, transferts, 14 nuits à Santa Susanna à 60km de Barcelone en hôtel 4* face à la mer, 3 repas par jour, 1/4 litre de vin et eau minérale aux soupers, tour de ville de Barcelone.
Départs 14 avril, 3 et 10 octobre..... **1899$**

LONG SÉJOUR PORTUGAL-ESPAGNE
Vols de Mtl, transferts, 10 nuits à Albufeira et 18 nuits à Torremolinos en studios avec cuisinette.
Départ 3 mars..... **2199$**
Vols de Mtl, transferts, 7 nuits à Albufeira et 12 nuits à Torremolinos en studios avec cuisinette.
Départ 2 avril..... **1939$**

COMPLICE DE VOS VACANCES DEPUIS 1969 !
voyages Solange Goulet

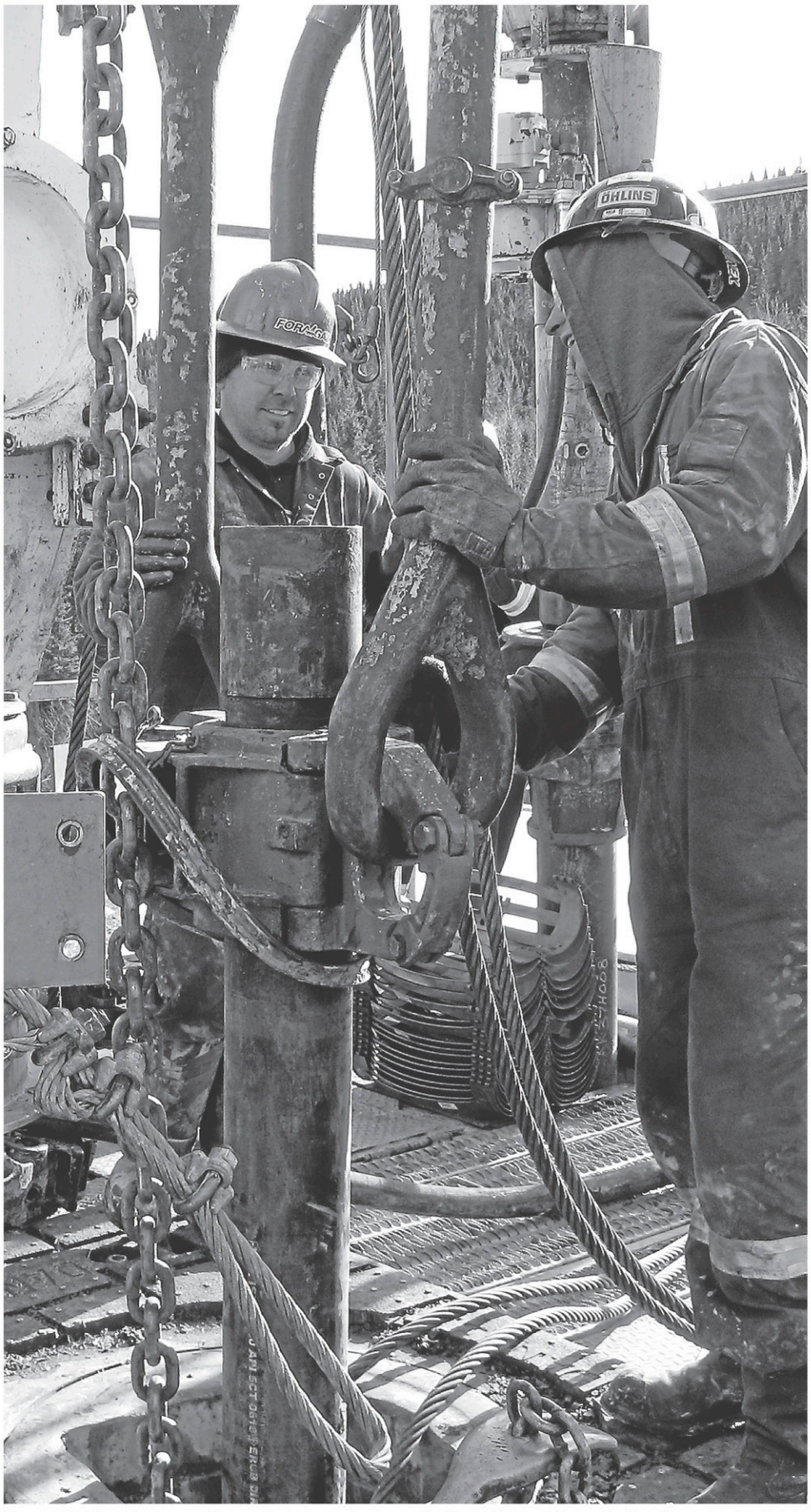
Québec :
5577, boul. Henri-Bourassa
418 626-8966
1 800 463-6940

Prix par personne en occ. double. Contribution au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyage en sus : 1 $/1000 $. Détenteur d'un permis du Québec.

APPRENEZ À GAGNER $ À LA BOURSE.
COURS D'ANALYSE TECHNIQUE
VENDRE ACHETER
SÉANCE D'INFORMATION GRATUITE
LUNDI 22 JANVIER 19H30
À L'HOTEL QUÉBEC
PRÉSENTEZ-VOUS OU RÉSERVEZ VOTRE PLACE
groyer@cobaltinvestissements.com
www.cobaltinvestissements.com
5268425

La fin du projet Haldimand?

GASPÉ — Le maire de Gaspé, Daniel Côté, croit que Pieridae abandonnera son projet d'exploiter le pétrole du secteur Haldimand, dans sa ville. Il fait état d'informations du «public et du privé». «L'information de corridor est à l'effet que le projet serait fini [...]. Ils l'annonceront quand ils l'annonceront. On peut se douter qu'il y ait des demandes d'indemnisations s'ils quittent.» Le maire a été critique envers le projet Haldimand, mais ne va pas jusqu'à demander le départ de Pieridae, comme l'a fait le député indépendant de Gaspé, Gaétan Lelièvre. «Je ne peux pas me permettre, comme maire, d'employer les mêmes mots que M. Lelièvre. Je ne veux pas engager la responsabilité de la Ville [en cas de demande d'indemnité].» De passage en Gaspésie le 19 décembre, le ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles, Pierre Moreau, a aussi déclaré que les projets de règlements de son gouvernement empêcheraient Pieridae d'exploiter deux de ses trois puits à Haldimand. Il a ajouté qu'une augmentation des distances séparatrices pourrait mettre le troisième hors jeu. **GENEVIÈVE GÉLINAS (COLLABORATION SPÉCIALE)**



Segma Recherche a questionné les répondants sur trois projets gaziers et pétroliers, dont celui de Junex d'extraire le pétrole de la propriété de Galt, près de Gaspé.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

CÔTE-DE-GASPÉ

9 personnes sur 10 exigent un BAPE sur les hydrocarbures

GENEVIÈVE GÉLINAS
Collaboration spéciale

GASPÉ — Une forte majorité de résidents de la Côte-de-Gaspé, où se concentre l'exploration pétrolière sur la péninsule, réclame la tenue d'audiences du BAPE. Et tout de suite, sans attendre une éventuelle exploitation, révèle un sondage commandé par la MRC et rendu public cette semaine.

Selon le projet visé, entre 88,5 % et 91,6 % des répondants jugent «essentiel» que le BAPE évalue ses impacts. Une proportion de 79,9 % souhaite que ça se fasse avant ou pendant la phase d'exploration.

«C'est ce qu'on exprime depuis des années», commente Yanick Desbiens, du Conseil régional de l'environnement Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (CREGÎM). Un BAPE sur l'ensemble du développement pétrolier dans la région serait l'idéal, estime M. Desbiens, comme celui dont l'industrie du gaz de schiste a fait l'objet en 2010-2011. «Il y a une iniquité sur le plan de la santé et de la sécurité des gens», juge-t-il.

INFO REQUISE

Selon le projet évoqué, entre la moitié et le tiers des sondés se disent mal informés ou ne connaissent pas les projets.

«On réitère la nécessité que le gouvernement du Québec donne toute l'info requise. On redemande des séances d'information et ultimement, des consultations publiques», a réagi le préfet de la MRC, Daniel Côté.

Gaspé exige depuis 2015 la tenue d'un BAPE sur le projet Haldimand de Pieridae à Gaspé. Un des forages est situé à 350 mètres d'une zone résidentielle. Québec n'a pas accordé ce BAPE jusqu'ici.

En plus du projet Haldimand, les répondants étaient interpellés sur le projet de Pieridae d'extraire du gaz et du pétrole sur le site Bourque, entre Murdochville et Grande-Vallée. Le questionnaire abordait aussi le projet de production de pétrole de Junex à Galt, à 20 kilomètres de Gaspé.

POUR OU CONTRE?

L'interprétation du sondage a fait jaillir quelques étincelles entre la MRC et les groupes environnementaux. Les maires évaluent qu'une «majorité importante» de la population est favorable aux projets Galt (69,6 %) et Bourque (70,2 %) tandis que le projet Haldimand «divise la population» (46,7 % pour et 49,6 % contre, soit à l'intérieur de la marge d'erreur).

Mais cet appui vaut seulement si les firmes extraient les hydrocarbures sans utiliser la fracturation hydraulique. S'ils emploient cette méthode, l'approbation tombe aux environs de 25 % pour Galt et Bourque et à 12 % pour Haldimand.

Pieridae envisage la fracturation à Bourque et à Haldimand, tandis que Junex pense pouvoir s'en passer à Galt, mais ne l'a jamais exclue. Le CRÉGIM a exprimé sa «grande surprise» et sa «déception» devant le constat de la MRC.

«On a fait un amalgame de chiffres. Il aurait fallu faire la distinction. La fracturation est envisagée, elle n'est pas bannie», remarque M. Desbiens.

L'eau est également une question sensible dans la Côte-de-Gaspé. Plus de la moitié des répondants ont affirmé qu'ils retireraient leur appui au projet si on démontrait un risque de contamination de la nappe phréatique, de l'eau potable ou des rivières.

Le sondage, mené par la firme Segma Recherche du 30 octobre au 8 novembre 2017, a joint 400 répondants et comporte une marge d'erreur de 4,9 %.

Les idées du PQ s'en sortent indemnes, selon Landry

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Face à la vague de départs que connaît le Parti québécois, Bernard Landry dit trouver une certaine consolation dans le fait que ceux qui partent n'ont pas renié les idées de la formation qu'il a dirigée.

L'ex-premier ministre du Québec dit avoir accueilli la nouvelle du retrait de la vie politique de trois grosses pointures péquistes avec un mélange de «tristesse et de possibilités d'espoir». Il choisit d'y voir l'occasion d'insuffler un renouveau dans les rangs du parti.

Alexandre Cloutier, Agnès Maltais et Nicole Léger ont annoncé de manière quasi simultanée, mardi, qu'ils ne brigueraient pas un autre mandat à l'occasion des prochaines élections provinciales.

Candidat deux fois déçu à la direction du parti, Alexandre Cloutier a évoqué un effritement de son enthousiasme. Agnès Maltais, députée de la circonscription de Taschereau sans interruption depuis 1998, a expliqué que l'énergie lui faisait défaut et Nicole Léger a elle aussi choisi de passer le flambeau après une vingtaine d'années de service.

En entrevue avec La Presse canadienne, Bernard Landry s'est réjoui qu'aucun d'entre eux n'ait apostasié le programme péquiste.

Il s'est fait l'écho de l'actuel chef péquiste, Jean-François Lisée, qui martèle que ces départs s'inscrivent dans un «processus normal».

«Maintenant, on a des circonscriptions prenables et disponibles pour les jeunes hommes et jeunes femmes qui voudraient remplacer ceux qui s'en vont», a soulevé M. Landry.

Il ne cache d'ailleurs pas son emballement face à la candidature de la fille de Félix Leclerc, pour lui un symbole de «convergence intergénérationnelle».

Nathalie Leclerc portera les couleurs du Parti québécois dans la circonscription Charlevoix–Côte-de-Beaupré, où l'ex-première ministre Pauline Marois avait été défaite par la libérale Caroline Simard.

AUSSANT, UN ATOUT?

Bernard Landry voit également d'un bon œil l'éventuel retour du fondateur d'Option nationale, Jean-Martin Aussant — ce «fils intellectuel de Parizeau».

Même si le doyen de l'Assemblée nationale, François Gendron, a annoncé être en réflexion, tandis que Claude Cousineau et Nicolas Marceau songeraient eux aussi à leur avenir, M. Landry se dit confiant que le parti saura se remettre sur pied d'ici le scrutin de l'automne.

Il rappelle que René Lévesque avait lui aussi connu des turbulences au sein de son équipe, quand les opposants au «beau risque» avaient claqué la porte en bloc. Certains, comme le «père de la loi 101», Camille Laurin, avaient toutefois plus tard réintégré le parti, souligne M. Landry.

Pour se redresser, la formation doit maintenant travailler son image, dit-il, de sorte à redevenir «un parti d'idéal, de cause» aux yeux de l'électorat.

L'ancien premier ministre du Québec, Bernard Landry, espère que le départ successif de trois grosses pointures péquistes insufflera un renouveau au sein du parti. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

LA GALERIE DU MEUBLE

GRAND SOLDE ANNUEL

Nous payons les 2 taxes sur le prix de détail suggéré de tous nos mobiliers. + Vous profitez des économies supplémentaires avec la **promotion surclassement au cuir** sur les collections **Stressless**. + Vous payez en **24 versements** sans frais et sans intérêts.*

VISITEZ NOS 2 MAGASINS DISTINCTIFS.

LA GALERIE DU MEUBLE
MON ESPACE DE VIE℠

LA GALERIE DU MEUBLE.COM
418 681-0171 | 1 800 463-2277

COLLECTIONS DU 18
Espace Grandes Marques
18, rue de Courcelette
Québec, QC G1N 4S2

COLLECTIONS DU 1215
Must
1215, boul. Charest Ouest
Québec, QC G1N 2C9

L M M	10 h à 18 h
J V	10 h à 21 h
S	9 h à 17 h
D	11 h à 17 h

* **Détails en magasins.** Offres en vigueur du 3 au 31 janvier 2018. Non applicable sur les commandes antérieures et sur les autres promotions en cours.

5262095

science

bloguesciences.lesoleil.com

JEAN-FRANÇOIS CLICHE *jfcliche@lesoleil.com*

ENTRE LE *FAKE NEWS* ET LE DÉLIRE

«J'ai reçu un document vidéo d'un ami récemment, par courriel. Il y est question de trous qui apparaissent dans la terre de plus en plus souvent, un peu partout dans le monde. J'aimerais bien savoir de quoi il retourne», demande Cécile Neault.

Le courriel reçu par notre lectrice décrivait la vidéo comme «terriblement impressionnante» et parlait d'une «explosion du nombre de cas [...] depuis 5 ans». La vidéo en question, sur fond de musique nouvel âge, avance en effet qu'«avant 2010, ces dolines (*sinkholes*, dans le texte anglais, soit des trous qui se creusent «tout seuls» quand le sol s'effondre à un endroit) étaient relativement rares. Maintenant, il s'en forme presque chaque jour». À ce moment précis du film s'affiche un graphique montrant qu'il n'y aurait eu que 11 de ces trous qui seraient apparus partout sur la planète en 2010, contre presque 350 en 2015.

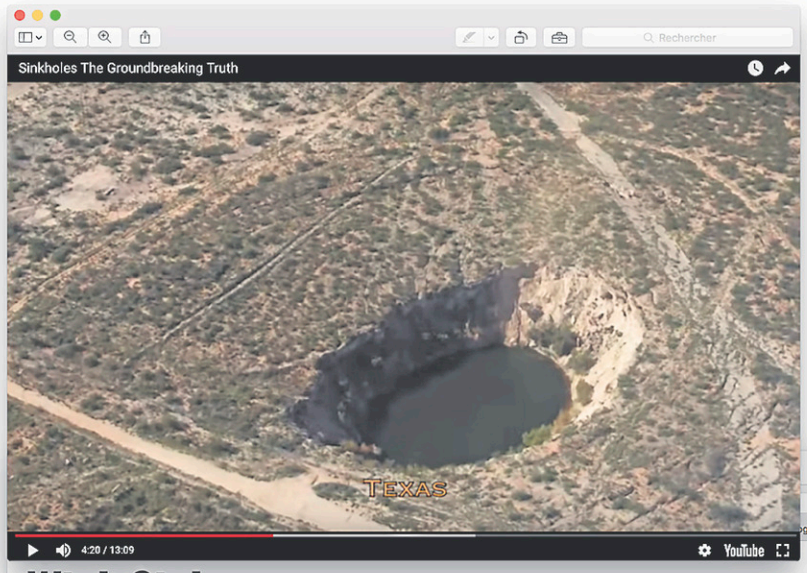
Voilà qui serait bien effrayant si c'était vrai, ou si au moins les sources derrières ces affirmations rocambolesques étaient ne seraitce qu'à moitié crédibles. Mais voilà, on touche ici à ce qui fait que les *fake news* sont un problème sérieux de notre époque : pour juger de la valeur d'une histoire comme celle-là, il faut «remonter aux sources», comme on dit, ce que M. et M^me^ Tout-le-Monde n'ont pas toujours le temps de faire en semaine — ni même le samedi après-midi, entre la cinquième brassée de lavage et la casserole de sauce à spaghetti. Mais c'est précisément ce pourquoi je suis payé, alors voici les principaux points que j'ai relevés.

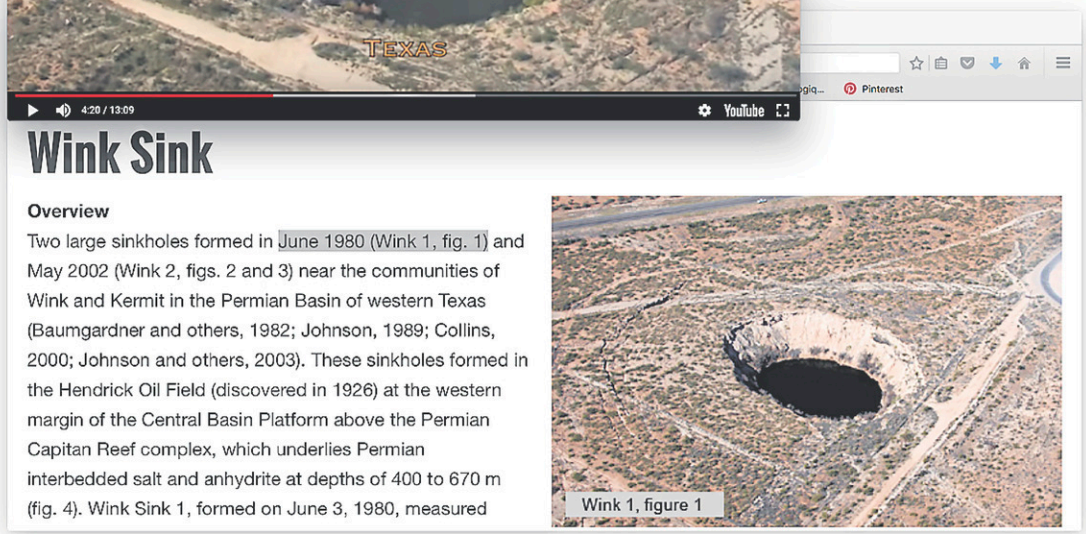
› La vidéo, en toute fin, recommande «pour en savoir plus» la lecture d'un livre de Pierre Lescaudron et Laura Knight-Jadczyk, qui sont deux auteurs spécialisés en... ésotérisme. Ça part pas bien, disons.

› Le graphique montrant une soi-disant explosion de ces *sinkholes* cite une source, soit le site Web **sott.net**, sur lequel les fausses nouvelles abondent. Par exemple, un article publié cette semaine laisse entendre que les sursauts gamma qui proviennent de l'espace pourraient être des signaux extraterrestres, «selon un astronome du MIT». Or on sait maintenant que ces sursauts naissent quand des étoiles massives s'effondrent sur elles-mêmes ou fusionnent avec d'autres. Et la source de la «nouvelle» est une hypothèse que l'astronome du MIT John A. Ball avait émise dans *The Astrophysical Journal* en... 1995. Le site **sott.net** la présente comme une nouveauté.

› La vidéo dure 13 minutes. En ce qui me concerne, c'est beaucoup plus qu'il n'en faut pour se fatiguer d'entendre de la musique nouvel âge, mais, surtout, il montre beaucoup, beaucoup d'images de ces *sinkholes*. L'intérêt est évidemment de renforcer l'impression que le phénomène est en explosion, mais, même si je n'ai pas eu le temps d'en retracer toutes les origines, j'en ai trouvé plusieurs qui ne cadrent pas bien du tout avec la trame narrative. Ainsi, tout de suite après le graphique montrant l'«explosion des cas» depuis 2010, on voit une image d'un gros trou au Texas ; or comme le montre le site du Bureau of Economic Geology du même État (voir les images superposées, ci-contre), cette doline s'est formée... en juin 1980. On y montre aussi, à 9:15, des images qui, vérification faite, sont une partie des «McCauley Sinks», une série de dolines bien connues dans l'Arizona et dont on trouve des traces dans la littérature scientifique remontant à au moins 1970.

› L'explication proposée pour expliquer cette «épidémie de trous» est, quant à elle, totalement abracadabrante. Il est avancé que c'est l'activité solaire qui, par le flux de protons que notre étoile nous envoie, ferait tourner la Terre sur elle-même (c'est faux); que l'activité solaire serait présentement aussi basse que lors du «minimum de Maunder» qui a causé un petit âge glaciaire à la fin du XVII^e^ siècle (c'est faux); que la rotation terrestre s'en trouverait ralentie (faux encore, elle se poursuit comme avant), ce qui rendrait sa forme plus sphérique (c'est faux) et que ce sont ces changements ouvriraient des trous dans la croûte terrestre. On y ajoute aussi une histoire de différence de potentiel électrique entre le noyau et la croûte terrestres (rien de tel n'a jamais existé) qui retiendrait fermement la croûte contre le noyau (rien à voir avec l'électricité, c'est la gravité qui fait ça) et qui, en s'affaiblissant en même temps que l'activité solaire, rendrait la croûte plus relâchée (bruit d'un détecteur de *bullshit* qui explose).





«TROU STORY» NOUVEAU GENRE

Une vidéo sur une prétendue «explosion» des effondrements depuis 2010 montre beaucoup d'exemples du phénomène. Mais plusieurs comme celui-ci (à gauche) se sont formés bien avant 2010, comme le montre la saisie d'écran ci-bas. Tout indique que les auteurs de la vidéo ont été spectaculairement brouillons, sinon carrément malhonnêtes.

> On touche ici à ce qui fait que les *fake news* sont un problème sérieux de notre époque

En fait, si c'étaient vraiment des fractures à grande échelle de la croûte terrestre qui étaient derrière ces dolines, il faudrait s'attendre à voir une activité volcanique accrue dans les régions où elles apparaissent, mais rien de tel n'a été observé. Et il n'y a pas plus de ces *sinkholes* qu'avant de toute manière. Il y en a toujours eu, pour des raisons qui tournent à peu près toujours autour du même thème : de l'eau souterraine qui, en circulant, emporte du matériel. Cela creuse des cavités nommées *karsts* qui, si elles finissent par s'effondrer, peuvent mener à des affaissements de terrain en surface. Par exemple, on sait que les McCauley Sinks sont situés dans une ancienne région marine où le sol contient beaucoup d'«évaporites», soit des matériaux comme du gypse et des sels que l'eau de mer laisse derrière elle en s'évaporant. Quand de l'eau circule ensuite dans ce genre de sol, elle dissout ces évaporites (qui sont très solubles) et les emmène avec elle.

Mine de rien, lit-on dans un document récent de la commission géologique américaine, ces conditions sont beaucoup moins rares que ce qu'on peut croire, englobant de larges pans de quelques États. Et c'est sans compter que l'activité humaine peut aussi avoir le même genre d'effet, par exemple à cause d'anciennes mines ou quand un tuyau percé coule pendant assez longtemps pour que l'eau lessive d'importantes quantités de sol. Bref, le fait qu'il y ait beaucoup de dolines n'est pas nouveau ni n'indique quoi que ce soit de particulier.

Sources :

› Jack B. Epstein, «National Evaporite Karst — Some Western Examples», *U.S. Geological Survey Karst Interest Group Proceedings*, 2005, goo.gl/rCJHTY

› James T. Neal et al., «Evaporite karst in the Holbrook Basin, Arizona», *Land subsidence case studies and current research: Proceedings of the Dr. Joseph F. Poland symposium on land subsidence*, 1998, goo.gl/cXc6Rw

› Michel Bakalowicz, «Karst et érosion karstique», Planet-Terre, École normale supérieure de Lyon, 2003, goo.gl/vCz7G5

ÉCRIVEZ-NOUS

Vous vous posez des questions de nature scientifique sur le monde qui vous entoure? Notre journaliste se fera un plaisir d'y répondre. Écrivez-nous à *jfcliche@lesoleil.com*

Pain blanc ou pain brun?

PATRICK DUQUETTE
CHRONIQUE
Le Droit

Commençons par une question existentielle : êtes-vous pain blanc ou pain brun?

La question peut sembler futile, mais laissez-moi aller. Vous verrez qu'elle en dit long sur notre rapport à l'alimentation en Amérique du Nord.

Moi, je suis pain blanc. Même si je sais que le pain brun est plus nutritif. Je ne me suis jamais habitué au goût amer du son qui se marie très mal, à mon sens, avec celui du beurre de pinottes. Mais ma blonde, et combien d'autres s'accommoderont du goût du son. Ils choisiront le pain brun parce qu'ils le jugent meilleur pour la santé.

Manger pour le simple plaisir, sans se casser la tête avec la teneur en sucre ou en cholestérol, est une notion qui se perd

Tout ça pour dire qu'il y a une notion qui prend de plus en plus de place dans le choix des aliments ces dernières années : sa fonction. À tel point qu'on parle maintenant d'«aliments fonctionnels». On mange pour se donner de l'énergie, rester en santé, monter son taux de fer, avoir de bons yeux, exhiber une belle silhouette…

Quant à manger pour le simple plaisir, sans se casser la tête avec la teneur en sucre ou en cholestérol, c'est une notion qui se perd, malheureusement.

• • • • •

Voilà plusieurs années que Nicolas Bordenave s'intéresse à la notion d'aliment fonctionnel. Aujourd'hui chercheur à la Faculté des sciences de la santé de l'Université d'Ottawa, ce chimiste de profession a travaillé de nombreuses années dans l'industrie agroalimentaire, notamment pour le géant mondial Pepsico.

Originaire de France, il a été déstabilisé à son arrivée en Amérique par cette approche très «fonctionnalisante» des aliments.

«Je me souviens d'une fois, j'étais en repas d'affaires. J'ai commandé un repas de pâtes avec de la crème et du brocoli. Et donc je passe la commande au serveur qui me dit : voudriez-vous quelques protéines en plus? Il ne m'a pas offert du poisson ou de la viande, mais des protéines. Pour lui, c'était la fonction qui importait!», rigole-t-il.

Il rit encore en m'offrant un café. «Je nous ai préparé de la boisson fonctionnelle», dit-il en saisissant la cafetière. Peu nutritif, le café est consommé essentiellement pour stimuler le cerveau en Amérique du Nord. «Pourtant, il y a des cultures où on prend du café d'abord pour le goût», remarque-t-il.

• • • • •

Ce rapport goût/bénéfice, si l'on peut dire, est au centre de bien des recherches, autant dans les cercles universitaires que dans l'industrie agroalimentaire.

Malgré la technologie moderne, créer un aliment industriel qui est à la fois nutritif et bon au goût représente un immense défi. Avec Pepsico, en Angleterre, Nicolas Bordenave a travaillé jadis sur un projet pour développer de nouveaux craquelins aux céréales entières, qu'on voulait moins fades que ceux disponibles sur le marché.

Après consultation d'un panel de consommatrices, on avait déterminé qu'il fallait créer des craquelins ayant à la fois les valeurs nutritives des *crackers*… et le goût fondant, la texture dorée des biscuits Ritz!

Or cette recette idéale, qui marierait la saveur des Ritz avec les bienfaits des crackers, est une barrière que tous les gros joueurs de l'industrie agroalimentaire rêvent d'abattre.

«Mais on n'arrive pas à le faire, la technologie n'est pas suffisamment avancée pour y arriver», note Nicolas Bordenave.

Il y a des exceptions. Voilà quelques années, l'un des concurrents de Pepsico, Mondelez, a cassé la barrière en mettant sur le marché les biscuits belVita aux céréales de blé entier. L'entreprise avait fait des recherches démontrant que les glucides à action lente contenus dans ses biscuits se relâchaient sur une période de 4 heures dans l'organisme humain. Assez pour permettre à ceux qui en consommaient au déjeuner de faire le pont jusqu'au lunch, sans passer par la collation de milieu d'avant-midi.

Nicolas Bordenave, chercheur à la Faculté des sciences de la santé de l'Université d'Ottawa, s'intéresse depuis plusieurs années à la notion d'aliment fonctionnel. Il a travaillé de nombreuses années dans l'industrie agroalimentaire, notamment pour le géant mondial Pepsico. — PHOTO LE DROIT, MARTIN ROY

«Les gens ont commencé à l'acheter pour cette fonction-là, dit Nicolas Bordenave. Ils ont fait un carton sur le marché, tant aux États-Unis qu'en Angleterre, parce que ces biscuits répondaient à la demande d'énergie des consommateurs, en plus d'avoir un goût acceptable.»

Pepsico n'est pas resté les bras croisés devant l'innovation de son concurrent. «On s'est demandé comment on pourrait avoir ce même type de fonction. Alors on a fait de la recherche, énormément de recherche», raconte Nicolas Bordenave. L'entreprise a démontré que son gruau d'avoine Quaker apportait lui aussi la satiété pour 4 heures. Match nul…

Cette course pour ajouter des «fonctions» aux aliments se poursuit sans relâche. C'est vrai pour les pâtisseries, mais aussi pour les croustilles, le café, les fruits et légumes…

Les géants de l'agroalimentaire sont prêts à payer cher pour afficher la petite inscription qui distinguera leur produit de la concurrence.

Quant aux consommateurs, plus que jamais intéressés par la nutrition, ils deviennent les victimes consentantes de ce système qui promet de les rendre plus beaux, plus forts et plus en santé.

Mais je vous le redemande : et le simple plaisir de manger dans tout cela?

Le maire qui marche sa ville

ISABELLE LÉGARÉ
CHRONIQUE
isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca

Personne ne lui a mis de la pression pour perdre du poids. Alexandre Cusson connaissait la réponse à sa propre question. «Si je ne fais pas attention à moi, qui le fera?»

C'était il y a presque un an, le premier samedi de février. Il s'est acheté un pèse-personne, est retourné chez lui, a mis ses bottes, a enfilé une tuque jusqu'aux oreilles et est parti à pied dans les rues de Drummondville. Du point A au point B, de long en large.

Le maire de la place y a pris goût. Depuis ce jour J, il marche. «J'ai perdu 80 livres en sept mois.»

L'homme de 49 ans est le premier surpris, d'autant plus qu'il ne s'était fixé aucun objectif.

Pour réussir à attraper au vol celui qui vient d'hériter de la présidence de l'Union des municipalités du Québec, j'ai proposé de joindre l'utile à l'agréable : faire une entrevue en respectant sa routine matinale.

Alexandre Cusson se lève de bonne heure. Il m'a donné rendez-vous au Presse Café de la rue Lindsay où il se pointe plusieurs fois par semaine et dès l'ouverture, à 7h. «J'arrive souvent avant. J'attends que la porte se débarre.»

Je l'ai retrouvé assis à sa table habituelle, le nez plongé dans un roman tout en mangeant ses rôties multigrains. Celui qui, d'ordinaire, privilégie les ouvrages traitant d'urbanisme s'est récemment laissé tenter par un récit qui dépeint Montréal.

Une tasse fumante devant lui, Alexandre Cusson tourne les pages du bouquin tout en jetant un coup d'œil furtif sur son cellulaire qui vibre au rythme des textos et de l'actualité en direct. Il est debout depuis 5h30, frais et dispo.

Monsieur le maire a ses habitudes ici. L'endroit se trouve à mi-chemin entre son condo et l'hôtel de ville. À ce trajet qu'il connaît par cœur s'ajoutent les rues empruntées en retournant le soir, à la maison. «J'aime ça me perdre un peu. J'en profite pour passer dans d'autres secteurs.»

Les déneigeurs doivent trouver que le piéton n'en rate pas une cet hiver. «Je leur transmets mes commentaires», laisse savoir celui qui a troqué la mallette pour le sac à dos en cuir. Plus pratique.

L'été aussi, Alexandre Cusson se permet de contacter les travaux publics lorsqu'au détour d'un chemin, il constate qu'il faudrait réparer ceci ou nettoyer cela, photos de son cellulaire à l'appui. Il aime maximiser son temps de déplacement.

«J'en profite également pour faire un ou deux retours d'appel. Il n'y a pas encore de loi qui interdit d'utiliser son cellulaire en marchant, alors j'en profite!»

* * * * *

Alexandre Cusson a toujours aimé marcher, chose qu'il faisait surtout en vacances, pour visiter. «À un moment donné, je me suis dit : "Je peux aussi marcher pour me déplacer dans ma ville!"»

Le politicien engloutit 100 kilomètres par semaine. Le froid polaire enregistré en ce début d'année a quelque peu diminué sa moyenne au compteur, mais sa motivation, son cardio et ses mollets sont demeurés au sommet de leur forme. Alexandre Cusson en a profité pour grimper les sept étages de l'édifice qu'il habite.

«Les journées à moins 30, je prends ma marche dans les escaliers. Je les monte et descends pendant une heure.»

Il n'existe pas de pilule miracle. C'est à force d'user ses semelles et de mieux s'alimenter que l'aiguille du pèse-personne finit par balancer vers le bas.

Alexandre Cusson y a mis les efforts et est fier du résultat, mais loin de lui l'idée de s'en vanter, encore moins d'essayer de nous évangéliser en donnant ses trucs santé. Ce qui marche pour l'un ne fonctionne pas nécessairement pour l'autre. «Je ne fais pas ça pour inspirer personne.» N'empêche que.

Le sujet de sa perte de poids n'est pas tabou. L'ancien prof de math est conscient que ça vient avec ses fonctions publiques. S'il a commencé à parler ouvertement de son nouveau régime de vie avant la dernière campagne électorale municipale, c'est pour éviter que des concitoyens s'imaginent que leur maire avait des problèmes de santé alors que c'est tout le contraire. Son tour de taille est le fruit d'une discipline personnelle, point final.

Son travail est exigeant. Les semaines sont remplies. Les journées sont longues. Les repas d'affaires dans les restos sont nombreux et pas toujours à heure fixe.

«Si je ne fais pas attention à moi, qui le fera?»

«Puis quand tu reviens chez toi, fatigué, ce serait tellement facile d'entrer dans un dépanneur pour en sortir avec un sac de fromage en grains que tu manges avant d'aller te coucher.»

Sur ce, des collègues lui ont déjà révélé : «Ça n'a pas de bons sens! Depuis que je suis maire, j'ai pris du poids. Il faut que je fasse attention.»

Alexandre Cusson savait lui aussi qu'il devait jouer de prudence avec les calories vides et l'inactivité physique. La suite lui donne raison. Pas question de regagner ce qu'il a perdu. «Je m'en fais un point d'honneur.»

Lorsqu'il est devenu président de l'UMQ, en novembre, l'homme s'est donné dix jours pour inclure ses nouvelles responsabilités dans son agenda déjà chargé. Par la force des choses, le piéton a dû ralentir le pas. Or, l'effet de manque n'a pas tardé à se faire sentir. Une drogue, son affaire.

À la blague, mais avec un fond de vérité, le maire de Drummondville a dit aux gens de son entourage : «Il faut que j'aille marcher. Il faut que je prenne l'air. Je pourrais devenir désagréable sinon!»

Un an plus tard et près de 85 livres en moins, Alexandre Cusson dort mieux, n'a plus mal à la tête comme c'était souvent le cas avant et les symptômes d'un diabète léger ont disparu. L'homme prend des marches plutôt que des médicaments et il s'en porte à merveille.

Maire de Drummondville, Alexandre Cusson marche plusieurs fois par semaine dans les rues de la ville dont il porte fièrement la tuque. — PHOTO ISABELLE LÉGARÉ

MENACES DE MORT CONTRE UN PROFESSEUR DE FLORIDE

«Ils n'arriveront pas à me faire taire»

NICOLAS BÉRUBÉ
La Presse

MONTRÉAL — Menacé de mort, Ted Thornhill, professeur adjoint de sociologie en Floride, doit désormais donner son cours universitaire sur le «racisme blanc» sous protection policière — un fait qui a provoqué des manchettes nationales aux États-Unis cette semaine. «C'est surréel», dit-il en entrevue avec *La Presse*.

Q Vous enseignez la sociologie à la Gulf Coast University, à Fort Myers, dans le sud de la Floride. Votre nouveau cours intitulé «White Racism» («racisme blanc» en français) a provoqué des réactions extrêmes...

R Oui, et je ne m'y attendais pas. Ça fait environ une décennie que je donne des cours semblables, mais ils portaient des noms plus neutres, comme «Relations interraciales», «Sociologie des races et du racisme» ou «Races et classes sociales dans la culture américaine». Je trouvais qu'il était temps de donner à mon cours un titre plus approprié, qui représente l'essence de ce qu'on y apprend.

Q Après deux articles de Fox News sur votre cours, vous avez reçu des messages vocaux et plus de 50 pages de courriels haineux. Certains disent qu'ils aimeraient vous voir mort...

R Oui. Deux articles de Fox News — qui ne m'a même pas contacté ont suscité près de 8000 commentaires. Des propos dégradants et insultants. J'ai reçu des quantités incroyables de courriels remplis de haine envers moi et ma famille. Certains parlaient de mort, de sang. Un disait : «Vous et votre famille devriez être jetés sur un tas de déchets, dans une benne à ordures.» Ils impliquaient que je devrais cesser de vivre, alors ça constituait des menaces, pas seulement du harcèlement et des insultes. J'ai transmis ces courriels à l'administration de l'université et aux policiers sur le campus. Je peux vous dire que pour le premier cours, mardi dernier, il y avait des agents présents devant la porte de la salle de cours et devant l'édifice. Au-delà de ça, l'université ne révèle pas ses mesures de sécurité.

Q De quoi parle votre cours?

R Nous y discutons du fait que l'oppression raciale que les Noirs ou d'autres personnes de couleur ont subie en Amérique pendant des centaines d'années a été développée par les Européens et leurs descendants de race blanche. Cette oppression a été imbriquée dans la logique même des institutions de notre société, dans leurs politiques, leurs façons de faire. La logique des Blancs est durable, persistante, et elle s'applique encore à ce jour. Pour moi et mes collègues, tout ce qui se trouve dans ce cours est tellement clair et non sujet à controverse. C'est pratiquement une non-nouvelle.

Q Comment vivez-vous toute la controverse?

R C'est surréel. Je savais que le cours dérangeait certaines personnes blanches, mais je n'y peux rien. Je ne peux pas dire que j'ai peur pour ma personne. J'ai mes convictions religieuses, j'ai ma famille et mes amis qui me soutiennent, j'ai mes étudiants, mes collègues... En tant que Noir aux États-Unis, j'ai toujours été à l'affût de ce qui m'entoure, j'ai toujours été prudent. Je crois que ça vient d'être amplifié avec toute cette controverse. Cela dit, les racistes blancs n'arriveront pas à me faire taire. Ce que je peux faire, c'est de donner mon cours avec du matériel qui est approuvé et reconnu par la sociologie. Mais bien des gens refusent de voir que la race a une influence sur votre vie. Ces gens pensent que nous habitons une sorte d'utopie postraciale, où nous nous tenons tous par la main et gambadons dans les champs en chantant ensemble. Ce qui est étrange, c'est que beaucoup de ces gens sont anti-Noirs, ou anti-musulmans, ce qui devrait en principe invalider leur vision d'un monde postracial.

Q L'arrivée au pouvoir de Donald Trump a coïncidé avec une hausse de la violence et des crimes haineux commis envers les minorités visibles aux États-Unis. Quel rôle Trump joue-t-il dans tout cela?

R Je crois qu'il y a toujours eu un segment de la population blanche aux États-Unis qui était ouvertement raciste. Nous savions que ces gens existaient avant la montée de Trump. Mais le racisme à la fois transparent et subtil de Donald Trump a donné du courage non seulement aux personnes ouvertement racistes, mais aussi à ceux qui avaient ces pensées affreuses et terribles, mais qui ne les communiquaient pas. Ce que Trump a fait, c'est dire : «Regardez, regardez, c'est OK. Je suis le président. Je suis raciste. Vous pouvez l'être, vous aussi.»

Visitez transat.com pour voir toutes nos offres ou contactez votre agent de voyages.

Voyages transat
www.voyagestransat.com
Économisez sur vos vacances avec Argent AIR MILES^md!

Solde Soleil pour tous: s'applique aux forfaits Sud et Floride et est valide pour les nouvelles réservations individuelles et de groupes effectuées du 5 au 23 janvier 2018, pour des séjours du 5 janvier au 30 avril 2018. L'économie jusqu'à 40% s'applique à des hôtels, des villes et dates de départ/retour sélectionnées : Sunscape Dominican Beach Punta Cana, en chambre de luxe vue tropicale, départ le 27 mars de Québec. L'économie est calculée avant les taxes et frais et est incluse dans les prix en système. L'offre est sujette à la disponibilité au moment de la réservation et peut être modifiée en tout temps sans préavis. Vols de Montréal effectués sur les ailes d'Air Transat. Pour les détails et conditions générales, veuillez consulter transat.com. Transat est une division de Transat Tours Canada inc., titulaire d'un permis du Québec (n° 754241). Voyages Transat est une division de Transat Distribution Canada inc. Permis n° 753141 au Québec. Siège social : 300, rue Léo-Pariseau, bureau 1601, Montréal, Québec H2X 4B3. MD/MC Marques de commerce d'AIR MILES International Trading B.V. utilisée sous licence par LoyaltyOne, Co. et Transat Distribution Canada inc. Des frais de service en agence peuvent s'appliquer.

5264248

Sur cette photo de 1918, des infirmières de la Croix-Rouge américaine s'occupent de dizaines de malades souffrant de la grippe, regroupés dans un édifice municipal de la ville d'Oakland.
— PHOTO AP, EDWARD A. «DOC» ROGERS/LIBRARY OF CONGRESS

ÉPIDÉMIE DE 1918

Cent ans plus tard, la grippe nargue toujours les scientifiques

LAURAN NEERGAARD
Associated Press

WASHINGTON — Les descriptions donnent froid dans le dos.

Des victimes en parfaite santé le matin mourraient le même soir. Les visages viraient au bleu pendant que les patients crachaient du sang. Les cadavres étaient plus nombreux que les cercueils.

Cent ans après une des épidémies les plus catastrophiques de l'histoire, les scientifiques réévaluent leurs stratégies pour empêcher une nouvelle super grippe comme celle de 1918 de balayer la planète, faisant des dizaines de millions de morts.

Il est impossible de prédire quelle souche d'un virus passé maître dans l'art de la métamorphose provoquera la prochaine pandémie ou si la médecine moderne sera alors en mesure de limiter les dégâts. Les chercheurs ont toutefois confiance de pouvoir bientôt compter sur des vaccins plus efficaces pour se protéger de la simple grippe hivernale ou d'une éventuelle pandémie.

«Il faut faire mieux et par mieux, on entend un vaccin universel contre la grippe. Un vaccin qui vous protégerait essentiellement contre toutes, ou la plupart, des souches de grippe», a dit le docteur Anthony Fauci, des Instituts nationaux de la santé (NIH).

Les laboratoires américains cherchent ce super vaccin qui remplacerait la vaccination annuelle par une seule injection tous les cinq ou dix ans — ou, possiblement, une vaccination à l'enfance bonne pour le reste de vos jours. Le docteur Fauci a annoncé que le développement d'un vaccin universel contre la grippe serait la priorité de l'Institut des allergies et des maladies infectieuses, qui dépend des NIH. Il a rassemblé plus de 150 experts l'été dernier pour tracer la voie à suivre. Quelques candidats font l'objet de premiers essais cliniques.

Ça reste un défi de taille. Même après un siècle de recherches scientifiques, la capacité du virus de la grippe à constamment se réinventer lui permet encore et toujours de contourner nos meilleures défenses.

Au nombre des nouvelles stratégies : les chercheurs dissèquent le camouflage qui permet à la grippe d'échapper au système immunitaire, identifiant les rares éléments qui ne changent pas d'année en année, de souche en souche. «Nous avons réalisé des progrès considérables pour comprendre comment mieux nous protéger. Maintenant, il faut que ça porte fruit», a expliqué Ian Wilson, un spécialiste de la grippe à l'Institut de recherche Scripps de La Jolla, en Californie.

Le triste anniversaire du centenaire de la pandémie de 1918 met le tout en lumière.

Des volontaires de la Croix-Rouge se tiennent prêtes à évacuer des victimes de la grippe, à St. Louis, au Missouri. — PHOTO AP, LIBRARY OF CONGRESS

Aucun vaccin contre la grippe n'existait à ce moment, et le premier n'arriverait que des décennies plus tard. La vaccination est la meilleure protection aujourd'hui, mais même dans les meilleurs scénarios, le vaccin saisonnier n'est efficace qu'à 60 %. La protection a plongé à 19 % il y a quelques années quand l'évolution du virus a déjoué la science.

Quand une souche complètement nouvelle apparaît, il faut des mois

avant de disposer d'un vaccin. Les premières doses sont arrivées trop tard quand cela s'est produit pour la dernière fois, en 2009; heureusement, la pandémie a alors été modeste.

À défaut d'une meilleure option, le docteur Fauci dit que les États-Unis s'intéressent maintenant aux souches animales de la grippe qui pourraient éventuellement faire le saut chez l'humain. La menace la plus pressante aujourd'hui est celle d'une grippe aviaire qui a infecté plus de 1500 personnes en Chine depuis 2013. Une mutation survenue l'an dernier a rendu obsolètes des millions de doses d'un vaccin stockées aux États-Unis.

LA MÈRE DE TOUTES LES PANDÉMIES

Le docteur Jeffery Taubenberger, des NIH, estime que la pandémie de 1918 était la mère de toutes les pandémies, et il est bien placé pour le savoir.

Alors pathologiste pour l'armée américaine, il a dirigé l'équipe qui a identifié et reconstitué le virus disparu de 1918 à partir d'éléments génétiques trouvés dans les résultats d'autopsies de soldats de la Première Guerre mondiale et dans une victime enterrée dans le pergélisol de l'Alaska.

Ce qu'on a alors appelé (incorrectement) la grippe espagnole a transformé la planète en «zone d'abattage», selon l'auteur John M. Barry. Les historiens croient que la pandémie a éclaté au Kansas au début de 1918. À l'hiver 1919, le virus avait infecté le tiers de l'humanité et tué au moins 50 millions de personnes. En comparaison, le sida a fait 35 millions de morts en 40 ans.

Trois autres pandémies de grippe ont déferlé depuis cette époque : en 1957, en 1968 et en 2009. Elles se sont répandues largement, mais n'ont pas été aussi mortelles. Les recherches du docteur Taubenberger démontrent que les trois dernières pandémies ont été causées par des virus transportés par les oiseaux ou les porcs, et auxquels se sont greffés des éléments génétiques du virus de 1918.

«Cette ligne du temps sur cent ans montre comment nous nous sommes adaptés au virus et comment il s'est adapté à nous, a dit le docteur Barney Graham, le directeur adjoint du Centre de recherches sur les vaccins des NIH. Ça nous enseigne qu'on ne peut pas continuer à inventer des vaccins en nous inspirant du passé.»

LA QUÊTE D'UN NOUVEAU VACCIN

Tout commence avec deux protéines, l'hémagglutinine et la neuraminidase, qui recouvrent la surface du virus. Le «H» permet au virus de s'accrocher aux cellules respiratoires et de les infecter; le «N» permet ensuite au virus de se propager.

Ces lettres forment aussi le nom des virus de la grippe de souche A, la famille la plus dangereuse. Avec 18 variétés d'hémagglutinine et 11 de neuraminidase, les combinaisons sont multiples. La pandémie de 1918 a été causée par la souche H1N1, et des variantes plus faibles du H1N1 circulent toujours. Cet hiver, la souche H3N2, une descendante de la pandémie de 1968, est celle qui incommode le plus de gens.

Les chercheurs ont découvert en 2009 que les cellules immunitaires attaquent parfois, et en faible nombre, des portions de l'hémagglutinine qui ne subissent aucune mutation. Ces anticorps étaient aussi capables de bloquer différentes souches de la grippe, a dit le docteur Wilson.

Les scientifiques essaient maintenant de stimuler la production de ces anticorps. Au Centre de recherches sur les vaccins, on essaie d'entraîner le système immunitaire à reconnaître et attaquer ces portions immuables en les jumelant à des nanoparticules qu'il identifie aisément. À New York, les chercheurs de la faculté de médecine Icahn de Mount Sinaï modifient l'hémagglutinine pour attirer l'attention du système immunitaire.

L'équipe du docteur Wilson tente aussi de développer une version orale des anticorps antigrippe. «Si une pandémie éclate et qu'il n'y a pas assez de temps pour développer un vaccin, on voudra bloquer l'infection si c'est possible», explique-t-il.

L'approche du docteur Taubenberger est complètement différente : il combine des éléments provenant de quatre hémagglutinines pour obtenir une réaction immunitaire face aux souches similaires.

DES MYSTÈRES INSOLUBLES

Certains mystères interfèrent toujours avec la recherche.

Les chercheurs pensent maintenant que la réaction d'un individu au vaccin est influencée par son exposition antérieure au virus de la grippe. «On identifie peut-être le mieux la première grippe à laquelle on est exposé», explique l'immunologiste Adrian McDermott, des NIH.

Une fois exposé à cette première souche de la grippe, le système immunitaire réagirait peut-être moins efficacement en présence des autres souches.

«Dans notre domaine, on croit ultimement que le meilleur vaccin universel contre la grippe fonctionnera le mieux si on l'administre à un enfant», a dit le docteur Fauci.

Malgré tout, personne ne connaît l'origine exacte de la grippe qui a terrifié la planète en 1918; on sait seulement qu'une hémagglutinine de type aviaire l'a rendue aussi mortelle.

Ce virus chinois de la grippe aviaire H7N9 «m'inquiète beaucoup», confie le docteur Tautenberger.

«Pour un virus comme celui de la grippe qui est un maître de l'adaptation et de la mutation et de l'évolution face à de nouvelles circonstances, il est d'une importance cruciale de comprendre comment tout ça se produit dans la nature. Comment est-ce qu'un virus aviaire s'adapte à un mammifère?»demande-t-il.

Pendant que les chercheurs pourchassent ces réponses, «il serait ridicule» d'essayer de prédire à quoi ressemblera la prochaine pandémie. «Il faut seulement être prêts», a dit le docteur Fauci.

Les laboratoires américains cherchent ce super vaccin qui remplacerait la vaccination annuelle par une seule injection tous les cinq ou dix ans, ou, possiblement, une vaccination à l'enfance bonne pour le reste de vos jours.

— PHOTOS AP, CAROLYN KASTER

Le biologiste Jason Plyler effectue des recherches pour «forcer» le système immunitaire à produire des anticorps pour lutter contre différentes souches de grippe.

Voyages multi-SERVICES
À votre service Depuis 1988
Permis du Québec
418 872-3335
info@voyagesmultiservices.com

Mer Baltique (Scandinavie et Russie)
À bord du Celebrity Silhouette
Accompagné par Marlène Fleming
17 juillet au 4 août 2018
CABINE BALCON à partir de 6669$*
Inclus vol Québec-Montréal-Londres aller-retour avec Air Canada, 3 nuits avant la croisière hôtel 4★ à Londres incluant pet. déj., tous les transferts, croisière 14 nuits incluant forfait boissons classique et pourboires sur le navire pour cabine avec balcon, escale de 3 jours à St-Petersbourg, Russie.

Méditerranée de l'Est
(les îles grecques au départ de Barcelone)
À bord du Celebrity Eclipse
Accompagnateur de l'agence
21 septembre au 5 octobre 2018
CABINE BALCON à partir de 4799$*
Inclus autocar de Québec, vol Montréal-Barcelone et retour Barcelone-Montréal-Québec avec Air Transat, 1 nuit avant la croisière hôtel 4★ incluant pet. déj., tous les transferts, croisière 12 nuits incluant forfait boissons classique et pourboires sur le navire pour cabine avec balcon.

Méditerranée de l'Ouest
Au départ de Barcelone
Départ accompagné
À bord du Celebrity Eclipse
4 places
3 au 17 octobre 2018
CABINE BALCON à partir de 3859$*
Inclus autocar de Québec aller-retour, vol Montréal-Amsterdam-Barcelone aller-retour avec KLM, 1 nuit avant la croisière hôtel 4★ incluant pet. déj., tous les transferts, croisière 12 nuits incluant forfait boissons classique et pourboires sur le navire pour cabine avec balcon.

Charmes du Japon
À bord du Celebrity Millenium
Accompagnateur à Tokyo et sur le navire
27 septembre au 13 octobre 2018
CABINE BALCON à partir de 7319$* excursions durant les escales disponibles avec guide parlant français (S), 3 cabines balcon disponibles
Inclus vol de Québec aller-retour avec Air Canada, 2 nuits à Tokyo avant la croisière, hôtel 4★ incluant petit déjeuner et souper, tour de ville de Tokyo, tous les transferts, croisière 13 nuits incluant forfait boissons classique et pourboires sur le navire pour cabine avec balcon.

*Tarif par personne en occupation double selon disponibilité au moment de la réservation, toutes taxes incluses. En sus: FICAV 1.00$/1.000$ d'achat. Permis du Québec.
Celebrity Cruises
5265089

Paul Bocuse (ici en 2011) souffrait depuis plusieurs années de la maladie de Parkinson. — PHOTO AP, LAURENT CIPRIANI

Mort du «pape» de la cuisine française, Paul Bocuse

Agence France-Presse

COLLONGES-AU-MONT-D'OR — Son nom était devenu un mythe et une marque : Paul Bocuse, star des fourneaux et ambassadeur de la cuisine française à travers le monde, est mort samedi à 91 ans dans son auberge de Collonges-au-Mont-d'Or, dans le centre-est de la France.

C'est dans cette commune près de Lyon qu'il était né le 11 février 1926, dans une lignée de cuisiniers remontant à 1765. C'est le ministre français de l'Intérieur Gérard Collomb qui a annoncé sa mort sur Twitter.

«Monsieur Paul, c'était la France. Simplicité & générosité. Excellence & art de vivre. Le pape des gastronomes nous quitte», a écrit M. Collomb, ancien maire de Lyon, sur le réseau social où pleuvaient les hommages.

Raymonde Bocuse, l'épouse du défunt, leur fille Françoise Bocuse-Bernachon, et Jérôme Bocuse, fils de Paul, né d'une autre union, ont fait part de leur «peine immense» dans un communiqué.

«Notre capitaine s'est éteint ce 20 janvier à 10h, à l'aube de ses 92 ans. Bien plus qu'un père et un époux, c'est un homme de cœur, un père spirituel, une figure emblématique de la gastronomie mondiale et un porte-drapeau tricolore qui s'en est allé», ont-ils dit.

Selon une source proche, Paul Bocuse, qui souffrait depuis plusieurs années de la maladie de Parkinson, «est parti paisiblement» lors de sa sieste matinale dans l'auberge.

Dans cet établissement pimpant et bondé, trois étoiles au Guide Michelin, rien ne laissait soupçonner le décès, le personnel restant souriant, appliquant une maxime du chef : «recevoir quelqu'un, c'est se charger de son bonheur».

«Aujourd'hui, la gastronomie française perd une figure mythique qui l'aura profondément transformée. Les chefs pleurent dans leurs cuisines, à l'Élysée et partout en France. Mais ils poursuivront son travail», a salué le président Emmanuel Macron dans un communiqué.

«VISIONNAIRE»

Apprenti dans le restaurant lyonnais triplement étoilé de la mère Brazier à partir de 1946, le jeune Paul se forme également à l'école de Fernand Point, son «maître à penser», à Vienne, au sud de Lyon.

«Recevoir quelqu'un, c'est se charger de son bonheur»

— Paul Bocuse

Meilleur ouvrier de France en 1961, trois étoiles au Michelin sans discontinuer depuis 1965, il transforme l'auberge familiale des bords de Saône en temple de la gastronomie, devenant au fil des ans et de ses voyages le patron d'un puissant groupe.

Bourreau de travail et premier chef à quitter ses fourneaux pour s'installer au Japon, au Brésil et aux États-Unis, il joue les globe-trotteurs, entraînant dans son sillage d'autres chefs qui voient en lui leur «père spirituel».

Les médias étrangers (*New York Times*, *Die Zeit*, *Globo*, *Euronews* etc.) ont relayé l'annonce de sa mort, saluant cette «toque» hors norme.

Son décès a suscité de nombreuses réactions dans le milieu de la gastronomie à travers le monde.

Le patron du guide *Gault & Millau* — qui avait élu Bocuse «cuisinier du siècle» en 1989 — Côme de Chérisey, a salué «le grand homme, mais surtout celui avec qui Henri Gault et Christian Millau ont lancé la Nouvelle cuisine. Il a été à l'origine de ce big bang dans la gastronomie française et mondiale».

«C'est un monument de la cuisine, c'est quelqu'un qui a mis en avant ce métier», a renchéri Régis Marcon, chef français triplement étoilé et lauréat du Bocuse d'Or 1995, concours de cuisine international créé par Bocuse en 1987 à Lyon, qui a servi de tremplin à de nombreux chefs.

«C'est un jour de deuil national pour la gastronomie», a résumé le chef Marc Veyrat, en hommage à un «visionnaire» attaché à la transmission (vocation de la fondation éponyme créée en 2004), à un «homme de la terre qui magnifiait le produit» mais était «contre une cuisine trop moderne».

«Paul Bocuse. Un héros pour moi depuis mes premiers pas comme cuisinier», *a tweeté* Anthony Bourdain, critique gastronomique star sur la chaîne CNN.

De l'Espagne, au Pérou, en passant par la Suède, les chefs les plus renommés lui ont rendu hommage.

«Repose en paix, Paul Bocuse, dors bien, chef, et merci pour une vie de travail et d'inspiration», a ainsi *tweeté* Rene Redzepi, chef du restaurant Noma à Copenhague, deux étoiles au Michelin et élu meilleur restaurant du monde en 2010, 2011, 2012 et 2014 par le magazine britannique Restaurant.

Bocuse, cela restera la soupe aux truffes noires VGE dédiée à l'ancien président français Valéry Giscard d'Estaing; le loup en croûte feuilletée sauce Choron; la volaille de Bresse en vessie «Mère Fillioux» de porc, gonflée comme un ballon de football, tribut au passage chez la mère Brazier.

Le chef qui a transformé les cuisiniers en stars

Agence France-Presse

PARIS — Paul Bocuse laisse un héritage énorme à la gastronomie française et mondiale : il a contribué à la starisation des chefs et apporté une modernité à la cuisine, même s'il a fini par incarner un certain classicisme français.

«C'est celui avec qui Henri Gault et Christian Millau ont lancé la Nouvelle cuisine. Il a été à l'origine de ce big bang dans la gastronomie française et mondiale», rappelle Côme de Chérisey, patron du guide *Gault & Millau*, interrogé par l'AFP.

C'est une simple salade de haricots verts croquants qui fait naître ce mouvement révolutionnaire. Au milieu des années 60, Gault et Millau goûtent chez Bocuse ce plat et d'autres, qui suscitent l'envie d'une cuisine affranchie des canons de la tradition française.

Le travail d'autres cuisiniers s'inscrit dans cette tendance, comme les frères Troisgros, Michel Guérard, Alain Senderens ou Alain Chapel. En 1973, Gault et Millau lancent leur manifeste pour une «Nouvelle cuisine»: cuissons plus courtes, moins de sauces, utilisation des produits du marché.

«Cela a vraiment révolutionné la cuisine et cela continue à marquer des générations de chefs», souligne Côme de Chérisey.

Le chef Pierre Gagnaire décrit la genèse de la Nouvelle cuisine comme une «rencontre de gens malins». Gault et Millau «ont été très intelligents, ils ont goûté le changement. Et en face il y avait cet homme qui avait saisi l'opportunité d'exister, au-delà du simple fait culinaire», dit-il à l'AFP.

Des admirateurs ont déposé des fleurs, samedi, devant une statue représentant Paul Bocuse, à son auberge de Collonges-au-Mont-d'Or. — PHOTO AFP, JEFF PACHOUD

Inspirateur de la Nouvelle cuisine, Bocuse refusait pour autant d'en être l'ambassadeur. «Je n'ai jamais fait de Nouvelle cuisine, à part une salade de haricots verts qui a laissé tout le monde sur le derrière. La Nouvelle cuisine, c'était rien dans l'assiette, tout dans l'addition!» disait-il au critique François Simon en 2007.

«NOTRE PÈRE À TOUS»

«C'était un homme de la terre, il aimait la terre, il la respectait, il magnifiait le produit, il était contre une cuisine trop moderne. Sa cuisine soi-disant passéiste était complètement dans le ton actuel», affirme à l'AFP le chef Marc Veyrat.

Pour un autre chef, Philippe Etchebest, «Paul Bocuse fait partie des bases et en cuisine, il n'y a pas de créativité sans fondamentaux».

«Paul Bocuse était cette base-là, ce socle qu'on avait pour nous exprimer. Il s'est construit tellement de choses autour de ce socle», dit-il à l'AFP. «C'était un peu notre père à tous, notre référent».

Au-delà de son travail, Bocuse est celui qui a donné un statut au cuisinier : avec lui, le chef sort de la cuisine, et devient un créateur.

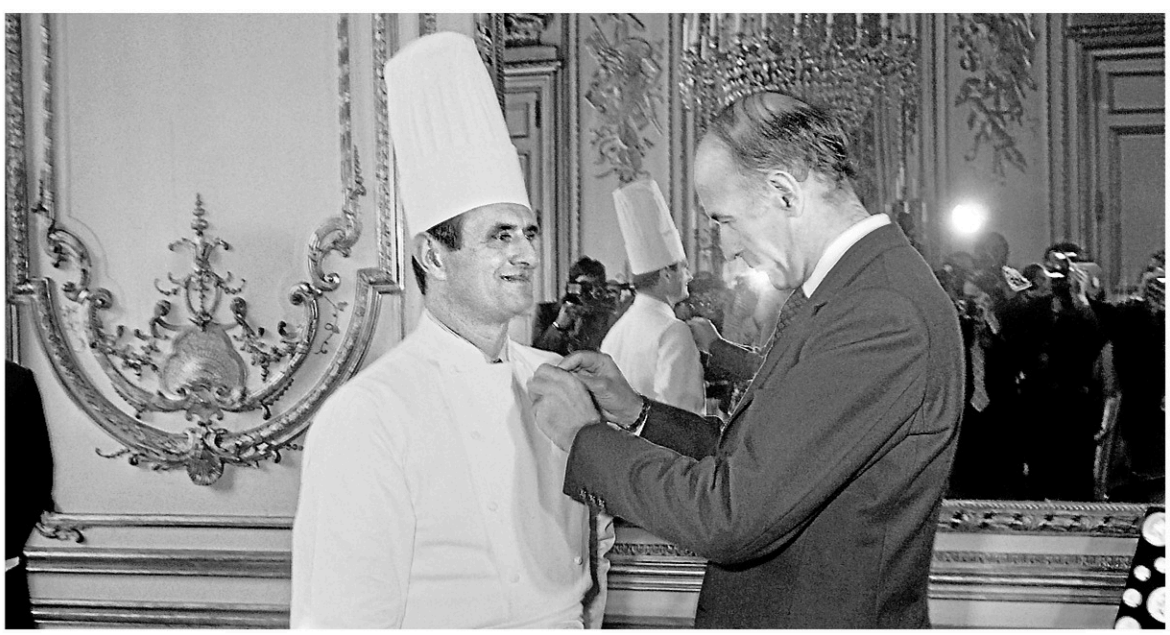
«Paul a déclenché un mouvement qui a permis aux cuisiniers de remonter sur scène. C'était l'époque où l'on parlait plus des maîtres d'hôtel que des cuisiniers que l'on avait soin de conserver près de leur seau à charbon», raconte Michel Guérard, figure du mouvement de la Nouvelle cuisine et membre de la «bande à Bocuse».

Yannick Alléno se souvient pour sa part qu'à son arrivée au Meurice, Paul Bocuse était venu déjeuner et avait fait le tour des tables pour convaincre — avec succès — les clients de prendre du fromage, montrant ainsi au jeune chef l'importance de sortir de sa cuisine.

Bocuse était aussi un visionnaire sur le plan commercial. «Il a compris tous les codes autour du commerce de la gastronomie et est le premier à avoir fait de son nom une immense marque, connue dans le monde entier», note M. de Chérisey.

«La soupe VGE [une soupe aux truffes créée pour le président Valéry Giscard d'Estaing, NDLR], c'est devenu un plat médiatique, emblématique. Cela montre comment un chef crée une recette qui devient un objet de communication», poursuit-il.

Bocuse a aussi été l'un des premiers, bien avant Alain Ducasse, à revendiquer le fait qu'un chef pouvait ne pas être toujours lui-même derrière les fourneaux, mais laisser un autre officier en son nom.



Le 25 février 1975, Paul Bocuse a reçu la Légion d'honneur des mains du président français Valéry Giscard d'Estaing, à qui le célèbre chef a dédié un de ses plats emblématiques, la soupe aux truffes noires VGE. — PHOTO AFP

CE QU'ILS ONT DIT...

«Très triste d'apprendre le décès de Paul Bocuse. Non seulement une légende, il était LA légende, qu'il repose en paix. Pensées affectueuses à toute sa famille.»

— Brian Turner, chef et président de l'Académie royale des arts culinaires

«Il a laissé un héritage, une trace, une marque monumentale et géante dans la gastronomie mondiale. Non seulement il est un grand représentant de la France que nous connaissons tous, mais il est un représentant de la grande cuisine; il y avait une grande innovation dans son classicisme.»

— Virgilio Martinez, chef d'El Central à Lima, couronné 3 fois meilleur restaurant d'Amérique latine et 5e restaurant du monde

«Paul Bocuse. Un héros pour moi depuis mes premiers pas comme cuisinier. Un grand grand chef qui a été très gentil avec moi. Passer du temps avec lui a été un honneur et un rêve devenu réalité. Repose en paix.»

— Anthony Bourdain, critique gastronomique sur la chaîne CNN

«Le chef Paul Bocuse a changé nos vies et la vie de millions de personnes. Il a donné l'exemple aux chefs et aux restaurateurs.»

— L'Américain Thomas Keller, spécialisé dans la cuisine française (restaurants Per Se à New York, et The French Laundry en Californie)

5258523

le monde

Trump déplore le *shutdown* de l'administration fédérale

WASHINGTON — Le président américain Donald Trump a accusé samedi ses adversaires démocrates d'avoir provoqué la fermeture partielle de l'administration fédérale par calcul politique, au moment où les discussions reprenaient au Congrès pour tenter de sortir de l'impasse.

Le chef de la majorité républicaine au Sénat américain, Mitch McConnell, a annoncé samedi qu'il convoquait un vote pour lundi afin de tenter d'adopter un budget pour le gouvernement fédéral et de sortir du *shutdown*.

«Je vous assure que nous aurons le vote à 13h lundi, sauf s'il y a un désir qu'il ait lieu plus tôt», a déclaré M. McConnell dans un communiqué. L'échec d'un vote crucial au Sénat vendredi soir a entraîné la fermeture partielle, faute de budget, des services de l'administration fédérale.

«C'est le premier anniversaire de ma présidence et les démocrates voulaient me faire un joli cadeau», a ironisé le locataire de la Maison-Blanche dans une série de *tweets* matinaux.

Derrière les postures indignées des élus, les tractations sur le budget ont repris samedi dès l'aube, tant démocrates que républicains sont conscients qu'aucun d'entre eux ne tirera de bénéfice politique de cette paralysie ubuesque.

Au moment où les élus se retrouvaient au Congrès à la mi-journée, le président républicain de la Chambre des représentants Paul Ryan a estimé que les démocrates étaient les seuls responsables de l'impasse politique. «Nous faisons de drôles de choses à Washington, mais là, c'est de la pure folie», a-t-il lancé. Pour Donald Trump, qui se targuait en campagne d'être passé maître dans l'art de la négociation, la pilule est amère.

Le 45e président des États-Unis, qui avait prévu de passer le week-end dans son club privé de Mar-a-Lago, en Floride, où il devait célébrer son «anniversaire» lors d'une soirée de collecte de fonds, est pour l'heure coincé à Washington. La Maison-Blanche était muette, samedi matin, sur son programme de la journée. **AFP**

KABOUL

Un hôtel de luxe pris d'assaut

ALLISON JACKSON
Agence France-Presse

KABOUL — Au moins cinq personnes ont trouvé la mort dans l'attaque qui était toujours en cours tard samedi soir à l'hôtel Intercontinental de Kaboul, selon un premier bilan certainement appelé à s'alourdir, fourni par les services de renseignement afghans (NDS) à l'AFP.

Huit blessés avaient pu être évacués dans la nuit, selon la même source, mais les ambulances étaient toujours tenues à distance de l'établissement d'où les forces spéciales essayaient de déloger le dernier des quatre assaillants, retranché avec des otages.

Plusieurs fortes explosions ont été entendues peu après 4h30 après une relative accalmie.

«Les opérations continuent, un deuxième assaillant a été tué [...] Les premier et deuxième étages sont désormais entièrement nettoyés. Mais nous progressons lentement pour éviter les victimes civiles» parmi les clients et le personnel, avait indiqué précédemment à l'AFP le porte-parole adjoint du ministère de l'Intérieur, Nasrat Rahimi.

Le commando s'est introduit dans l'hôtel peu après 21h, déclenchant une explosion pour s'ouvrir la voie avant d'ouvrir le feu sur le personnel et les clients.

«Quatre assaillants sont à l'intérieur du bâtiment, ils tirent sur les clients» avait annoncé à l'AFP un responsable de la Direction nationale de la sécurité (NDS), les services de renseignements afghans.

Abdul Sattar, qui vit en face de l'hôtel, a joint des membres du personnel qu'il connaît bien : «Les assaillants sont arrivés par le couloir pendant le dîner. Puis ils ont forcé les chambres et pris des otages avec eux et ouvert le feu sur certains d'entre eux» a-t-il rapporté à l'AFP, précisant qu'il y avait des «étrangers». L'électricité a été coupée dans le quartier et l'hôtel, situé sur une colline de l'ouest de Kaboul, plongé dans l'obscurité à l'exception de hautes flammes qui s'échappaient du toit.

Selon une source sécuritaire, les assaillants ont mis le feu au quatrième et avant-dernier étage de l'hôtel avant de se retrancher au deuxième. «Je peux entendre des coups de feu qui semblent provenir du premier étage, mais je ne sais pas où ils sont. Nous sommes cachés dans nos chambres. Faites que les secours arrivent vite», a supplié un client retranché au 3e étage, joint au téléphone par l'AFP, sous couvert de l'anonymat.

Selon un journaliste de la chaîne de télévision locale Tolo News, sur place lors de l'attaque, les assaillants ont d'abord abattu les gardes de sécurité postés à l'entrée du complexe.

Sur Twitter des proches angoissés demandaient des nouvelles des leurs séjournant dans l'établissement : «Mon oncle est là-bas, son téléphone est coupé. Toute info bienvenue». De Washington, le département d'État appelait à signaler l'éventuelle présence de ressortissants américains.

21 MORTS EN 2011

Un responsable du ministère des Télécommunications, Abdullah Sabet, était sans nouvelle d'une quarantaine de directeurs et responsables provinciaux qui séjournaient à l'hôtel, avant une conférence prévue dimanche.

«Nous ne savons pas s'ils ont été blessés ou tués», confiait-il.

Selon le porte-parole du ministère de l'Intérieur, Najib Danish, une nouvelle compagnie de sécurité avait pris récemment en charge la sécurité de l'hôtel.

«Nous enquêtons pour comprendre par où sont entrés les assaillants, ils ont pu utiliser les portes de l'arrière-cuisine», a-t-il estimé.

L'hôtel Intercontinental de Kaboul — qui n'appartient pas à la chaîne internationale éponyme — accueille fréquemment des mariages, des conférences et des réunions politiques. Une conférence sur la présence et l'investissement chinois en Afghanistan s'y est tenue samedi matin.

Sa terrasse illuminée dominant la ville est particulièrement prisée des classes aisées.

L'établissement, ouvert en septembre 1969, avait été la cible d'une précédente attaque en juin 2011, revendiquée par les talibans, qui avait fait 21 morts. Les neuf assaillants avaient été abattus après intervention des forces spéciales afghanes, appuyées par les hélicoptères de l'OTAN.

Depuis, l'hôtel avait renforcé la surveillance. Mais une journaliste de l'AFP a constaté samedi, quelques heures avant la tuerie, que la fouille au corps, à l'entrée même du bâtiment, pouvait être aisément contournée en sautant les barrières.

Cette opération intervient pourtant après une série de mises en garde précises depuis 48 heures concernant le risque d'attaques contre des lieux fréquentés par les étrangers. Ce qui avait conduit l'ONU et certaines ambassades à décréter l'état d'alerte.

La dernière attaque contre un grand hôtel avait visé l'autre cinq étoiles de Kaboul, le Serena; neuf personnes avaient été tuées, dont un journaliste de l'AFP et sa famille.

Lundi, une délégation du Conseil de sécurité des Nations unies à Kaboul avait conclu une visite de quatre jours dans la capitale afghane, qui avait donné lieu vendredi à une réunion de haut niveau du Conseil sur l'Afghanistan au siège de l'ONU à New York.

Le commando s'est introduit dans l'hôtel peu après 21h, déclenchant une explosion pour s'ouvrir la voie avant d'ouvrir le feu sur le personnel et les clients. — PHOTO AP, MASSOUD HOSSAINI

2/4 INVESTIR DANS LA RÉUSSITE

COLLÈGE SAINT-CHARLES-GARNIER

UNE RÉALISATION DU SERVICE DE LA PROMOTION

POUR APPUYER LA MISSION DU COLLÈGE… UNE CAMPAGNE MAJEURE !

Au cœur de la mission et de tous les projets initiés par le Collège Saint-Charles-Garnier : offrir aux élèves le meilleur environnement possible pour leur formation et leur développement. Teintée d'un immense sentiment de fierté, la campagne majeure de financement Investir dans la réussite 2017-2021 va bon train afin de « poursuivre dans l'excellence l'œuvre d'enseignement auprès des élèves » aujourd'hui… et demain.

Récemment, le Collège Saint-Charles-Garnier et sa Fondation annonçaient l'atteinte d'un premier million amassé dans le cadre du vaste exercice entrepris l'an dernier, exercice dont l'objectif financier est fixé à 2,5 millions de dollars. Sous la présidence d'honneur du Dr Vincent Fradet (promotion 1994), urologue oncologue au CHU de Québec, la campagne vient marquer une nouvelle étape dans le développement et la pérennité de l'établissement.

« Depuis trois ou quatre ans, le Collège est sur une bonne lancée, mais les installations sont vieillissantes et il nous faut investir pour créer un milieu de vie stimulant, au goût du jour et qui répond aux besoins actuels. Il y a un impératif de se doter d'équipements à la fine pointe de la technologie et d'offrir des services diversifiés pour nos élèves, leur famille et les membres du personnel », justifie d'emblée le directeur général du Collège, Marc-André Séguin.

UNE TRADITION D'EXCELLENCE

M. Séguin tient à rappeler la notoriété acquise par le Collège dans l'enseignement d'une culture générale de haut niveau. Il insiste sur la tradition d'excellence qui caractérise l'établissement depuis 1635 et qui regroupe à ce jour quelque 6 000 anciennes et anciens.

« Ceux-ci se distinguent dans tous les domaines. En les incitant à redonner à leur *alma mater* par l'entremise de la campagne, nous sommes aussi parvenus à redynamiser l'Association des Anciennes et Anciens, à rallumer la flamme de l'appartenance, souligne-t-il. L'épanouissement personnel, intellectuel et scolaire des élèves nous particularise, et les valeurs d'enrichissement et de dépassement sont celles qui nous animent. »

LES PROJETS CIBLÉS

Pour l'essentiel, les projets ciblés par cette première campagne majeure de financement visent le réaménagement des installations sportives, la création d'un environnement culturel et artistique stimulant, l'amélioration de la zone de vie extérieure par la construction d'une agora multifonctionnelle, le rehaussement de l'expérience des élèves en sciences et en technologies, de même que la bonification de fonds dédiés.

« Ces fonds serviront entre autres à favoriser l'accessibilité, précise le directeur. Jusqu'à 30 000 $ par année sont consacrés au soutien de familles moins fortunées afin de donner accès au Collège à un maximum de jeunes. De l'aide est également prévue pour appuyer des projets pédagogiques et parascolaires, pour la préservation du patrimoine et de l'équipement, et pour accompagner des élèves qui vivent des épreuves. »

UN APPUI APPRÉCIÉ

Président de la Fondation du Collège Saint-Charles-Garnier, Ancien et parent d'élèves qui l'ont aussi fréquenté, Michel Giguère affirme prendre plaisir à s'engager bénévolement dans la campagne. « Il s'agit d'une initiative longuement mûrie dont l'objectif consiste, à terme, à offrir la meilleure formation scolaire et citoyenne possible. L'appui des anciens est très encourageant, la campagne va donc bon train et permet de réaliser l'attachement profond des anciens envers leur Collège. »

Le directeur général du Collège Saint-Charles-Garnier, Marc-André Séguin, en compagnie du Dr Vincent Fradet, urologue oncologue au CHU de Québec, président de la campagne majeure et ancien du Collège (promotion 1994).

Depuis sa création en 1982, la Fondation a remis plus d'un million de dollars au Collège. Pour faire un don : fondation.collegegarnier.qc.ca.

5266476

LE COLLÈGE SAINT-CHARLES-GARNIER (COLLÈGE DES JÉSUITES) EST À LA RECHERCHE DE SES ANCIENNES ET ANCIENS!

RESTEZ EN CONTACT AVEC VOTRE ALMA MATER
METTEZ À JOUR VOS COORDONNÉES:
En ligne **anciens.collegegarnier.qc.ca**
(onglet mise à jour des coordonnées)
ou
écrivez-nous :
anciens@collegegarnier.qc.ca

COLLÈGE SAINT-CHARLES-GARNIER
L'ASSOCIATION DES ANCIENS

PHOTO AFP, BRENDAN SMIALOWSKI

PARALYSIE DU GOUVERNEMENT AMÉRICAIN

Quels services seront touchés?

RICHARD LARDNER
Associated Press

WASHINGTON — Des milliers de fonctionnaires américains ont amorcé leur week-end dans le doute, se demandant s'ils pourraient retourner au travail lundi et combien de temps ils devraient survivre sans être payés après qu'une dispute politique à Washington eut entraîné la paralysie du gouvernement fédéral des États-Unis.

En dépit de la situation, plusieurs activités gouvernementales se poursuivront: les soldats resteront en poste et le courrier sera livré. Mais environ la moitié des deux millions de fonctionnaires fédéraux ne pourront pas faire leur travail si la paralysie persiste jusqu'à lundi.

Voici un aperçu de l'impact que la paralysie du gouvernement américain pourrait avoir sur ses principaux départements et agences.

AGENCE RESPONSABLE DES OBLIGATIONS FISCALES (IRS)

Selon un communiqué publié sur le site Web du département du Trésor, un peu plus de la moitié des quelque 80 000 employés de l'Internal Revenue Service (IRS) devront rester à la maison alors que l'agence se prépare pour la saison des impôts et travaille à mettre en place les importants changements prévus par la réforme fiscale des républicains. En principe, cette réforme devrait faire gonfler le chèque de paie des Américains, mais il est fort probable que la paralysie du gouvernement entraînerait un retard dans l'application de cette mesure.

DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ ET DES SERVICES À LA PERSONNE

La moitié des 80 000 fonctionnaires du département devra attendre la fin de la paralysie pour reprendre le travail. Les principaux programmes ne seront pas touchés parce que leur financement ne dépend pas de l'approbation annuelle du Congrès. Medicare et Medicaid, qui fournissent de l'assurance médicale à des personnes âgées, à faible revenu ou handicapées, continueront leurs activités, tout comme le Children's Health Insurance Program, qui couvre environ neuf millions d'enfants. Par contre, le programme de vaccination contre la grippe saisonnière sera suspendu et la capacité des centres de contrôle et de prévention des maladies à réagir dans le cas d'une épidémie sera limitée.

DÉPARTEMENT DE LA JUSTICE

La plupart des 115 000 fonctionnaires du département assument des responsabilités importantes sur le plan de la sécurité nationale et publique qui leur permettront de demeurer en poste malgré la fermeture. Le procureur spécial Robert Mueller, qui enquête sur la possible ingérence de la Russie dans la dernière élection présidentielle américaine, pourra aussi poursuivre son mandat, son bureau bénéficiant d'un financement sans échéance. Les procès criminels suivront leur cours, mais les procès civils seront suspendus à moins que cela ne compromette la sécurité publique.

DÉPARTEMENT D'ÉTAT

Même si le gouvernement demeure paralysé, plusieurs activités du département d'État se poursuivront, dont la délivrance de passeport et le traitement des demandes de visa, qui sont largement financés par les frais payés par les consommateurs. Le quartier général du département à Washington, en collaboration avec les quelque 300 ambassades, consulats et missions diplomatiques des États-Unis à l'international, dressera une liste des employés dont le rôle n'est pas essentiel qui seront mis à pied temporairement. Pour le moment, le département n'a rien changé à son fonctionnement et ses employés ont été invités à se présenter au travail lundi afin de recevoir des instructions, le cas échéant.

DÉPARTEMENT DE LA DÉFENSE

L'armée américaine continuera à se battre et à effectuer des missions partout à travers le monde, dont en Irak, en Syrie et en Afghanistan. Les militaires devront travailler, mais ne seront pas payés tant que le Congrès n'aura pas approuvé le financement. Par contre, le service d'entretien des armes et de l'équipement sera fermé, les activités de renseignement militaire interrompues et plusieurs séances d'entraînement remises à plus tard.

SERVICES DE RENSEIGNEMENT

Les effectifs des 17 services de renseignement des États-Unis seront réduits de façon importante durant la paralysie, selon une source au courant de la situation. Les employés dont les tâches sont considérées comme incontournables pourront travailler, mais devront attendre pour être payés.

DÉPARTEMENT DE LA SÉCURITÉ INTÉRIEURE

D'après un porte-parole, près de 90 % des employés sont essentiels au fonctionnement du département et continueront donc de travailler durant la paralysie, notamment du côté des douanes et des services frontaliers, de la sécurité des transports et de l'immigration. Le Secret Service, qui assure la sécurité du président, conservera plus de 5700 employés.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR

Les parcs nationaux et les autres terres publiques demeureront en grande partie accessibles, un changement par rapport aux paralysies précédentes. Toutefois, la présente paralysie du gouvernement a eu un impact immédiat sur l'une des attractions touristiques les plus populaires au monde: la statue de la Liberté et Ellis Island à New York sont restées fermées samedi en raison de «l'annulation des crédits budgétaires» et le demeureront jusqu'à nouvel ordre.

DÉPARTEMENT DES TRANSPORTS

Plus de la moitié des 55 100 employés du département resteront en poste, surtout au sein de l'administration fédérale de l'aviation, qui gère le système de contrôle du trafic aérien des États-Unis. Les contrôleurs et les inspecteurs en matière de sécurité dans les domaines de l'aviation, du transport ferroviaire et des pipelines continueront aussi à travailler.

INSTITUTS NATIONAUX DE LA SANTÉ (NIH)

Selon le Dr Anthony Fauci, la paralysie du gouvernement pourrait avoir un effet désastreux pour les recherches de l'agence, la plus importante des États-Unis en matière de recherche biomédicale et sur la santé publique, en forçant leur interruption. Il assure cependant que les patients participant à des études déjà en cours ne seront pratiquement pas touchés puisque l'équipe des NIH continuera à s'occuper d'eux.

AGENCE DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT (EPA)

Le responsable de l'EPA, Scott Pruitt, a demandé aux fonctionnaires de se présenter au travail la semaine prochaine même en cas de paralysie. Dans un courriel envoyé vendredi, M. Pruitt a indiqué que l'agence disposait de ressources suffisantes pour demeurer ouverte pendant un certain temps. Il a ajouté que d'autres directives suivraient si la paralysie se poursuivait pendant plus d'une semaine.

Les promesses remplies de Trump

CALVIN WOODWARD
ET JILL COLVIN
Associated Press

WASHINGTON — Le président Donald Trump se vante souvent d'avoir accumulé plus de réussites pendant sa première année au pouvoir que n'importe quel autre président. C'est toute une exagération.

Mais même si plusieurs de ses initiatives ont échoué et que son bilan législatif est d'une minceur impressionnante, il a réussi à respecter plusieurs de ses promesses électorales, notamment en réformant le régime fiscal du pays, en changeant la stature des États-Unis à l'étranger et en chamboulant les vies de centaines de milliers d'immigrants.

Une année plus tard, M. Trump n'est pas plus près d'obtenir un chèque du Mexique pour le mur qu'il veut construire entre les deux pays qu'il ne l'était quand il a frappé l'imagination de ses partisans avec cette promesse fantastique lors des rassemblements électoraux endiablés de 2016.

Il a heurté plusieurs murs législatifs — dont certains érigés par ses collègues républicains — lors de moments cruciaux, ce qui explique pourquoi l'Obamacare (la loi américaine sur l'assurance maladie) survit, amoindrie, mais toujours en vigueur pour des millions de personnes. Les déboires de sa propre administration sont responsables de son incapacité à signer une seule des lois qu'il avait promis d'adopter pendant ses cent premiers jours au pouvoir, la plupart d'entre elles n'étant toujours qu'un rêve.

Malgré tout, M. Trump a réussi à réformer le régime fiscal du pays (sa seule victoire législative importante), il a nommé un conservateur à la Cour suprême et d'autres à des tribunaux fédéraux, et il a exploité le pouvoir de la présidence pour sabrer dans les règles et extirper les États-Unis des accords internationaux qu'il avait dénoncés en tant que candidat.

Les tribunaux se sont opposés à son désir d'interdire l'immigration en provenance de certains pays musulmans, mais les entrées illégales aux États-Unis semblent plus faibles que jamais.

La version Twitter du président Trump donne des étourdissements, qu'il s'agisse de la taille de son «bouton nucléaire» (imaginaire) ou du «génie très stable» qu'il prétend être. Mais dans les faits, il est le prototype même du président républicain : des réductions d'impôts, des politiques favorables au milieu des affaires, moins de règles environnementales et une vision de l'assurance maladie qui caractérise le Parti républicain depuis des années.

RÉFORME FISCALE

M. Trump avait promis d'abaisser le taux d'imposition des compagnies à 15 %. Il a dû se contenter de 21 %, ce qui représente quand même une réduction considérable par rapport au taux précédent de 35 %. Il avait aussi promis trois tranches d'imposition; il y en a toujours sept. Au moment d'annoncer la réforme, M. Trump a déclaré que «tout le monde profitera d'une baisse d'impôts, surtout la classe moyenne». C'est vrai pour la plupart des Américains, mais certains paieront plus cher qu'avant.

COMMERCE

M. Trump a tenu promesse : il a retiré les États-Unis du Partenariat transpacifique et rouvert l'Accord de libre-échange canado-américain pour obtenir une entente plus favorable.

Il a toutefois évité de déclarer que la Chine manipule les devises, comme il avait maintes fois menacé de le faire, ce qui aurait pu valoir des pénalités sévères à Pékin et provoquer une guerre commerciale.

M. Trump a aussi laissé en plan sa menace d'imposer des droits de 35 % aux biens des entreprises américaines qui déplacent leur production vers l'étranger. Il tente plutôt à les inciter à garder leur production aux États-Unis, ou à la rapatrier en sol américain, avec des incitatifs fiscaux.

IMMIGRATION

Le candidat Trump a jeté un pavé dans la mare quand il a promis d'interdire temporairement à tous les musulmans non américains d'entrer au pays. S'il s'est distancé de cette promesse depuis longtemps, il s'affaire depuis le premier jour à imposer de nouvelles restrictions aux immigrants et aux touristes en signant des décrets qui, s'ils n'avaient pas été bloqués par les tribunaux, auraient concrétisé plusieurs de ses promesses électorales anti-immigration.

Il a réussi à interdire l'accès aux États-Unis aux ressortissants de plusieurs pays majoritairement musulmans et à sabrer dans les admissions de réfugiés. Il a aussi essayé de couper les fonds fédéraux aux villes qui refusent de collaborer avec les responsables fédéraux de l'immigration.

M. Trump est actuellement enfoncé jusqu'au cou dans des négociations pour financer la construction du mur le long de la frontière et compliquer la tâche aux immigrants qui veulent faire venir leurs proches aux États-Unis. En échange, il accorderait la protection du fédéral aux jeunes immigrants arrivés illégalement aux États-Unis à l'enfance. Il avait jadis promis d'abolir cette amnistie «illégale».

Le Mexique n'a pas encore payé un seul sou pour le mur.

Après un an en poste, même si plusieurs de ses initiatives ont échoué, le président Donald Trump a réussi à respecter plusieurs de ses promesses électorales, notamment en réformant le régime fiscal du pays, et en chamboulant les vies de centaines de milliers d'immigrants. — PHOTO AFP, SAUL LOEB

ÉNERGIE ET ENVIRONNEMENT

M. Trump a annoncé le retrait des États-Unis de l'Accord de Paris sur les changements climatiques. Il a aussi rapidement approuvé les projets d'oléoducs Keystone XL et Dakota Access, qui avaient été bloqués par l'administration Obama.

Il souhaite réduire la taille de parcs nationaux dans l'Utah et en Arizona, et il veut alléger les règles qui encadrent l'extraction du charbon et l'exploration d'hydrocarbures le long des côtes.

M. Trump place les hydrocarbures au coeur de l'indépendance énergétique des États-Unis, à un moment où les autres pays se tournent vers les énergies alternatives.

ASSURANCE MALADIE

M. Trump a annoncé la mort de l'Obamacare à plusieurs reprises, mais il ne lui a jamais asséné le coup de grâce. Il avait pourtant promis pendant la campagne de se débarrasser de cette loi «désastreuse» dès le premier jour pour la remplacer par des réformes plus flexibles et moins coûteuses.

«*AMERICA FIRST*» À L'ÉTRANGER

M. Trump avait promis une victoire rapide face à l'État islamique. Le groupe djihadiste a effectivement encaissé des défaites cuisantes depuis un an en Irak et en Syrie, aux mains des forces américaines et de la coalition. Une partie de ce succès découle des politiques de M. Obama, l'autre de la décision de M. Trump d'augmenter le nombre de militaires américains déployés dans ces deux pays.

Les commandants américains refusent toutefois de proclamer la défaite de l'EI. Des combats se poursuivent en Syrie et plusieurs filiales du groupe ont vu le jour, notamment en Libye, en Afghanistan et au Yémen. L'EI a aussi inspiré des attentats en Occident.

M. Trump n'est pas le premier président américain à se rallier à des hommes forts. Il a notamment encensé les dirigeants des Philippines, de la Russie et de la Chine.

Même si le candidat Trump dénonçait fréquemment l'accord sur le nucléaire iranien, le président a laissé passer plusieurs occasions d'en retirer les États-Unis. En revanche, il a annulé une partie de l'ouverture de l'administration Obama envers Cuba. Il a aussi décidé de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël.

PAR AILLEURS...

M. Trump n'a pas demandé d'amendement constitutionnel pour limiter le nombre de mandats des membres du Congrès.

Il n'a pas agi pour abolir la citoyenneté par droit du sang.

Il n'a pas respecté sa promesse de lancer «ce sale traître» Bowe Bergdahl en bas d'un avion, sans parachute, au-dessus de l'Afghanistan.

M. Trump avait promis de ne jamais prendre de congé en tant que président. Il passe pratiquement toutes ses fins de semaine à jouer un golf sur un de ses domaines.

Il a visité une de ses propriétés tous les trois jours depuis qu'il est président.

MAIS PLUS QUE TOUT...

M. Trump n'a pas attendu 100 jours avant de prétendre que sa performance présidentielle était la plus reluisante de toute l'histoire, et ça n'a pas cessé depuis. Il se targue notamment d'avoir signé plus de 80 lois pendant cette période, mais il n'y a rien d'important dans la pile, seulement des trucs comme des édifices fédéraux rebaptisés et un nouveau patron pour le Smithsonian.

En comparaison, M. Obama a signé pendant son premier mois au pouvoir un gigantesque programme de relance de l'économie et une loi qui élargissait l'accès aux soins de santé pour les enfants.

Le champion reste toutefois Franklin Delano Roosevelt, qui a fait adopter 14 lois de grande importance pendant ses 100 premiers jours au pouvoir.

opinions

Président et éditeur **CLAUDE GAGNON** Éditeur adjoint et v.-p. information **GILLES CARIGNAN**

POINT DE VUE

Alcoa : rien ne va plus à Bécancour

Jean-Claude Bernatchez,
professeur titulaire,
Relations industrielles
Université du Québec
à Trois-Rivières

Les 1100 travailleurs de l'Aluminerie de Bécancour ont été mis en lock-out par leur employeur Alcoa le 11 janvier 2018 à 3h00 du matin après deux votes syndicaux successifs qui ont rejeté les offres patronales. Les parties sont officiellement en désaccord sur deux enjeux essentiels : l'employeur entend d'une part réduire sa responsabilité financière dans le régime de retraite et recourir davantage à sa propre autorité pour gérer la ligne de progression ouvrière dans l'usine.

Ce conflit ouvrier survient dans un contexte singulier :

— Premièrement, l'employeur avait d'abord proposé un régime de retraite à deux vitesses qui accordait des avantages moindres aux travailleurs nouvellement embauchés par rapport aux anciens. Cette option est devenue inopportune lorsque le Gouvernement du Québec a déposé le Projet de loi 999 interdisant les régimes de retraite à doubles paliers; ce qui a plombé l'offre patronale sur un de ses axes essentiels.

— En second lieu, Alcoa est une entreprise américaine gérée de Pittsburgh. C'est certainement une négociation que le Siège social d'Alcoa regarde de loin tout en la suivant de près. Or l'ancienneté dans la gestion de la main-d'œuvre, incontournable dans le modèle ABI, est beaucoup moins importante dans les usines Alcoa à l'extérieur du Québec.

— Troisièmement, depuis la négociation de 2013, près de 400 jeunes ont été embauchés chez ABI. Dans l'optique de la direction, une façon d'optimiser leur potentiel est probablement de les faire monter le plus rapidement possible dans les emplois stratégiques, d'où l'intention de congédier l'ancienneté comme facteur prédominant de gestion des ressources humaines.

— Finalement, la poursuite en rétroactivité salariale de la main-d'œuvre estudiantine auprès du Tribunal des droits de la personne n'était probablement pas susceptible d'apaiser un climat de relations de travail déjà tendu même si l'expression d'un droit ne lèse personne.

Il serait logique d'anticiper qu'avec des salaires qui oscillent entre 42 $ et 48 $ l'heure sur le plancher de l'usine, les salariés d'ABI devraient être en mesure de participer davantage au refinancement de leur régime de retraite. Mais la direction devrait y fournir une part raisonnable. Ce ne sont pas les exemples de réussite qui manquent en matière de refinancement des régimes de retraite dans les négociations collectives au Québec.

Vient finalement la mobilité de la main-d'œuvre. À cet égard, il s'agirait de négocier une grille «pondérée» de mobilité de la main-d'œuvre où ancienneté et compétence seraient correctement juxtaposées dans la gestion des lignes de progression. Ainsi l'employeur pourrait faire une place intéressante aux jeunes travailleurs tout en considérant autant que faire se peut l'expérience des plus vieux. Une telle façon de faire serait simplement conforme à la réalité de l'entreprise tout en évitant un virage trop brusque dans la gestion de la main-d'œuvre.

Ce lock-out est singulier du fait qu'il se situe dans une négociation où plusieurs enjeux avaient apparemment déjà été réglés (dont la politique salariale) et que les parties avaient pratiqué une stratégie compromissoire. Mais si le régime de retraite est une affaire d'argent, la mobilité des ressources humaines est une affaire que l'employeur semble ériger au rang de ses droits de direction. Par ailleurs, pour les salariés, il s'agit d'un cheminement de carrière qu'ils souhaitent pouvoir influencer. Cet enjeu possède donc un caractère sensible et rend la négociation plus complexe.

Finalement, l'employeur souhaite-t-il «américaniser» son régime de relations de travail à Bécancour pour le faire valoir à son usine de Baie-Comeau lors d'une négociation collective prévue pour 2019! Si tel est le cas, cela est susceptible d'allonger le lock-out de Bécancour!

CARREFOUR DES LECTEURS

Pour allumer l'indépendance

Il faudra mettre en lumière avec courage et conviction l'ultime projet de l'indépendance sans cesse camouflé par des stratégies tordues, lesquelles traduisent cette incapacité évidente à le vendre avec limpidité. Bien entendu, les discours vibrants, les poèmes bouleversants alimentent l'imaginaire collectif avec extase et engouement, mais ces élans sont éphémères! Nathalie Leclerc choisie comme candidate péquiste devra faire plus que de mettre en évidence le passé du grand poète branché sur des idéaux de grande amplitude. Il faudra dépasser les nostalgies du passé et composer avec le Québec de 2018! Un pays à bâtir enraciné dans la réalité de 2018 s'actualise de façon cohérente composant avec les contraintes engendrées par la rupture avec le lien constitutionnel actuel. S'impose la mise en chantier d'un plan explicite, inventif, visionnaire pour s'affranchir d'un cadre économique décrié comme stérile et devant être abandonné. Une démonstration rigoureuse d'indépendance limpide est de mise, laquelle a toujours fait défaut dans ces approches à petits pas, de conditions gagnantes, de saisons des idées, etc. Madame Nathalie Leclerc devra faire plus que d'immortaliser le souvenir de son père.

Douglas Beauchamp
Québec

Les élus forts de Québec

Gérard Deltell, Sam Hamad et maintenant Agnès Maltais. Qui va pouvoir se lever pour défendre les dossiers de la région de Québec au provincial? Geneviève Guilbault de la CAQ? J'en doute fort et François Blais est bien loin de me réconforter. Déjà que Justin Trudeau ne juge pas nécessaire de nommer un ministre responsable de la région de Québec, la région n'aura plus de grandes voix. Le seul chef de parti qui se présentera dans la région est Adrien Pouliot dans Chauveau pour le Parti conservateur du Québec. Faudra voter pour lui, il reste notre seule option forte dans Québec.

Eric Barnabé
Québec

Mauvaise gestion du barrage du lac Saint-Charles

L'inondation aurait probablement pu être évitée. Nous ne sommes pas au printemps avec dégel continu, mais au cœur d'un hiver particulièrement froid et il n'y a eu que deux jours de bruine et quelques heures de pluie, suivis d'un - 30°C. La neige a absorbé la plus grande partie de l'eau et la rivière pouvait absorber le ruissellement si le niveau du lac avait été temporairement relevé pour ne laisser augmenter le débit au barrage que très progressivement dans les jours suivants.

Gaétan J. Gagnon
Pont-Rouge

POINT DE VUE

Je cause pour la cause : brisez les tabous

Odréanne LeBlond
Québec

Les troubles de santé mentale sont toujours considérés comme une classe à part en santé alors qu'il suffit de prendre le temps d'y réfléchir pour constater que rien ne justifie que ce soit le cas. Bien que nous ayons maintenant la chance que de plus en plus d'initiatives publiques soient prises pour en finir avec ces tabous, je suis toujours aussi déçue de constater à quel point c'est difficile pour les gens qui ne vivent pas de près ou carrément avec la maladie mentale de comprendre qu'un mal physique est tout comme un mal psychologique.

La plupart d'entre nous comprendront très facilement les limitations d'une personne qui aurait la jambe cassée. Pourtant, pour plusieurs, les troubles mentaux se sont manifestés exactement comme une cassure dans leur vie? Et quand parle-t-on de ceux pour qui la guérison s'est aussi bien déroulée? Parce que oui, ça arrive! Comme la maladie physique, la maladie mentale est loin d'être à tout coup une situation permanente. Une jambe cassée ne se guérit pas en continuant à marcher dessus, mais c'est exactement ce que les tabous encouragent comme réaction à la maladie mentale.

La santé mentale c'est de l'hérédité, de la chimie, le résultat d'évènements de la vie. La santé psychologique, c'est comme la santé physique. La santé, c'est la santé et les seuls rôles que la volonté et les efforts ont à y jouer sont dans les petites actions que nous posons pour améliorer notre condition, mais encore faut-il que cette condition nous le permette...

Ma condition me l'a permis une journée d'automne quand j'avais 19 ans, alors que j'avais toujours choisi de la taire parce que je ne la connaissais pas, que je ne la comprenais pas et que j'étais en bonne santé physique. À chercher les causes possibles en moi, toute seule depuis des années, je tentais de faire passer mon mal-être en accusant mon corps, en me retournant contre lui, en marchant sur ma blessure.

J'ai développé des troubles alimentaires non spécifiés et ils ont pris de plus en plus de place dans ma vie au point où je ne me sentais pratiquement plus capable de faire quoi que ce soit, jusqu'à cette journée d'automne quand j'ai eu la chance de réussir à investir le peu de force qui me restait à en parler pour la première fois.

Ça m'a sauvé la vie.

Ne laissons pas l'incompréhension voler une journée de plus dans la vie de ceux qui pourraient être vos amis, votre famille, vos enfants. Ne perdez pas une journée de plus de votre vie à cause des tabous, il y a de l'aide. Soyez ouverts, parlez-en, vivez, dit l'auteur de cette lettre d'opinion. — PHOTO 123RF/NARIT BUALUANG

Je n'ai aucune idée d'où m'est venue la volonté de rappeler le docteur pour finalement accepter sa prescription. Le seul souvenir que j'ai, c'est qu'il s'agit là des moments où j'ai commencé à vivre. J'ai vécu, toujours de mieux en mieux, malgré qu'il s'agisse d'années où j'ai été suivie par de nombreux intervenants et durant lesquelles j'ai découvert mon hypervigilance. Onze ans plus tard, quand j'ai cru avoir en ma possession tous les outils, mon médecin était très heureux que je lui annonce être prête à arrêter la médication et moi, j'ai bien suivi toutes les étapes. J'ai continué à utiliser ce que j'avais appris durant plus d'une décennie et un an plus tard, c'est exactement cette connaissance qui ma ramenée devant le docteur avant que j'en vienne à revivre mes 19 ans.

Je n'avais pas une cassure, j'ai une maladie. Après 12 années, le diagnostic a finalement été prononcé : trouble d'anxiété généralisé. Je n'ai pas été surprise. Après tout le temps que j'avais consacré à me soigner, l'année passée sans médication m'avait été très révélatrice au sujet de ma condition. Oui, j'ai reculé un peu. La médication n'est pas un tour de magie qui me permet de reprendre ma vie là où j'étais avant d'arrêter, mais mon système nerveux est de moins en moins fatigué et je sais me donner du temps. Oui, j'ai avancé un peu aussi. C'est que maintenant j'ai compris que, pour moi, les médicaments permettent que je sois dans l'état où je devrais être naturellement, comme pour quelqu'un qui prendrait des pilules pour réguler sa tension artérielle.

Finalement, je dirais que je n'ai pas de difficulté à accepter que j'aie un problème de santé. Je n'ai pas de difficulté à accepter que j'aie un trouble de santé mentale. Je suis prête à vivre avec longtemps, car maintenant je sais comment. Mon deuil d'aujourd'hui, il vient des 19 premières années, celles que j'ai perdues parce que je ne sentais pas que c'était normal d'en parler. Mon deuil d'aujourd'hui est pour ceux qui ont une condition qui ne leur permet pas d'avoir ma chance et qui sont incompris, il est pour ceux qui ont une simple cassure que les tabous ne leur permettent pas de réparer. Ne laissons pas l'incompréhension voler une journée de plus dans la vie de ceux qui pourraient être vos amis, votre famille, vos enfants. Ne perdez pas une journée de plus de votre vie à cause des tabous, il y a de l'aide. Soyez ouverts, parlez-en, vivez.

POINT DE VUE

La luzerne granulée : un engrais bio, prometteur

J. André Fortin, biologiste
Québec

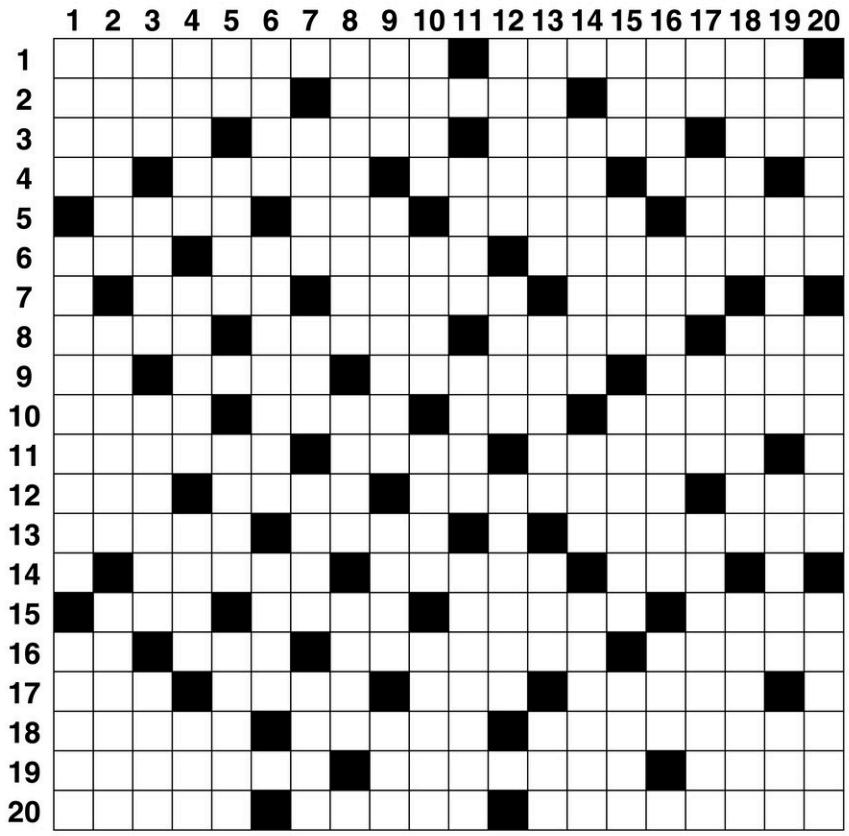
La luzerne granulée est distribuée dans les entreprises de fourniture pour l'agriculture (COOP, BMR) comme nourriture pour les lapins. Il s'agit de luzerne triturée et séchée formant des granules de l'ordre du centimètre. Cet aliment contient tous les nutriments essentiels pour la croissance des lapins. On y retrouve l'azote (N) sous forme de protéines, ainsi que tous les éléments nutritifs nécessaires (P, K, Ca, Mg, etc.) incluant les oligoéléments. Si ce matériel a tout ce qu'il faut pour nourrir les lapins, il a aussi tout ce qu'il faut pour nourrir les plantes.

Entretenant une roseraie constituée de 80 hybrides de thés et *floribunda* ainsi qu'une vingtaine de rosiers anglais, à Saint-André-de-Kamouraska depuis 10 ans, le seul fertilisant que je leur apporte est sous forme de luzerne granulée. Je l'applique sur le sol à raison de 250 g par plant. Les protéines constituent une source d'azote à relâchement lent et tous les autres éléments percolent dans le sol au gré des précipitations. Sans compter que les vers de terre s'en gavent joyeusement entraînant ainsi une partie des granules en profondeur dans le sol. Cette roseraie est plantureuse et je ne perds que 5-6 plants par année.

Évidemment, pour le moment du moins, cette luzerne achetée à la COOP n'est pas bio, mais ce serait très facile de le faire. Il faut savoir que la luzerne est une plante possédant des nodules racinaires bactériens (*rhizobiums*) lui permettant de tirer la totalité de son azote de l'air. De plus, la luzerne forme des *mycorhizes* arbusculaires lui permettant d'aller chercher, en association avec des bactéries étroitement associées, tout le phosphore nécessaire à partir du phosphate de roche ou de l'apatite, sans apport de phosphates chimiques. Ces derniers sont formulés avec des nitrates ou de l'ammonium de synthèse ou encore avec du potassium. Les *mycorhizes* permettent d'éviter ces produits pas très bios. Il reste la façon de fournir à notre luzerne le potassium sous forme bio pour réaliser une culture verte. Rien de plus simple, il s'agit d'utiliser le muriate de potassium, sous la forme telle qu'il est tiré des mines dans l'Ouest canadien.

De cette façon, on pourrait cultiver un engrais totalement bio pour l'horticulture, et si on s'y met sérieusement, pour une partie de l'agriculture peut être. Question de coût, on obtient 25 kg de luzerne granulée pour 16 $ à la COOP. En vrac on pourrait probablement l'obtenir pour 400 $ la tonne? La luzerne granulée bio, avenir de l'horticulture et peut-être même de l'agriculture.

MOTS CROISÉS # 814



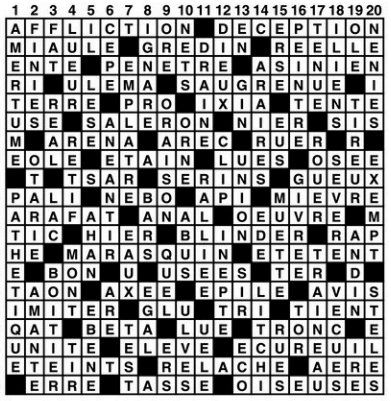
HORIZONTALEMENT

1. Amateur de course de taureaux - Coup d'épée qui achève le taureau.
2. Elle est propre à l'être humain - Avide d'argent - Degré d'élévation.
3. État d'Asie - Silence musical - Racine vomitive - Actionnés.
4. Scandium - Fonction - Lueur vive - Est dirigée par Ban Ki-moon.
5. De même - Dopant - Grand échassier - Héros de Virgile.
6. Monnaie de la Norvège - Oublier - Parole extravagante.
7. Melchior ou Gaspard - Allongé - Qui ont vu le jour.
8. Faire effet - Jeu de cartes - Pour faire frire - Poil palpébral.
9. Indique un choix - Attaque aérienne - Boulot - Profane.
10. Coule au Congo - Boisson gazeuse - Marque l'hésitation - Raturés.
11. Restes de truite - Empire disparu - Délicats.
12. S'esclaffe - Fausse la vérité - Bardeau - Mère de Caïn.
13. Tonnerre, pluie et éclairs - Trou du pain - Sans voix.
14. Petit vautour - Maladie infectieuse - Cheville.
15. Ligne principale - Capitale de la Norvège - Avancée - Adjectif indéfini.
16. Cadmium - Sous le menton - Loutres de mer - Danse.
17. Médecin spécialiste - Étudié de nouveau - Douleur - Salubre.
18. Reprise d'un combat - Veto - Chimériques.
19. État d'Afrique - Absence de microbes - On y loge des porcs.
20. Décapité - Naturels - Épreuve de ski.

VERTICALEMENT

1. Divin taureau - Grenouille taureau - Sur la tête du taureau.
2. Surcharger - Se rétablir - Habile.
3. D'aller - Moitié - Qui entraînent la mort - Traîneau.
4. Partie d'un navire - Halte - Se parle à Tripolis - Clair et précis.
5. Avant nous - Fumée et brouillard - Oiseau ratite - Commandement.
6. Hauteur grecque - Sang-mêlé - Vase.
7. Vieille - Jeune garçon - Pronom personnel - Véridique.
8. Consentir - Prononcée - Donné en location.
9. Que l'on doit - Étoffe de soie - Petit espace isolé - Groupie.
10. Prend parti - Pratique invariable - Entre le pont et le fond - Divertit.
11. Pas bon marché - Langue asiatique - Parties de textes.
12. Magistrat municipal - Surveillé - Palais du sultan.
13. Classe à part - Zygotes - Débute en juin - Fait halluciner.
14. Surprendre - Dose de radiations - Sèche en frottant.
15. Jamais - A la fin de l'année - Splendeur - Cancres.
16. Au revoir - Examinée de nouveau - Par la voie de.
17. Avenue - Crêpes d'Asie - Colère - Paralysé.
18. Pauvre - Maintient la taille - Île de l'Atlantique.
19. Bout à 100 °C - Astre qui brille - Poilus - Du verbe avoir.
20. Lichen grisâtre - Grivois - Rationnelle.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



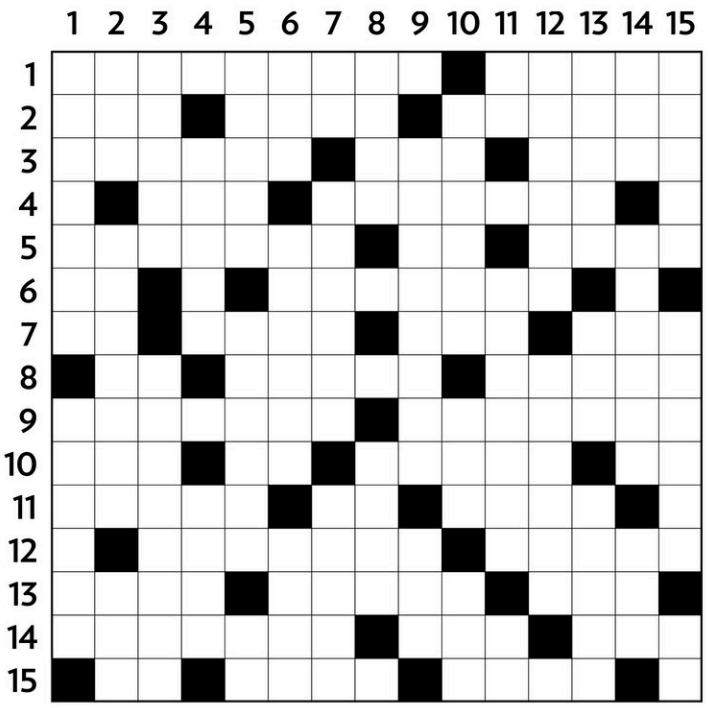
LA GRILLE THÉMATIQUE FEMMES CÉLÈBRES

HORIZONTALEMENT

1. Elle a fondé, en 1927, l'Alliance canadienne pour le vote des femmes - Elle est la première femme, en 1974, à exercer les fonctions de juge en Iran.
2. On y mesure son adresse - Branche mère de l'Oubangui - Elle a révolutionné la mode du 20e siècle.
3. Philosophe américaine (1906-1975) - Romancière née au Manitoba - Il a tourné Parfum de femme.
4. Indique une nouveauté - Affaiblissement progressif d'une couleur.
5. Connaissance idéale, indépendante des applications - Dieu solaire de l'ancienne Égypte - Ville d'Algérie.
6. Indique un choix - Phyllis Lambert le pratique.
7. Neptunium - Petit reptile fouisseur - Dénué de jugement - Diplôme français.
8. Pascal - Elles inspirent les artistes - Dans le Coran, vierge du paradis, promise comme épouse aux croyants.
9. Membre de la Compagnie de Jésus - Mettre en liberté.
10. Lentilles d'une variété fourragère - Largeur de papier peint - Lieu où on peut trouver refuge - Petite invention qui sert aux couturières.
11. Coup, au karaté - Colombium - Placée de telle façon.
12. Mathématicienne allemande, elle a joué un rôle de premier plan dans la création de l'algèbre moderne - Allongé.
13. Femme de lettres française née en 1883 - Morceaux de poulet - Vieux Tokyo.
14. Personne qui cherche à nuire à quelqu'un - Produit cosmétique - Ancienne monnaie française.
15. Vieille note - Mère de la Vierge Marie - Elle fut Premier ministre d'Israël de 1969 à 1974.

VERTICALEMENT

1. Elle dirigea la première convention sur les droits de la femme aux États-unis - Selon la légende, elle aurait exercé le pontificat pendant les deux années qui suivirent la mort de Léon IV.
2. Contient de l'azote - Actrice française, elle a tourné plusieurs fois avec Chabrol - Est dirigée par Ban Ki-moon.
3. Régente de Constantin VI - Expriment avec force une opinion.
4. Éclairent Las Vegas - Poisson-lune.
5. Famille anglaise qui donna 2 souveraines à l'Angleterre - Prénom féminin - À moi.
6. Gerbe d'eau qui jaillit - Porte au compte de - Sert à l'étamage des glaces.
7. Se dit à Madrid - Diane, Athéna ou Aphrodite - Meilleur ami de l'homme.
8. Où l'air circule - Enfant d'Eve.
9. Elles mangent avec voracité - Il y a peu d'eau.
10. Il était secrètement amoureux de sa cousine, la belle Roxane - Symbole de vertu - L'aîné de Noé.
11. Sert à appeler - Reine de Juda - Article défini.
12. Actrice française, elle milite en faveur des animaux - Frère d'Electre.
13. Il conduit des baudets - Défaut de conception d'un programme, ou fleuve d'Ukraine - Son duvet sert à faire des doudounes.
14. Petits cubes - Elle fut reine des Belges - Masse de pierre.
15. N'habite pas le continent - Ses chants séducteurs provoquaient des naufrages - Coutumes.



21 JANVIER 2018 Solution dans les petites annonces

SUDOKU

	2						8	
3		9	8					4
	6				4	2	1	
		8						
4	7				1			2
				3		7		5
6							9	1
		3	5	6				

3414

Niveau de difficulté : très difficile

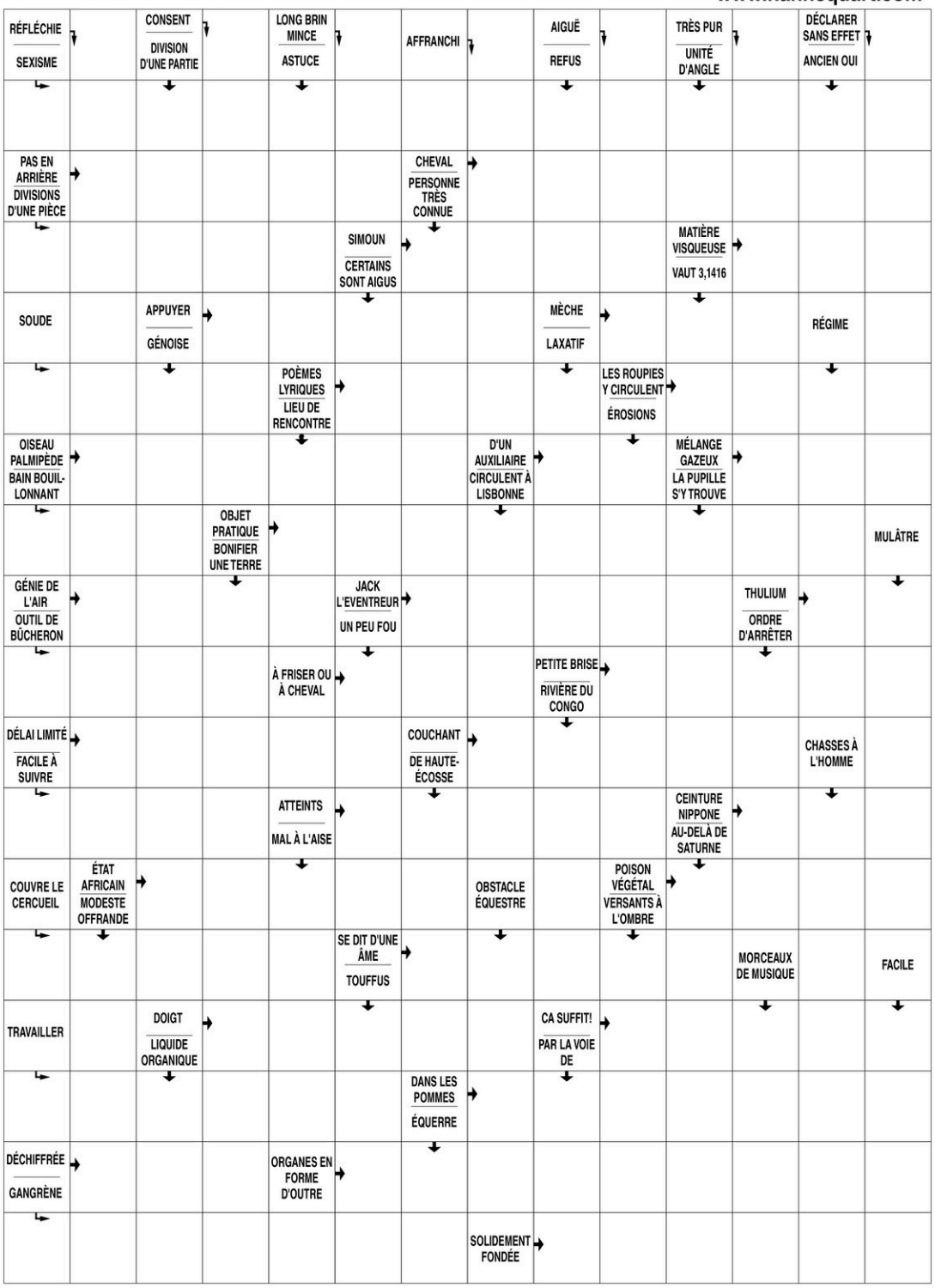
Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à *info@les-mordus.com*

Solution dans les petites annonces

MOTS FLÉCHÉS

MOTS FLÉCHÉS No 814 www.hannequart.com

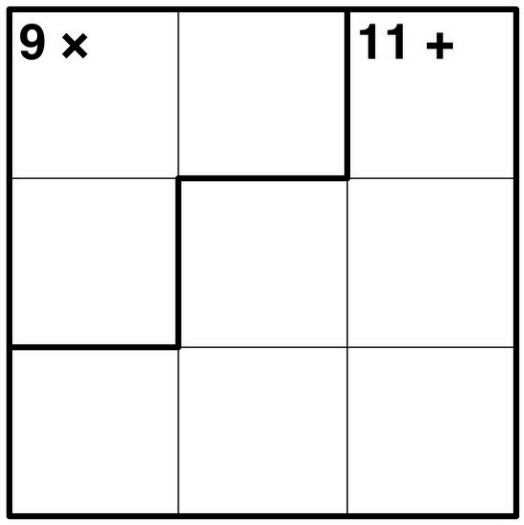


KEN-KEN

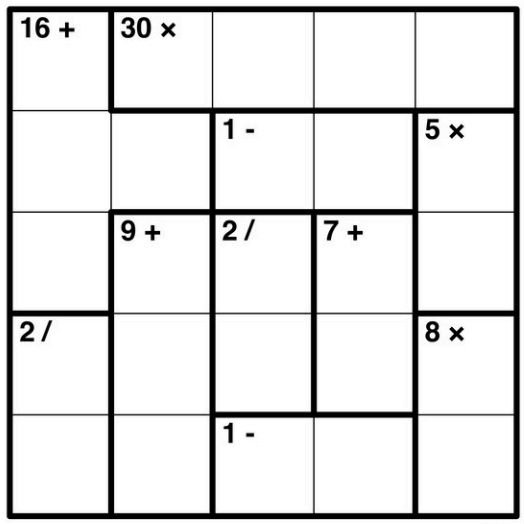
Il s'agit de remplir les zones délimitées par un trait foncé (appelées cages) en se servant du chiffre à gauche, qui représente le résultat de l'opération, et du signe mathématique qui signifie le moyen par lequel il faut résoudre ladite opération.

Comme dans le cas des sudokus, on ne doit pas retrouver 2 fois le même chiffre dans la même colonne ou la même rangée.

LES SOLUTIONS DANS LES PETITES ANNONCES



105



105

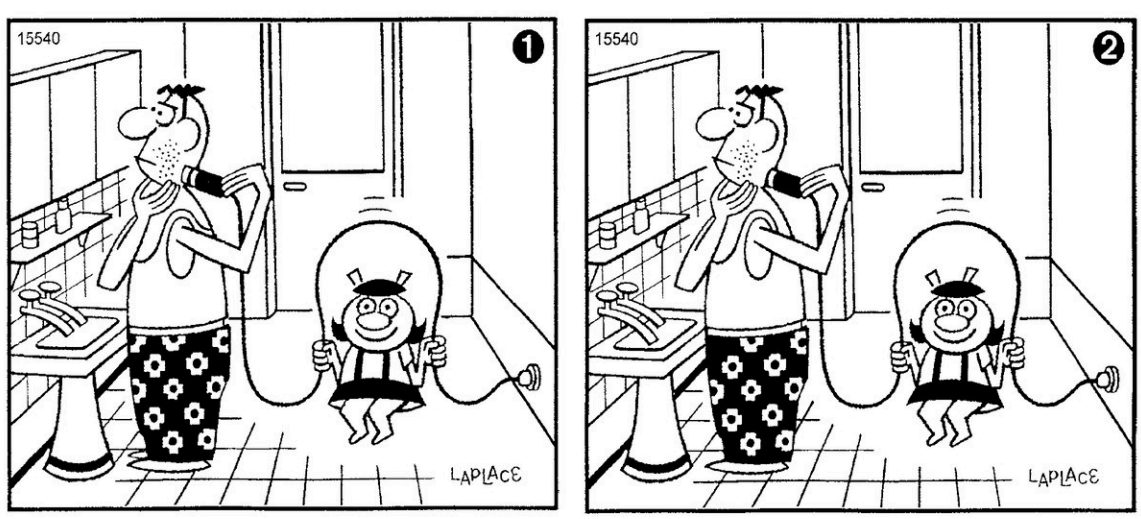
Retrouvez du lundi au samedi vos jeux favoris : **mots croisés, mots croisés junior, sudoku, mot mystère et la citation secrète**

SOLUTION DU DERNIER MOTS FLÉCHÉS

SOLUTION MOTS FLÉCHÉS No 317 www.hannequart.com

	M		U		I		B		P		P		D
S	E	P	T	E	N	T	R	I	O	N	A	L	E
	T	E	I	N	T		A	N	S		N	E	S
S	E	U	L		E	M	I	N	E	N	C	E	S
	M		I	V	R	E	S		S	U	R		O
S	P	O	T		N	U	E	E		T	E	N	U
	S	I	E	G	E	R		M	A	R	A	I	S
L	Y	S		I		T	R	E	V	I	S	E	
	C	I	S	T	E		E	T	A	T		C	O
Z	O	L	A		S	P	I		R	I	T	E	S
	S	L	I	P	S		N	A	I	F	S		E
N	E	O	N		O	B	E	S	E		A	D	N
	N	E	G	R	E		I		P	R	E	T	
F	A	S	T	E		A	B	E	T	I		C	
	B		S	A	U	T	E		A	C	C	R	O
H	U	M	A	I	N		E	B	L	O	U	I	R
	S	O	U		I	S	R	A	E	L	I	T	E
R	E	N	F	O	R	T		C	R	E	T	E	S

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

1 Les pieds de l'homme. • 2 Un motif en moins sous la ceinture du pyjama. • 3 La bretelle du maillot. 4 Tête du rasoir électrique. 5 Un robinet plus long. • 6 Dallage complètement derrière l'homme. • 7 Un ruban déplacé sur la chevelure de la fillette. 8 La jupe sur le genou de la fillette.

STEVEN PRICE

AU PAYS DE LA DUALITÉ

PHOTOS LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

AU FIL DES PAGES

ISABELLE HOUDE
ihoude@lesoleil.com

Il a fallu que le roman de Steven Price, *L'homme aux deux ombres* (*By Gaslight*, en anglais), parte de la Colombie-Britannique, où il a d'abord été publié en 2016, passe par New York, où un éditeur américain l'a publié à son tour, s'arrête à la Foire du livre de Francfort, en Allemagne, pour capter l'intérêt des Éditions Alto et finalement atterrir ici, en français, à l'autre bout du Canada, en 2018.

Un voyage presque aussi épique que l'épopée du livre elle-même, longue de 725 pages, trempée dans le Londres boueux et brumeux de 1885, la Guerre de Sécession aux États-Unis et le trafic de diamants en Afrique du Sud, entre autres.

Les bonnes vieilles «deux solitudes», encore une réalité dans le monde de la littérature au Canada? «Il y a très peu de littérature québécoise sur le marché canadien-anglais», opine Steven Price, habitant de Victoria. «Dans les années 60 et 70, pendant qu'il y avait un projet de construction de l'identité canadienne, il y avait plus d'écrivains québécois traduits, mais très peu par la suite. Quand j'étais professeur, les ouvrages disponibles étaient principalement des classiques : Michel Tremblay, Anne Hébert, Marie-Claire Blais…»

N'empêche, l'écrivain note avec plaisir depuis une dizaine d'années «un intérêt renouvelé pour la littérature québécoise, notamment certaines traductions qui font la liste des prix Giller», très respectés chez les anglophones.

La solution passe selon lui par la pénétration des œuvres québécoises, souvent traduites par des petites maisons d'édition indépendantes, dans les grandes maisons d'édition commerciales. «Le vent pourrait tourner. Je l'espère en tous cas! On pourrait voir apparaître un dialogue plus riche et fort intéressant entre les deux cultures», soutient-il. «Les romans ne sont pas pareils chez vous. C'est un peu plus poétique, souvent plus court aussi, mais il y a une profonde sensibilité dans le langage. Ils sont aussi souvent construits différemment, parfois même de façon étonnante», ajoute-t-il encore.

LA CONSÉCRATION

L'homme aux deux ombres est le quatrième ouvrage de Steven Price, son deuxième roman après deux recueils de poésie primés. Et son premier a être diffusé aussi largement : États-Unis, Royaume-Uni, Italie, France, Tchécoslovaquie, Espagne, Portugal… La consécration, bref. Et un processus qui se passe principalement au-dessus de la tête de l'auteur, note-t-il, sourire en coin. Et pourtant, être publié au Québec lui apparaît différent qu'être publié en France, par exemple.

«C'est comme être publié à la maison. C'est vraiment agréable d'arriver ici, tout le monde est chaleureux, accueillant, amical. Quand on vit sur la côte ouest, on vit très loin du centre du Canada et de l'Est.

Donc venir ici, c'est un peu comme revenir à la maison», image Steven Price, pour qui c'est une première d'être publié ici.

LE VOYAGE DE SON ARRIÈRE-ARRIÈRE-GRAND-PÈRE

C'est d'ailleurs un long voyage initiatique à travers le Canada qui est une des sources de ce roman. Le voyage de son arrière-arrière-grand-père, Albert Price. «Il est venu de Londres, en Angleterre. C'était un armurier de formation, et, dans les années 1880, il a sauté sur bateau, a traversé l'Atlantique, a pris le nouveau chemin de fer et a traversé le continent au complet, jusqu'à la côte Ouest, a pris un autre bateau, et s'est arrêté sur l'île de Victoria, car il ne pouvait se rendre plus loin. Et personne n'a jamais su pourquoi il était venu comme ça. Il n'avait pas de famille ici, il avait tout quitté. Mais personne n'en parlait dans ma famille.»

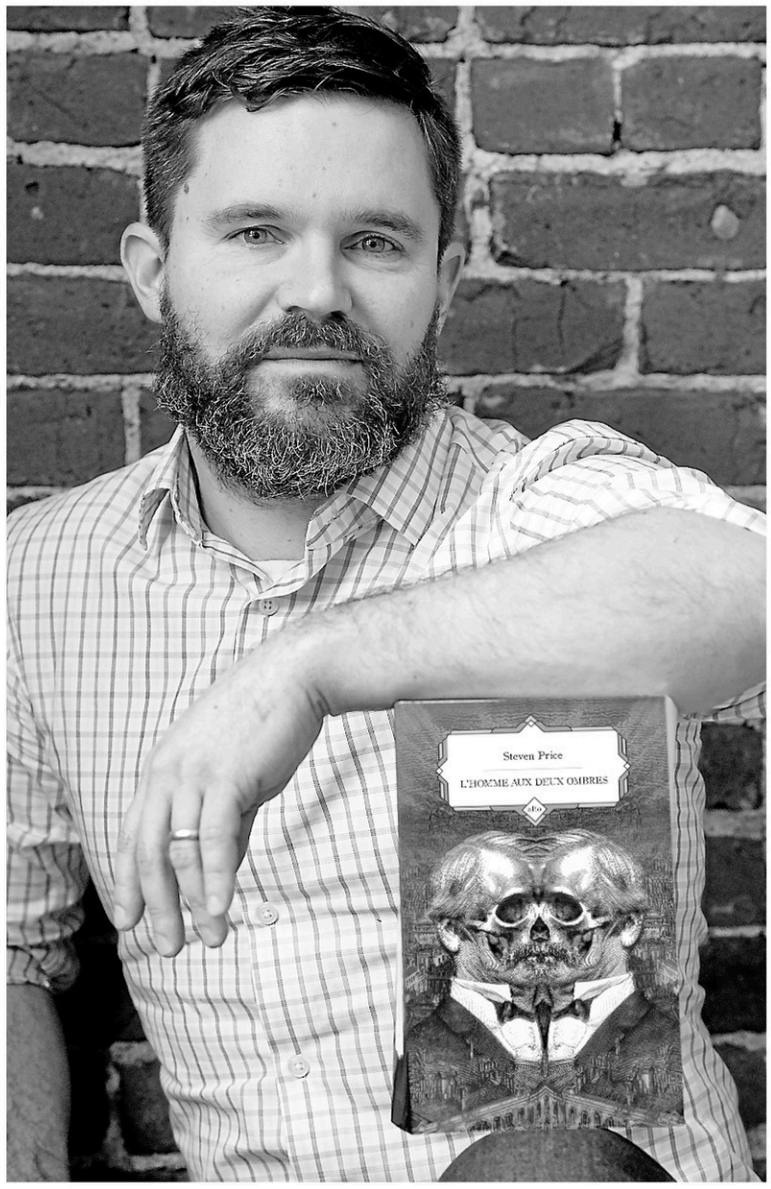
Personne, jusqu'au jour où Steven Price a rencontré le frère de son grand-père, Uncle Bud, un ermite qui s'était vu contraint de quitter son île pour venir habiter dans une résidence pour aînés. Un être qui s'est avéré un fabuleux conteur, chaleureux, amical, et qui a révélé à Steven et sa famille qu'Albert Price avait fui l'Angleterre parce qu'il s'était mis dans un gros pétrin avec les autorités. À Victoria, il s'est servi de ses talents d'armurier pour fonder une compagnie, Prices Lock and Safe, qui est toujours dans la famille aujourd'hui, note l'écrivain. «On n'avait aucune idée si ce qu'il disait était vrai, mais c'était exquis de l'entendre raconter ça», se remémore l'auteur.

«J'ai appris très tôt comme leçon que même si tous les faits sont là, le caractère réel d'un personnage historique reste perdu à jamais. L'important, c'est de rester conséquent»

— Steven Price

Cette histoire a semé une graine dans l'esprit de Steven Price. Un bon matin, alors qu'il avait déjà bien entamé un nouveau projet de roman, il s'est tout bonnement mis à écrire un paragraphe de description d'un personnage, un détective privé «qui avait en même temps toutes les affinités possibles avec le monde criminel, qui avait l'air d'un malfrat lui-même».

C'est devenu le premier paragraphe de *L'homme aux deux ombres*, dans lequel il s'est lancé tête baissée, à l'aveugle. À cette description de personnage s'est finalement collée la figure de William Pinkerton, fils du célèbre Allan Pinkerton, chef des services secrets des fédérés pendant la Guerre de Sécession et fondateur de la non moins célèbre Agence de détectives privés Pinkerton.



Le deuxième roman de Steven Price, *L'homme aux deux ombres*, vient de paraître aux Éditions Alto.

En réalisant que l'époque du Wild West aux États-Unis coïncidait avec celle de Jack L'Éventreur au Royaume-Uni, il a eu envie de mélanger les deux : envoyer le redresseur de hors-la-loi de l'Ouest des États-Unis sur les pavés de la sombre Angleterre industrielle.

DES ROUTES QUI SE CROISENT

Le William Pinkerton qu'il a recréé à partir de faits historiques s'y lance à la poursuite d'Edward Shade, un homme que son père a pourchassé secrètement toute sa vie avant de mourir. Il ne sait pas pourquoi, ni même pas s'il existe vraiment. La route de Pinkerton, précédé de sa réputation, croise celle d'Adam Foole, petit brigand gentleman insaisissable, venu de son côté à la recherche d'une ancienne flamme qui l'a contacté après une décennie de silence.

Le roman se bâtit donc entre ces deux hommes, au fil de leurs enquêtes qui se croisent et s'entremêlent, agrémenté de retours en arrière à différentes époques de leurs vies, qui dans les plaines de la Virginie plongée dans la guerre de Sécession, qui dans la chaleur moite de l'Afrique du Sud en plein boom minier. Un riche chassé-croisé, qui a nécessité quatre ans de travail à l'auteur.

«Tout ce qui a rapport avec Pinkerton, c'est basé sur des faits. Tout ce qui a à voir avec Adam Foole, c'est de la fiction», illustre-t-il, en précisant toutefois qu'il s'est permis certaines libertés. «J'aime à penser que j'ai réussi à saisir une version de ce que Pinkerton a été, mais je ne me fais pas d'illusions que si Pinkerton revenait de la mort et lisait ce livre, il s'y reconnaîtrait», lance Steven Price en riant. «J'ai appris très tôt comme leçon que même si tous les faits sont là, le caractère réel d'un personnage historique reste perdu à jamais», argue-t-il. «L'important, c'est de rester conséquent.»

Surtout, ce livre lui a appris à aller au bout de ses idées. «Il y a plusieurs années, j'étais à Londres avec ma femme [aussi romancière], marchant à travers les vieilles rues. Nous parlions de nos projets futurs, et j'étais découragé, parce que je venais juste de publier mon premier roman, et il était apparu et disparu des rayonnages, comme les livres le font souvent. Elle m'a dit, "Tu sais, tu as juste à écrire le livre que tu veux lire"», raconte Steven Price. Et c'est ce qu'il a fait.

Woody Allen, un monument du cinéma fragilisé

Agence France-Presse

NEW YORK — Il a inventé un cinéma, marqué par New York et la culture juive, il est reconnu et célébré bien au-delà des États-Unis, mais à 82 ans, Woody Allen est de nouveau rattrapé par le scandale, qui le suit depuis un quart de siècle.

Né dans le Bronx le 1er décembre 1935, élevé à Brooklyn, Allan Stewart Konigsberg, qui a changé de nom en 1952, est un cinéaste profondément new-yorkais, mais qui a toujours eu le regard tourné vers l'Europe.

Ses premiers films sont des ovnis, comédies iconoclastes très écrites dont il est invariablement le personnage principal, qui font entendre une voix unique dans le paysage cinématographique.

En 1978, il décroche deux Oscars pour *Annie Hall*, qui est aussi un relatif succès au box-office pour ce réalisateur dont les films ont toujours été construits sur de petits budgets, avec des perspectives commerciales limitées.

Apprécié des critiques, suivi, film après film, par un public fidèle, Woody Allen recevra deux autres Oscars et 24 nominations au total, ainsi que des prix pour l'ensemble de sa carrière à Cannes et Venise, deux des festivals les plus prestigieux au monde.

Mais dès 1992, il commence à faire la une pour tout autre chose que du cinéma, lorsqu'il quitte sa compagne de longue date, Mia Farrow, pour l'une des filles adoptives de l'actrice, Soon-Yi Previn, âgée de 21 ans, et de 35 ans sa cadette.

La séparation est mouvementée, d'autant que Dylan, une autre fille adoptive de Mia Farrow, âgée de sept ans à l'époque, accuse le réalisateur de l'avoir agressée sexuellement. Woody Allen dément, et au terme d'enquêtes de deux agences de protection de l'enfance, il n'est pas poursuivi par la justice.

Aujourd'hui âgée de 32 ans, Dylan Farrow n'a jamais varié dans ses déclarations et réitéré ses accusations à plusieurs reprises, jusqu'à cette semaine dans un entretien diffusé jeudi par la chaîne CBS.

«MALSAIN»

L'ombre portée par Dylan Farrow, et sa liaison avec Soon-Yi Previn, qui partage toujours sa vie et avec laquelle il a adopté deux filles, poursuivent Woody Allen depuis 25 ans.

Woody Allen, en juin 2017, lors d'une soirée hommage à Diane Keaton.
— PHOTO AFP, KEVIN WINTER

Aux États-Unis, où il a longtemps été vu avec sympathie pour son excentricité et son humour, son image a basculé et il est régulièrement qualifié de «malsain» (*creepy*) par la presse. Son goût supposé pour les jeunes filles a souvent été cité, encore très récemment lorsque la presse a fait état d'une scène de son dernier film *A Rainy Day in New York*, évoquant la relation entre le personnage joué par Elle Fanning, qui est censée avoir 15 ans (elle en a en réalité 19), et Jude Law, un homme mûr.

Jusqu'ici, ce parfum de scandale n'avait pas empêché le tout Hollywood de se presser pour jouer, pour presque rien, dans ses films, signe d'une aura artistique en décalage avec les recettes de ses films.

Mais la roue tourne. Plusieurs acteurs ont récemment annoncé qu'ils ne travailleraient plus avec lui et plusieurs interprètes de *A Rainy Day in New York* se sont engagés publiquement à reverser le montant de leur cachet à des associations de soutien aux victimes de harcèlement.

À l'écart des grands studios, incapable un temps de trouver des financements pour ses films aux États-Unis, Woody Allen s'était tourné vers l'Europe, qui a financé la majorité de ses derniers longs métrages depuis une dizaine d'années. Le géant américain Amazon l'a récemment pris sous son aile, mais dans l'ère post-Weinstein, les accusations de harcèlement sexuel ou d'agression sexuelle sont devenues radioactives.

TURQUIE

Des éboueurs donnent une deuxième vie aux livres

ANKARA — Qu'arrive-t-il aux livres lorsque leurs lecteurs décident de les jeter pour faire de la place sur leurs étagères? À Ankara, les ouvrages abandonnés revivent entre les murs d'une ancienne usine en briques, dans une bibliothèque surprenante.

C'est là qu'un groupe d'éboueurs de la capitale turque a installé, il y a sept mois, une bibliothèque qui compte déjà plus de 4750 ouvrages récupérés dans les poubelles lors des tournées de ramassage des ordures dans la ville.

Cet espace est installé dans une usine laissée à l'abandon pendant 20 ans. Les éboueurs s'y détendent désormais pendant leurs pauses, avec un bon livre ou autour d'une partie d'échecs.

La bibliothèque était d'abord vouée à ce qu'eux et leurs familles puissent emprunter des ouvrages pendant 15 jours. Mais elle est maintenant ouverte au public, explique son responsable Emirali Urtekin.

Au moins 1500 livres attendent encore d'être rangés sur les étagères, et les arrivées ne faiblissent pas, ajoute-t-il. Ici, rien n'est gâché : les livres devenus illisibles sont convertis en supports pour les autres et les lampes elles-mêmes sont faites à partir d'anciens tuyaux de cuivre.

Des éboueurs turcs profitent de leur pause de travail pour consulter des livres dans la bibliothèque qu'ils ont montée de toute pièce à partir de «trésors» retrouvés dans les ordures. — PHOTO AFP, ADEM ALTAN

Romans à l'eau de rose, livres d'économie, thrillers, contes pour enfants... les livres sont classés en 17 catégories, un nombre susceptible d'augmenter. On y trouve la saga Harry Potter, non loin de *Cinquante nuances de Grey*, ainsi que des romans de Charles Dickens, J.R.R. Tolkien et du prix Nobel turc Orhan Pamuk. «Nous leur avons donné une deuxième vie [...] et ils sont désormais disponibles gratuitement», se réjouit M. Urtekin.

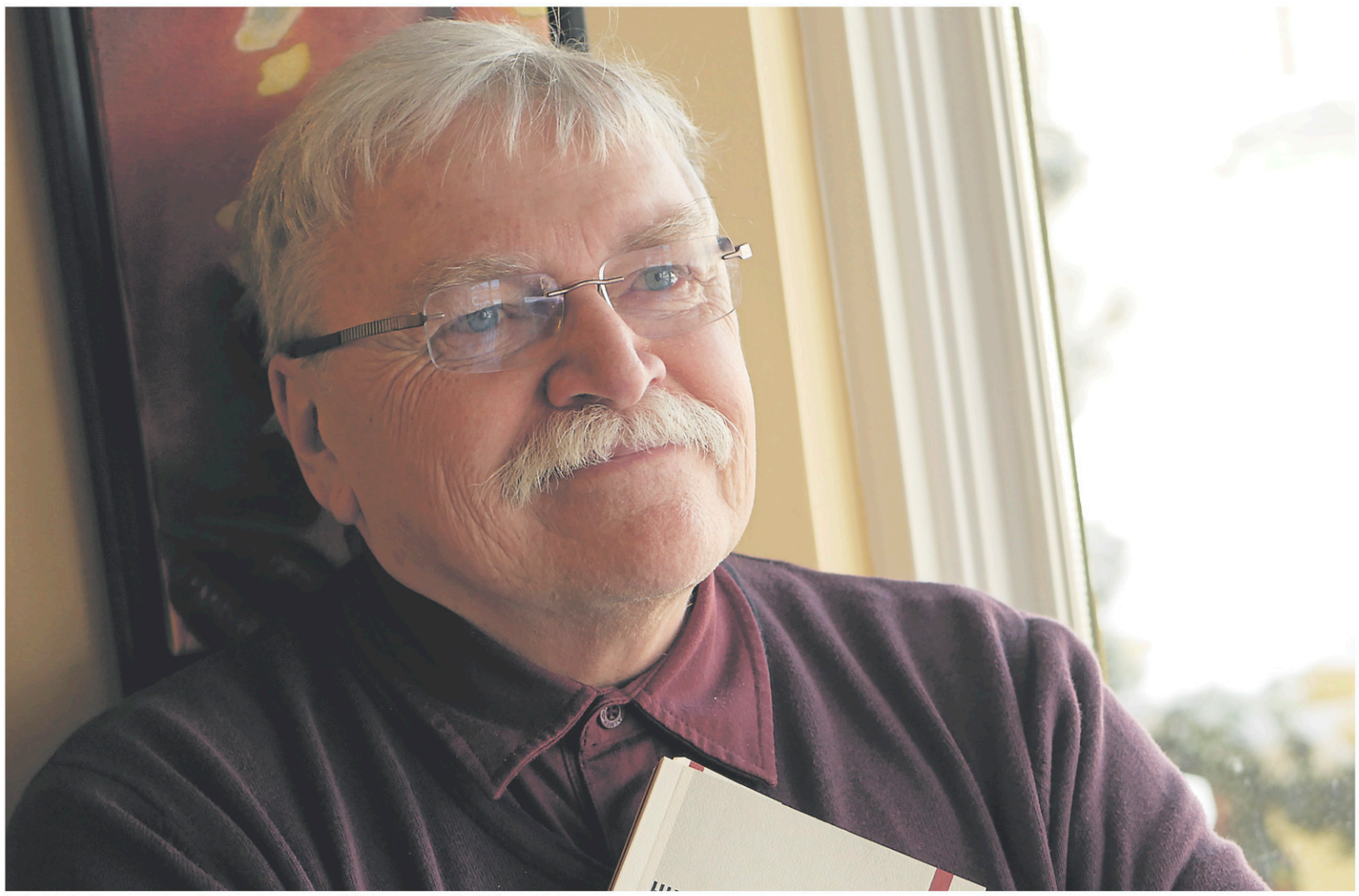
La bibliothèque est ouverte 24 heures sur 24 pour les quelque 700 éboueurs qui travaillent dans la municipalité de Cankaya, et est tenue par Eray Yilmaz, 20 ans, qui recense soigneusement les entrées et sorties des ouvrages.

CURIOSITÉ

La bibliothèque a suscité beaucoup de curiosité, en Turquie et à l'étranger, au grand bonheur de M. Urtekin qui explique recevoir désormais plus de livres, pas seulement grâce aux poubelles.

Certains en font acheminer depuis d'autres villes turques, ajoute-t-il, et quelques Ankariotes les jettent maintenant dans des sacs de plastique distincts des autres déchets pour faciliter la tâche des éboueurs.

Aucun projet d'extension de l'espace actuel pour l'instant, mais le gérant planche sur d'autres idées pour réutiliser les livres abandonnés. Il prévoit dès cette année une bibliothèque mobile pour se rendre tous les 15 jours dans des écoles d'Ankara. Certains établissements scolaires qui manquent d'ouvrages ou n'ont pas de bibliothèques ont déjà contacté M. Urtekin. **AFP**



L'écrivain Hugues Corriveau signe son 33e livre avec *La fêlure de Thomas*. — PHOTO LA TRIBUNE, RENÉ MARQUIS

LE BONHEUR DANS L'ÉCRITURE

Le bonheur de jouer avec le langage, de faire naître histoires et images fortes à partir des mots est une puissante locomotive pour Hugues Corriveau, qui signe son 33e livre avec *La fêlure de Thomas*.

«J'écris très vite, et seulement quand j'en ai envie. Je corrige lentement. Et j'ai toujours des projets d'écriture en chemin.»

Présentement, trois manuscrits sont en chantier. Roman, poésie et florilège de nouvelles patientent sur sa table de travail. En même temps.

«J'ai commencé un roman policier, mais il faudra voir si j'arrive à m'en tenir au genre. Je prépare aussi un nouveau recueil de poésie, une suite à mon précédent (*Et là, mon cœur*). Et je poursuis la rédaction de nouvelles pour un recueil, *Dérives américaines*. Celui-ci sera assez dense, j'ai déjà écrit 175 pages. Chaque nouvelle est inspirée d'une image du photographe américain Gregory Crewdson.»

LA TRIBUNE

HUGUES CORRIVEAU

L'ENFANCE MEURTRIE

KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Impossible de ne pas faire un lien, de ne pas voir une parenté, même ténue. Dans les deux derniers romans d'Hugues Corriveau, il est question d'enfants meurtris, de meurtres commis par des enfants.

«Ce sont deux récits miroir, en quelque sorte. Dans *Les enfants de Liverpool,* je suivais la trajectoire de deux gamins qui avaient décidé de commettre un meurtre, alors que dans *La fêlure de Thomas,* le meurtre arrive de façon presque involontaire. Comme un réflexe.»

Le personnage de Thomas existe dans l'imaginaire de l'écrivain depuis plus de 20 ans. Le jeune garçon qui s'amuse à voler de la gomme Bazooka au dépanneur du coin a d'abord vécu dans une nouvelle. Quelques pages au fil desquelles il se retrouvait à tirer à bout portant sur deux vilains bandits avant de rentrer chez lui. Vrai fusil, vraies victimes. Trop grand crime pour de si petites mains.

En écrivant son précédent roman, qui s'ancrait à un drame qui avait ébranlé l'Angleterre (le meurtre d'un bambin de deux ans, James Bulger, tué par deux jeunes garçons de 10 ans, en 1993) et qui a été finaliste aux Prix littéraires du gouverneur général, l'auteur a repensé au personnage de Thomas et à cette nouvelle, *Un vol de rien du tout*, qu'il avait signée en 1994.

«J'ai eu envie d'y revenir, d'aller creuser l'après. De suivre Thomas chez lui, dans les heures qui ont suivi l'épisode du dépanneur. Motivé par le désir de voir ce qui lui était arrivé, j'ai commencé l'écriture. Je me suis rendu compte que je ne pouvais pas me satisfaire du seul drame qui avait été vécu par l'enfant dans la nouvelle imaginée au départ. Il fallait qu'il y ait quelque chose de plus profond chez lui. De là une autre fêlure, qui est la mort de son frère aîné, deux ans plus tôt, et dont sa mère le tient responsable», résume l'ancien enseignant du Cégep de Sherbrooke.

MÈRE CASSANTE, FILS MANQUÉ

La mère, ici, n'a rien de la présence aimante qu'on imagine d'office. Elle est plutôt éteinte, violente, cassante. Absente à tout ce qui n'est pas son malheur.

«J'ai campé l'archétype de la mère tout à fait frustrée, condamnée à la tristesse par la misère qu'elle a vécue, par la violence du mari qu'elle a eu et qui l'a abandonnée avec deux enfants. Au lieu d'imaginer une mère qui essayait de s'en sortir, je l'ai placée dans la position inverse. Une triste femme qui n'a pas aimé l'enfant Thomas, puisqu'elle l'a rendu responsable de la perte de son fils aîné.»

Une perte incommensurable pour elle, soit, mais aussi pour le fils restant. L'absence de l'autre avale le petit garçon en manque de son frère. Cet aîné avec qui il partageait tout : la chambre, les jeux, les chamailles, la complicité dans la joie comme dans la misère, l'espoir d'une vie autre. On réalise au fil des pages que, si l'impensable vécu dans le ventre crasse du dépanneur est le point de bascule, il n'est pas le moteur du récit. Parce que, entre ce soir fatidique, tout ce qui l'a précédé et tout ce qui va suivre, il y a Will. Frère aimé, pilier perdu.

«J'ai refusé de ne m'en tenir qu'aux déchirements qu'a vécus Thomas. J'ai écrit un livre sur l'amitié fraternelle. J'ai passé tout le roman à vouloir faire une espèce d'acte de tendresse à l'égard du frère aîné.»

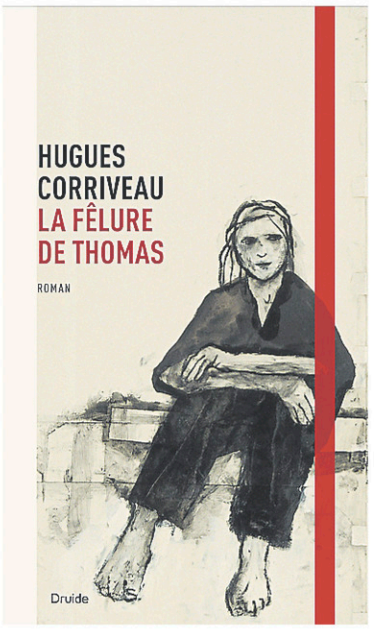
ABSENCE FAMILIÈRE

Ce souffle bienveillant, on le sent de chapitre en chapitre. L'attachement immense se dessine à travers les souvenirs évoqués par Thomas. Et l'exercice de mémoire est puissamment incarné.

«Il y a que, cette absence, je la connais. J'ai moi-même un frère aîné que je n'ai pas vu depuis 26 ans. J'ai laissé monter cette émotion. Cette espèce de chagrin lancinant.»

Les parcelles d'enfance racontées sont riches de détails imagés et d'une langue pétrie de poésie. La grande beauté des mots tranche avec le décor qu'on imagine, paysage triste où le peu de moyens, de ressources et d'affection pèse sur le quotidien.

«C'était l'immense défi que je me suis donné en tant qu'auteur. Le milieu dans lequel ces enfants évoluent en est un d'extrême pauvreté, mais j'ai voulu qu'ils parlent une langue pratiquement inexistante tellement elle est raffinée pour eux. Je crois vraiment que les enfants très jeunes ont un superbe langage s'ils ont entendu un bon français. Et c'est ce que j'ai donné à mes personnages. Beaucoup, beaucoup de poésie, énormément de réflexions sur la vie et tous ces moyens étranges qu'ils ont de se dire l'un à l'autre qu'ils s'aiment.»



HUGUES CORRIVEAU
La fêlure de Thomas
DRUIDE,
206 PAGES

DANS LES CINÉMAS DU 19 AU 25 JANVIER

Les chiffres indiquent l'appréciation de nos critiques; (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas été critiqué.

› ALOUETTE (418 337-2465)

Jumanji : bienvenue dans la jungle (3) Ven 19h30 Sam, Dim 13h30 19h30 Mar, Mer 19h15 (G) **Star Wars : les derniers Jedi (3)** Ven 19h30 Sam 13h30 19h30 Dim 13h30 19h15 Mar, Mer 19h15 (G)

› BEAUPORT (418 661-9494)

À armes égales Ven, Lun, Mar, Mer 13h20 16h10 19h 21h50 Sam, Dim 13h15 16h05 19h 21h50 Jeu 13h20 16h10 19h 21h50 (13+) **Coco (3 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30 15h45 Sam, Dim 12h45 15h 17h20 (G) **Dernier arrêt (2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h40 16h 18h30 20h50 Sam, Dim 13h10 15h40 19h20 21h40 (G) **L'épreuve : le remède mortel** Jeu 19h 22h **Ferdinand** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h45 16h05 Sam, Dim 13h15 15h45 (G) **Forever My Girl** (v.o.a.) Jeu 19h (G) **L'heure la plus sombre (3 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 15h50 18h40 21h20 Sam, Dim 13h35 16h25 19h15 21h55 (G) **Hochelaga, terre des âmes (3)** Ven, Lun, Mar, Mer 13h30 15h50 19h30 21h40 Sam, Dim 12h50 15h10 17h30 19h45 22h Jeu 15h50 19h30 21h40 Jeu 13h30 (G) **Insidieux : la dernière clé** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h25 15h40 19h20 21h35 Sam, Dim 13h 15h15 17h30 19h45 22h (13+) **Le jeu de Molly (3 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h15 16h05 18h55 21h45 Sam, Dim 13h15 16h15 19h05 21h55 (G) **Jumanji : bienvenue dans la jungle (3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 16h30 Sam, Dim 16h10 (G) **Jumanji : bienvenue dans la jungle 3D (3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h 19h 21h30 Sam, Dim 13h30 18h50 21h20 (G) **Junior majeur (3)** Ven, Lun, Mar, Mer 19h25 21h55 Sam, Dim 18h55 21h30 (G) **Le maître de la scène (3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h50 16h20 18h50 21h20 Sam, Dim 13h30 16h 18h40 21h05 (G) **Merveilleux (3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h35 21h05 Sam, Dim 19h35 22h (G) **Mon amour à jamais** Ven, Lun, Mar, Mer 13h35 15h55 18h45 21h15 Sam, Dim 13h 15h15 17h30 19h45 22h Jeu 15h30 21h30 Jeu 13h05 (G) **La note parfaite 3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h 16h15 19h10 21h20 Sam 13h 15h10 17h20 19h35 21h45 Dim 13h 15h05 17h10 19h35 21h45 (G) **Paddington 2 (4)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h20 15h35 18h30 20h45 Sam, Dim 12h55 15h10 17h25 19h40 21h55 (G) **Le Post (4)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h55 16h25 18h55 21h25 Sam, Dim 13h25 16h05 18h45 21h25 (G) **Star Wars : les derniers Jedi (3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h45 Sam, Dim 12h45 18h45 (G) **Star Wars : les derniers Jedi 3D (3)** Ven, Lun, Mar, Mer 15h30 21h50 Sam, Dim 15h45 21h45 Jeu 15h30 21h55 (G) **Le trip à trois (2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h10 15h15 19h15 21h25 Sam, Dim 12h45 15h 17h15 19h30 21h45 (13+)

› CARTIER (418 522-1011)

The Commuter (2) (v.o.a.) 16h50 21h30 (G) **Darkest Hour (3 1/2)** (v.o.a.) 12h20 21h30 (G) **Dernier arrêt (2)** Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 14h40 19h Sam 14h40 (G) **Destierros** (v.o.s.-t.f.) Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h50 17h Sam 12h50 19h (G) **Le fil caché (3 1/2)** 10h20 12h 18h50 (G) **L'heure la plus sombre (3 1/2)** 14h40 19h (G) **L'Île verte racontée** Mer 19h **Labrecque, une caméra pour la mémoire (3 1/2)** 10h10 17h10 (G) **Merveilleux (3)** 10h30 16h50 (G) **Paddington 2 (4)** Ven, Dim, Lun, Mar, Jeu 10h20 12h40 19h Sam 10h20 12h40 17h 19h Mer 10h20 12h40 (G) **Paddington 2 (4)** (v.o.a.) 14h50 21h10 (G) **Phantom Thread (3 1/2)** (v.o.a.) 14h30 21h20 (G) **Pitch Perfect 3 (v.o.a.)** 17h20 (G) **Star Wars : les derniers Jedi (3)** 10h 15h40 21h20 (G) **Star Wars — The Last Jedi (3)** (v.o.a.) 12h50 18h30 (G)

› CLAP (418 653-2470)

Appelle-moi par ton nom (4) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 11h20 19h05 Mer 11h20 19h05 Mer, Jeu 11h05 13h20 19h40 21h50 (13+) **Appelle-moi par ton nom (4)** (v.o.s.-t.f.) 14h (13+) **Appelle-moi par ton nom, séances VIP (4)** (v.o.a.) 21h40 (13+) **Au revoir là-haut (3 1/2)** Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 9h25 16h40 Dim 9h45 16h40 (G) **Cinéspectacle : Rigoletto** Dim 13h **Coco (3 1/2)** Ven, Sam, Lun, Mer, Jeu 13h10 Dim 13h20 Mar 13h (G) **Le crime de l'Orient-Express (3)** 9h15 (G) **The Disaster Artist (3 1/2)** (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Lun, Mer, Jeu 15h20 19h35 Dim 15h25 19h35 Mar 15h10 (13+) **The Disaster Artist, séances VIP (3 1/2)** (v.o.s.-t.a.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mer, Jeu 21h45 Mar 21h50 (13+) **La forme de l'eau (3 1/2)** (v.o.s.-t.f.) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 11h50 16h50 Dim 10h55 16h50 (13+) **La forme de l'eau (3 1/2)** Ven, Sam, Dim, Lun, Mer, Jeu 14h20 19h20 Mar 14h20 18h50 (13+) **La forme de l'eau, séances VIP (3 1/2)** (v.o.s.-t.a.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mer, Jeu 21h50 Mar 21h45 (13+) **Hochelaga, terre des âmes (3)** Ven, Sam, Lun, Mer, Jeu 9h15 12h05 14h15 19h15 21h30 Dim 9h15 12h10 16h35 18h50 21h Mar 12h 14h 19h20 21h30 Mer 9h15 12h05 14h15 19h15 21h30 (G) **L'intelligence des arbres** (v.o.s.-t.f.) 9h15 **Le jeu de Molly (3 1/2)** Ven, Sam, Lun, Mar, Mer, Jeu 9h15 Dim 10h (G) **Jumanji : bienvenue dans la jungle (3)** 11h30 19h10 (G) **Jumanji : bienvenue dans la jungle 3D (3)** 13h55 (G) **Jumanji — Welcome to the Jungle 3D (3)** (v.o.a.) 21h35 (G) **Le maître de la scène (3)** Ven, Sam, Lun, Mer, Jeu 11h Mar 10h55 (G) **Molly's Game (3 1/2)** (v.o.a.) Ven, Sam, Lun, Mer, Jeu 16h25 Mar 16h (G) **Le Post (4)** 9h20 11h14 5,14h10 19h (G) **The Post, séances VIP (4)** (v.o.a.) 16h35 21h25 (G) **Le sens de la fête (3)** Ven, Sam, Dim, Lun, Mer, Jeu 9h15 14h05 18h55 Mar 9h15 14h05 19h35 (G) **Three Billboards Outside Ebbing, Missouri, séances VIP (4)** (v.o.a.) 21h20 (13+) **Tout l'argent du monde** 16h20 (13+) **Trois affiches tout près d'Ebbing, Missouri (4)** 11h40 16h30 (13+) **Un profil pour deux** Ven, Sam, Dim, Lun, Mer, Jeu 17h30 (G)

› DES CHUTES (418 831-2660)

À armes égales Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 21h30 (13+) **Dernier arrêt (2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Mar, Mer, Jeu 18h50 21h30 (G) **Ferdinand** Sam, Dim 13h (G) **Hochelaga, terre des âmes (3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G) **Insidieux : la dernière clé** 19h 21h30 (13+) **Le jeu de Molly (3 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h Sam, Dim 15h30 (G) **Jumanji : bienvenue dans la jungle (3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h30 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (G) **Paddington 2 (4)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G) **Star Wars : les derniers Jedi (3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h Sam, Dim 15h30 (G) **Le trip à trois (2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)

› IMAX (418 624-4629)

L'épreuve : le remède mortel, IMAX Jeu 19h **Maze Runner — The Death Cure IMAX** Jeu 22h10 **Star Wars : les derniers Jedi IMAX (3)** Ven, Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 15h45 (G) **Star Wars : les derniers Jedi 3D IMAX (3)** Ven, Sam, Dim, Mar 12h30 19h 22h15 Lun 12h30 22h15 Mer 12h30 19h Jeu 12h30 (G) **Star Wars — The Last Jedi IMAX (3)** (v.o.a.) Sam 15h45 (G) **Star Wars — The Last Jedi 3D IMAX (3)** (v.o.a.) Lun 19h Mer 22h15 (G)

› LIDO (418 837-0234)

À armes égales Ven 13h 18h40 21h30 Sam 12h40 15h30 18h40 21h30 Dim 12h40 18h40 21h30 Lun, Jeu 13h 18h40 21h30 Mar 18h40 21h30 Mer 13h 21h30 (13+) **À armes égales, séances VIP** Dim 15h30 Mar 13h Mer 18h40 (13+) **Dernier arrêt (2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G) **Ferdinand** Sam, Dim 13h (G) **Insidieux : la dernière clé** 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+) **Le jeu de Molly (3 1/2)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h Sam, Dim 15h30 (G) **Jumanji : bienvenue dans la jungle (3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h45 21h13 0 Sam, Dim 12h45 15h30 18h45 21h30 (G) **Mon amour à jamais** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G) **Paddington 2 (4)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G) **Passeport pour le monde : Bolivie, de l'Altiplano à l'Amazonie** Dim 15h30 Mar 13h Mer 19h **Le Post (4)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h50 21h30 Sam, Dim 12h50 15h30 18h50 21h30 (G) **Le trip à trois, séances VIP (2)** Ven, Dim, Lun, Jeu 13h 19h 21h30 Sam 13h 15h30 19h 21h30 Mar 19h 21h30 Mer 13h 21h30 (13+)

› SAINTE-FOY (418 871-1550)

À armes égales Ven 13h 16h10 19h20 22h25 Sam 12h50 16h10 19h20 22h25 Dim 12h40 15h55 19h05 22h05 Lun, Mar, Mer 13h 16h 19h05 22h05 Jeu 13h 16h 22h05 (13+) **Bolshoi Ballet : Romeo and Juliet** Dim 12h55 **David Hockney at the Royal Academy of Arts** Jeu 19h **Den of Thieves** (v.o.a.) Jeu 19h (13+) **Dernier arrêt (2)** Ven 14h10 16h50 19h55 22h30 Sam 12h10 14h45 17h20 19h55 22h30 Dim 13h 15h40 19h25 21h55 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h50 16h25 19h25 22h (G) **Emoji le film — Exprime-toi** Sam 11h (G) **L'épreuve : le remède mortel** Jeu 19h05 22h05 **Ferdinand** Ven 13h10 Sam 11h 13h35 Dim 12h40 Lun, Mar, Mer 13h05 Jeu 13h15 (G) **Le fil caché (3 1/2)** Ven, Sam 13h10 16h15 19h10 22h10 Dim, Lun, Mar, Mer 13h10 16h10 19h05 22h Jeu 13h 16h10 19h05 22h (G) **Hochelaga, terre des âmes (3)** Ven 14h10 16h40 19h25 22h Sam 12h 14h30 17h 19h30 22h Dim 12h10 14h40 16h45 19h30 22h Lun, Mar, Mer, Jeu 14h10 16h40 19h20 21h45 (G) **Insidieux : la dernière clé** Ven 14h 16h45 19h40 22h15 Sam 13h50 16h25 19h25 22h05 Dim 13h50 16h25 19h25 22h Lun, Mar, Mer, Jeu 14h 16h35 19h25 22h (13+) **Le jeu de Molly (3 1/2)** Ven 15h50 19h 22h05 Sam 16h10 19h15 22h20 Dim 15h20 18h45 21h45 Lun, Mar, Mer 15h40 18h45 21h45 Jeu 15h50 (G) **Jumanji : bienvenue dans la jungle (3)** Ven 16h20 Sam 16h50 Dim 15h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 16h15 (G) **Jumanji : bienvenue dans la jungle 3D (3)** Ven 13h20 19h30 22h20 Sam 11h10 14h 19h45 22h30 Dim 12h50 18h55 21h40 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h30 18h55 21h40 (G) **Moi, Tonya (4)** Ven 13h25 16h35 19h35 22h30 Sam 13h30 16h35 19h30 22h20 Dim 13h20 16h15 19h10 21h55 Lun, Mar, Mer 13h20 16h10 19h10 21h35 Jeu 16h10 19h10 21h35 Jeu 13h30 (13+) **La note parfaite 3** Ven, Lun, Mar, Mer 13h25 15h50 19h15 21h50 Sam 12h30 15h 17h25 19h55 22h20 Dim 17h10 19h30 21h50 Jeu 13h25 15h50 21h50 (G) **Paddington 2 (4)** Ven 13h50 16h30 19h05 21h45 Sam 11h50 14h30 17h10 19h45 22h15 Dim 11h45 14h25 16h55 19h20 21h50 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h50 16h20 19h 21h30 (G) **Le Post (4)** Ven, Sam 13h40 16h25 19h15 22h Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h40 16h25 19h10 21h50 (G) **Star Wars : les derniers Jedi (3)** Ven 19h05 Sam 12h20 19h05 Dim 12h 18h55 Lun, Mar, Mer, Jeu 18h55 (G) **Star Wars : les derniers Jedi 3D (3)** Ven 15h35 22h20 Sam 15h45 22h25 Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu 15h25 22h05 (G) **Star Wars — The Last Jedi 3D (3)** (v.o.a.) Ven 15h15 18h45 22h05 Sam 12h 15h25 18h45 22h05 Dim 11h50 15h10 18h45 21h55 Lun, Mar, Mer, Jeu 15h10 18h45 21h55 (G) **Le trip à trois (2)** Ven 13h 15h15 17h30 19h50 22h10 Sam 12h30 14h55 17h20 19h50 22h10 Dim 12h20 14h45 17h 19h20 21h35 Lun, Mar, Mer, Jeu 14h 16h15 19h15 21h55 (13+)

COMPILATION MEDIAFILM.CA

ÉTATS-UNIS

Amazon relève le tarif mensuel de l'abonnement à son service Prime

Agence France-Presse

NEW YORK — Le géant du commerce en ligne Amazon a annoncé vendredi la hausse du prix de l'abonnement mensuel à son service Prime qui intègre la livraison des commandes ainsi que l'accès à sa plateforme vidéo en ligne.

À compter de vendredi, le tarif mensuel passe de 10,99 dollars à 12,99 dollars, mais celui de l'abonnement annuel demeure à 99 dollars, selon un communiqué.

Lancé assez tardivement, en avril 2016, l'abonnement mensuel est considéré, par des analystes, comme un important moteur de croissance pour le service Prime.

JEU DE HAUSSES ET DE BAISSES

La plateforme de vidéo en ligne Netflix, rivale d'Amazon sur l'offre *streaming*, a relevé ses tarifs début octobre de 9,99 dollars à 10,99 pour l'accès aux programmes sur deux écrans en même temps et de 11,99 dollars à 13,99 dollars pour quatre écrans maximum.

Hulu, troisième plateforme vidéo majeure aux États-Unis, avait alors cherché à tirer profit de la hausse tarifaire de Netflix en abaissant temporairement le prix de son abonnement avec écrans publicitaires de 7,99 dollars à 5,99.

Il est depuis repassé à 7,99 dollars, tandis que l'offre sans publicité est facturée 11,99 dollars par mois.

Amazon ne publie pas de chiffres concernant le nombre d'abonnés au service Prime, mais le cabinet spécialisé Consumer Intelligence Research Partners (CIRP) l'a estimé à 90 millions sur le seul territoire américain à fin septembre 2017 (+38 % sur un an).

EN BREF

Le chanteur Ed Sheeran va se marier

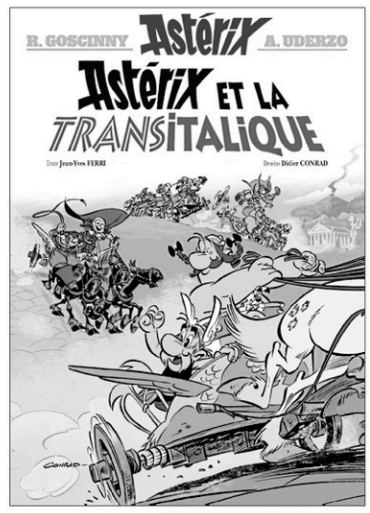
LONDRES — Le chanteur de pop britannique Ed Sheeran a annoncé samedi qu'il allait épouser sa petite-amie Cherry Seaborn. «Je me suis fiancé juste avant la nouvelle année. Nous sommes très heureux et amoureux, et nos chats aussi sont choyés», a annoncé le chanteur à ses 18 millions d'abonnés sur Instagram, publiant une photo où il embrasse sa fiancée. «C'est génial de rencontrer des gens célèbres, mais ce n'est pas ça la vie, ce n'est pas la réalité, un jour ça va se terminer», avait déclaré l'auteur-compositeur-interprète au journal *The Sunday Times* l'an dernier. «Et je sais que Cherry est la seule personne qui sera toujours là». **AFP**

Danny McBride jouera dans le prochain *Crocodile Dundee*

LOS ANGELES — Trente ans après le premier *Crocodile Dundee*, dans lequel Paul Hogan se battait à mains nues contre des fauves et affrontait des malfaiteurs new-yorkais armé d'un spectaculaire couteau, un quatrième épisode est dans les tuyaux. *Dundee : le fils d'une légende de retour à la maison*, attendu l'été prochain, mettra en scène Danny McBride dans le rôle de Brian Dundee, le fils jusqu'ici inconnu de Mick Dundee. «Je ne vais pas vous mentir : être un vrai Crocodile Dundee, c'est à 95 % la tenue vestimentaire et 5 % être capable de rester sur ses pieds sans se casser la figure», a commenté l'acteur, qui avait produit le film original ainsi que son deuxième épisode. **AFP**

Astérix le Gaulois domine les meilleures ventes en France en 2017

PARIS — La potion du druide Panoramix fonctionne aussi pour l'édition. Avec près de 1,6 million d'exemplaires vendus, le 37e album des aventures d'Astérix, *Astérix et la Transitalique*, se classe en tête des ventes de livres en France en 2017, selon le palmarès annuel du magazine *Livres Hebdo*. Sorti le 19 octobre, *Astérix et la Transitalique* (Albert-René), signé comme les deux précédents albums par Jean-Yves Ferri (scénario) et Didier Conrad (dessin), a été tiré à deux millions d'exemplaires pour le monde francophone, un chiffre sans équivalent pour un ouvrage en français. Depuis sa création, en 1959, Astérix constitue un extraordinaire phénomène d'édition. Un nouvel Astérix paraît tous les deux ans et, invariablement, il se classe en tête des ventes de livres toutes catégories confondues l'année de sa sortie. Selon le classement établi par *Livres Hebdo* avec l'institut GfK, à paraître vendredi, douze livres (dont aucun de ceux récompensés par un prix littéraire) se sont écoulés à plus de 300 000 exemplaires l'an dernier. Elena Ferrante fait partie des auteurs étrangers prisés par les lecteurs français. La mystérieuse Italienne a écoulé l'an passé plus de 519 000 exemplaires du premier tome de *L'amie prodigieuse*, publié chez Folio et plus de 420 000 exemplaires du deuxième tome de sa saga également publié en poche. **AFP**



JEAN-YVES FERRI ET DIDIER CONRAD
Astérix et la Transitalique
ALBERT-RENÉ, 48 PAGES

le lauréat *Le Soleil*–Radio-Canada

MARIO ROUSSEAU

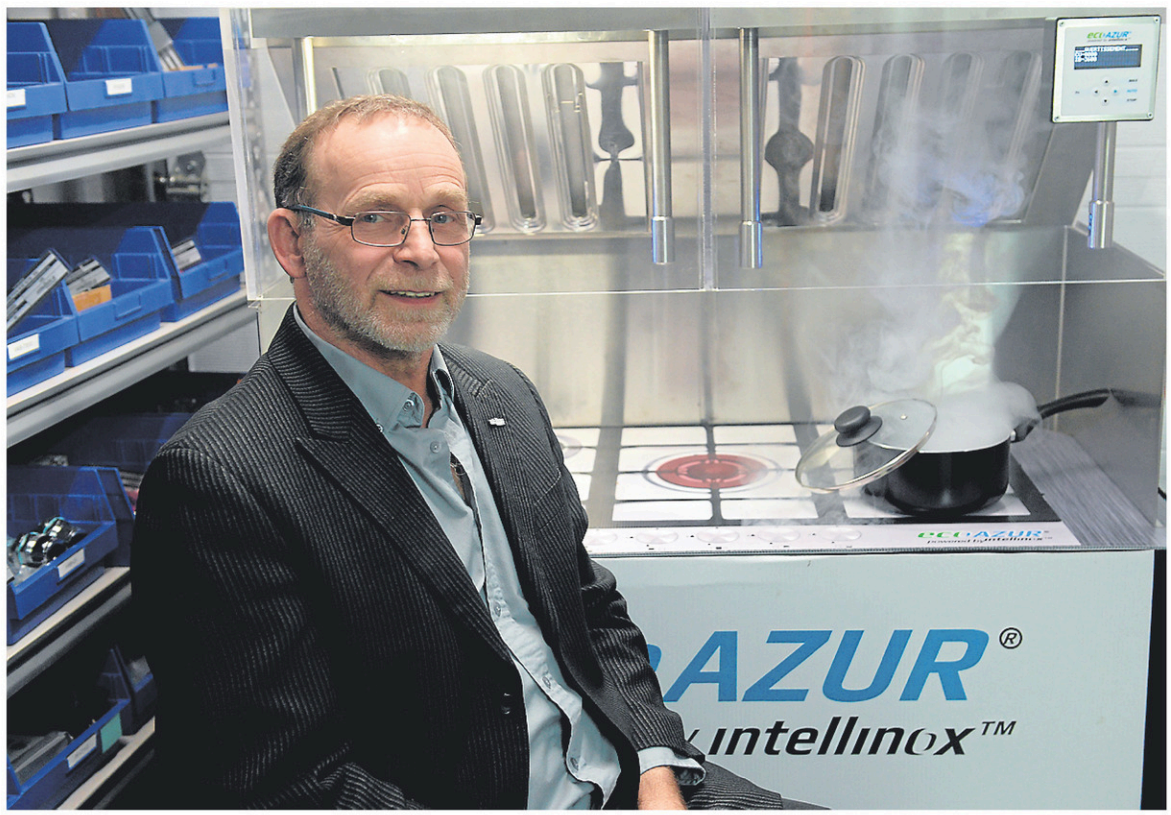
Un visionnaire déterminé

YVES THERRIEN
ytherrien@lesoleil.com

PRÉSENTATION

LAURÉAT : Mario Rousseau, président d'Intellinox Technologies

OCCASION : récipiendaire du trophée Vision 2017 remis à l'entrepreneur le plus visionnaire par la Chambre de commerce.



Mario Rousseau ne manque pas d'idées pour que son entreprise demeure à l'avant-scène de l'économie d'énergie dans les cuisines professionnelles. — PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Mario Rousseau a été surpris lorsqu'il a su que sa candidature avait été retenue parmi les finalistes du trophée Vision 2017 pour l'entrepreneur le plus visionnaire. Cet honneur-là, il ne l'avait pas vu venir.

Ce sont ses employés qui ont soumis son nom au concours. Tout c'est fait en catimini, surtout pas de courriel qui aurait pu laisser une trace. Ce fut donc une grande surprise sur toute la ligne pour l'homme d'affaires. Ce fut aussi un honneur qui rejaillit sur toute l'équipe, car Mario Rousseau pense en terme d'équipe, de partenaires.

«Être reconnu par ses pairs, souligne-t-il, c'est important. Ça ajoute à la notoriété de l'entreprise tout en étant un bon argument pour convaincre nos clients potentiels. Avec les autres honneurs remportés au fil des ans, les gens prennent le temps de nous écouter sachant que nos propositions sont sérieuses.»

Il estime que l'honneur ne lui revient pas à cause de sa vision, mais à cause de l'histoire de sa compagnie fondée en 2007. En février, il avait tout perdu dans une faillite de l'entreprise qu'il avait cautionnée. «J'ai tout perdu. Plus d'argent, plus de fonds de pension, plus rien. Je venais de tomber à zéro. En réfléchissant, j'ai compris que j'étais rendu à zéro. Je n'étais pas fini. J'étais à zéro et je pouvais repartir en affaires.»

À cause de la faillite, pour relancer sa carrière, il doit passer devant le juge. Il raconte son histoire, les déboires qui ne dépendent pas de lui. Il était loin d'être démuni. Et le juge lui permet de se refaire une nouvelle vie, une nouvelle entreprise.

«J'ai embauché deux jeunes finissants en génie. Nous nous sommes installés dans un cabanon de 10 pieds sur 16 pour commencer nos maquettes avec des blocs Lego. Et notre premier laboratoire, c'était un garage en ripe pressée avec un toit en polythène.»

Si les bâtiments étaient brinquebalants, la vision était solide. Il savait qu'à trois ingénieurs ils pourraient relancer l'entreprise et proposer aux hôtels et aux restaurants l'idée d'une hotte de cuisine capable de leur faire réaliser des économies d'énergie substantielles et diminuer leur empreinte de carbone grâce à la technologie.

LE VENT DANS LES VOILES

Dix-huit mois plus tard, le laboratoire déménage dans un vrai garage. Les affaires ont le vent dans les voiles. Les clients sont plus nombreux. «Ceux qui visent l'avenir avec leur produit sont derrière nous. C'est notre entreprise qui repousse les limites, raconte le fondateur d'Intellinox Technologies. «Nous sommes en avance sur tous nos concurrents, affirme-t-il. «Et 80 % de nos composantes sont fabriquées à Québec.»

Dix ans plus tard et quelques brevets en poche, Mario Rousseau parle des ses partenaires à Barcelone, Fribourg, Paris, Marseille, au Michigan, en Ohio, à Toronto, Montréal, sans oublier de mentionner les discussions avec Dubaï, l'Australie, la Suisse et ailleurs dans le monde. Ses produits s'installent partout. Une chaîne de 1200 restaurants aux États-Unis est en pourparlers pour ses hottes écoénergétiques, l'hôtel de MGM à Las Vegas aussi.

Avec ses 15 employés, il voit encore plus loin. Il a agrandi l'actionnariat chez ses employés en pensant à la pérennité de la compagnie. Il songe à de nouvelles percées technologiques avec le nettoyage des hottes avec la biotechnologie permettant la récupération de l'énergie pour chauffer le restaurant. «Je veux voir des restaurants carboneutres», avance-t-il, de sorte que le steak du client réchauffera la place.»

Et aussi une plateforme Web qui permettra de valider l'efficacité énergétique en temps réel en permettant des ajustements dans la même semaine grâce à la technologie à distance.

Mario Rousseau a des idées plein la tête, de l'énergie à revendre. Si jamais vous prononcez le mot impossible devant lui, l'effet sera de décupler sa détermination à trouver une solution. Il regarde toujours vers l'avant.

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du *Soleil*, de la radio et de la télévision de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine le dimanche dans les pages du *Soleil* et à la télévision au *Téléjournal Québec* à 18h28, et aussi le lundi à la radio de Radio-Canada à 6h45. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat?

Écrivez-nous à ***redaction@lesoleil.com***

Le Lauréat
Le Soleil / Radio-Canada
Rencontrez des personnalités inspirantes...

AU TÉLÉJOURNAL QUÉBEC
Sur ICI Radio-Canada Télé
CE SOIR avec Guillaume Dumas
18 h 29 - Présentation du lauréat

À PREMIÈRE HEURE 106,3 FM
Sur ICI Radio-Canada Première au 106,3 FM
LUNDI avec Claude Bernatchez
6 h 45 - Entrevue avec le lauréat

ICI QUÉBEC
Radio-Canada.ca/**laureatquebec**

5258307

petites annonces

petitesannonces@lesoleil.com **418 686-3311**

Pour nous joindre du lundi au vendredi
De 8h à 17h30 ..... **418 686-3311**
SANS FRAIS **1 866 686-3311**

Sur place
DU LUNDI AU VENDREDI
..... **de 8h30 à 16h30**

IMMOBILIER VENTE
4639 à 4687
MARCHÉ MAISON **4639**
VISITES LIBRES **4642**
IMMOBILIER LOCATION
..... **4736 à 4769**
SERVICES ET EXPERTS
..... **4776 à 4799**
SERVICES PERSONNELS
..... **4816 à 4819**
EMPLOIS
..... **4831 à 4834**
VÉHICULES
..... **4851 à 4861**
MARCHANDISES
..... **4871 à 4891**

Veuillez lire attentivement votre annonce. En cas d'erreur, veuillez nous aviser le plus tôt possible, car notre responsabilité se limite à 24 heures, soit à la période comprise entre la première parution erronée et le premier jour ouvrable suivant cette parution. Nous ne sommes responsables que du montant facturé pour la période précitée.

IMMOBILIER VENTE

4644 Propriétés à vendre

ST-FRÉDÉRIC, ancestrale 3 ch, rénovée, tranquille, lac, idéal : 4 roues, etc., 15 min. Ste-Marie, Beauce. 169 900$. 418-389-7049

4663 Propriétés à revenus

GÎTES DU PASSANT (B&B), à Anticosti, vendu clé en main, constr. 2014, 2 étages, 14 pièces et +, amants de nature vous serez comblé en jumelant utile à l'agréable. Cause: retraite, Hélène Tanguay : 418-535-0315

4685 Condos à vendre

Condo neuf à Ste-Foy, grand 4½
1424 p.c., 2 ch., 2 sdb, 1 bureau, a/c, stat. int., asc., LIBRE imm.
418-650-1968

IMMOBILIER LOCATION

4738 Logements à louer Beauport

3½, 4½ à Giffard
intercom, métrobus, juil. ou avant **906-8377**

5½, chauffé, 2 mois gratuit, 2660 Gaspard, stationnement, , 755$. Libre, 418-563-5665.

AU MANOIR BEAUPORT
1½ LIBRE JANVIER - 3½ LIBRE MARS
ascenseur, piscine
418 650-2121 www.roussin.qc.ca

Manoir Salaberry - 3½ et 4½
418 667-7291

4742 Logements à louer Centre-Ville/Limoilou/ St-Sauveur

3½ 4½ 5½ ST-PASCAL
Près cegep, hôpital, rénovés, intercom, bois franc, métrobus, stat., juil. ou avant **418 627-2011**

4½, très beau demi s/sol, pl. de bois, ch./écl., face au parc, 695$ 418 522-6367.

5½ au RDC sur boul. Champlain
avec petite cour. 800$/mois, 418-809-8150.

St-Odile, 4½
chauffé, eau chaude, tout béton, rénové, juil. ou avant. **418 623-3125**

4743 Logements à louer Charlesbourg

3½ 4½ TERRASSE BELLEVUE
Béton, piscines int. ext., sauna, intercom, caméras, métrobus, juil. ou avant **952-8378**

4½, spacieux, rénové, intercom, tranquille, juil. ou avant, **906-8377**

627-2052
Seigneurie Henri-Bourassa
3 ½, 4½ tout inclus
Béton, ascenseurs, piscine, tennis
stationnement intérieur, caméras.

4745 Logements à louer Duberger/Les Saules/Vanier

FLEUR DE LYS 3½ 4½
Style condo, plancher béton,
418-683-1261
www.jardins-emond.com

4748 Logements à louer Montcalm/St-Jean-Baptiste

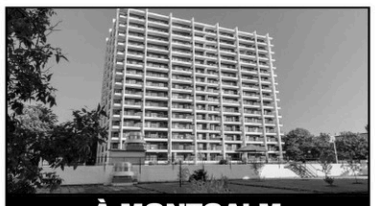
3½, TRÈS GRAND, entrée lav./séch., libre , 1 mois gratuit, eau chaude fournie, 1428-3 Frontenac, pl. bois franc, 725$, 418 563-5665

À ACCÈS JARDINS DE COULONGE
Studio 3½ et 4½ :
Tout inclus, balcon, vue fleuve
418 682-5246

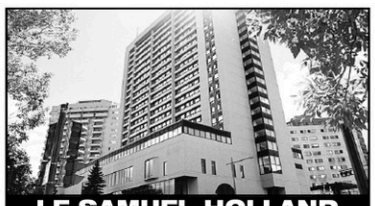
4748 Logements à louer Montcalm/St-Jean-Baptiste

Coin Cartier & Grande Allée
2½ et 3½. Logements tous rénovés, qualité condos, à partir de 950$, chauffé, stat. int., disp., **418-524-3007**. **lebaronet@live.ca**

LE MONTMORENCY
165, Grande Allée Est
418 573-4144
BILODEAU IMMOBILIER
STUDIO 3½-4½
www.bilodeauimmobilier.com



À MONTCALM
440, PÈRE-MARQUETTE
3½ • 1 040$ – 4½ • 1 320$
Tout inclus ! Très grands balcons, stationnements int. disp., piscine int., entrée sécurisée, concierge résident.
418 669-3373



LE SAMUEL-HOLLAND
1½ • 830$ – 3½ • 950$ – 4½ • 1 585$
SIGNEZ UN BAIL DE 24 MOIS ! TOUT INCLUS
Piscine int., sécurité, 24/24, commerces, petits chiens acceptés !
830, av. Ernest-Gagnon • 418 481-2661

4749 Logements à louer Rive-Sud

418-265-2842, À VOIR, À St-Romuald, **1 mois gratuit,** 2½ et 4½ tout incl.

4752 Logements à louer Sainte-Foy

1½ 3½ tout inclus,
418 651-1386

1ER JUIL. ou avant, 2½ semi-meublé et 3½, Maricourt, non-fum., bois franc, stat., rangements. Très beau app, près de tout, à partir de 600$, 418-650-1550. www.gescorp.ca

1ER JUIL ou avant, 3½, 4½ et 5½, rue Laroche, grandes fênetres, bois franc, balcons, entrée lav./séc., stat., rangements, à partir de 630$, 418-650-1550. www.gescorp.ca

2 PAS UL, 3½ 4½
À MACKAY - MYRAND
IDÉAL ÉTUDIANT
LIBRES + ÉLECTRICITÉ
Jour: 418-652-8229

3½ à 5½ ascenseur, piscine, insonorisé, 418-265-2842

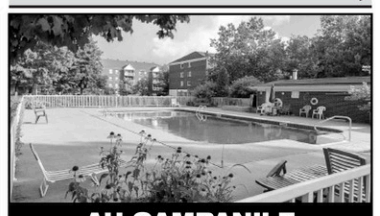
418-265-4842 3½ à 5½
À VOIR, TOUT INCLUS
Rapport/qualité/prix
Piscine, petit chien accepté

CONCIERGERIE, STE-FOY
4½ Loyer GRATUIT pour couple expérience requise, condition avantageuse
TEL 418 952-1353

NOEL-CARTER, BEAUX GRANDS
3½-4½-5½, libres, récents, bois flottant, paisibles, stat. int., ascenseur.
418 454-4392

VERRE-BOURG spacieux 3 ½ 750 pi² très lumineux, rénové, lav./séch., hotte micro-ondes, stores et stat. int. inclus. Piscine ext. **Près des Halles Sainte-Foy : 418 264-1810**

4752 Logements à louer Sainte-Foy



AU CAMPANILE
STYLE CONDO
3½ • 870$ – 4½ • 1000$
Plancher de bois, balcon, entrée lav./séch. Stationnement disp., piscine, jardin.
900, rue Laudance • 418 681-2350

IMMEUBLE LOCATIF LE SAINT-LOUIS
3500-3530, chemin Saint-Louis
• Immeuble tout béton
• Ascenseur
• Stationnement intérieur
• Excellente insonorisation
SPACIEUX 3½ - 4½
418 956-3358

3½ 4½ 5½
SECTEURS DE CHOIX : CAMPANILE BOUL. NEILSON CHEMIN ST-LOUIS
Endroit calme et paisible, piscines intérieure et extérieure, ascenseur, garage intérieur. Tous les services à proximité.
418 265-4842
418 265-2842
5267747

leucan

HOROSCOPE Dimanche 21 janvier 2018

Pour information : *marylene@marylene.com*

Bélier (21 mars au 19 avril)

L'actuelle triple conjonction Saturne-Mercure-Pluton en Capricorne pourrait vous troubler. Vous devriez vous libérer immédiatement de tout sentiment de culpabilité. Du moment que votre intention n'était pas de déranger, vous n'avez rien à vous reprocher. Et comme il est impossible de revenir en arrière, la seule chose sera de faire état de votre malaise à la personne concernée.

Taureau (20 avril au 20 mai)

La présence actuelle du Soleil et de Vénus en Verseau, au carré de votre Signe, pourrait vous déranger, mais par ailleurs, Mercure en Capricorne devrait agrémenter vos interactions. Un mal pour un bien. Voici donc une fin janvier un peu mitigée pour approfondir la connaissance de quelqu'un qui vous intéresse. Ne laissez toutefois pas l'autre avoir une emprise excessive sur vous.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Ne vous culpabilisez pas si vous ne pouvez pas rendre service à quelqu'un. Mieux vaut mécontenter par cent refus que de manquer à une seule promesse. Il n'est pas nécessaire de prendre une multitude d'engagements à long terme en vue de faire plaisir à autrui. Les gestes que vous êtes capable de poser concrètement dans l'immédiat en diront plus long sur votre bonne disposition.

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Le passage de la Lune encore en Poissons devrait vous apporter le calme dont vous avez besoin. Toutes les responsabilités ne doivent pas forcément vous incomber et vous avez parfaitement le droit de vous retirer dans un endroit tranquille afin de vous reposer. Les autres apprendront à se débrouiller tout seuls si vous ne prenez pas tout en charge à leur place.

Lion (23 juillet au 22 août)

Ce que l'on ne peut curer, il faut l'endurer. Rien n'est parfait, mais tout n'est pas imparfait. Mieux vaudra ne pas faire une fixation sur les points qui ne vous procurent pas satisfaction, et vous concentrer plutôt sur les choses qui sont conformes à vos exigences. Pensez à la façon dont vous aimeriez voir les autres réagir et adoptez vous-même cette attitude. Le Soleil et Vénus sont en face du Lion!

Vierge (23 août au 22 sept.)

Le passage de la Lune en Poissons, en face de la Vierge, vous réserve un dimanche un peu plus émotif. La franchise de vos entretiens promet d'éveiller votre sensibilité et votre compassion. Avec un brin de diplomatie, vous aurez l'occasion de remettre les pendules à l'heure sans vexer les autres. Une relation en difficulté pourrait même être rétablie dans l'harmonie...

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Du pain en temps de paix est meilleur que gâteau en temps de guerre. La conjonction Saturne-Mercure-Pluton en Capricorne, au carré de la Balance, pourrait déséquilibrer votre sens de l'équité. Vous aurez cependant tout avantage à considérer un compromis afin de préserver l'harmonie dans vos relations. Les autres mettront de l'eau dans leur vin si vous montrez le bon exemple.

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Nous ne connaissons la valeur de l'eau que lorsque le puit est à sec. Il serait dommage que la généreuse influence de Jupiter dans votre Signe vous amène à prendre certains privilèges pour acquis. L'heure est à la reconnaissance et à la gratitude. C'est en prenant conscience des choses dont vous bénéficiez et en les appréciant que vous parviendrez à améliorer votre sort.

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Aujourd'hui vaut mieux que demain. Plus vite vous remplirez une obligation et mieux vous vous sentirez. C'est aussi le temps de passer l'éponge et d'oublier les vieilles querelles. C'est par voie de dialogue que vous serez en mesure de redémarrer sur de nouvelles bases. Avec la Lune en Poissons, vous ne regretterez pas d'avoir pris le temps de verbaliser vos intentions.

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

Mercure en Capricorne se trouve « entre « Saturne et Pluton, et le dialogue pourrait se faire plus laborieux. Gardez-vous des prises de têtes et souvenez-vous que chaque coup de colère est un coup de vieux, tandis que chaque sourire est un coup de jeune. Une étape qui s'avèrera meilleure pour les interactions qui ne requièrent pas beaucoup de diplomatie...

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

Vous atteindrez un meilleur niveau de bien-être dès que vous parviendrez à enrayer une habitude qui brime votre liberté. En cette étape anniversaire, le Soleil et Vénus en Verseau vous offriront la volonté nécessaire pour le faire. Il suffira de ne pas songer à certains efforts que cette résolution exigera de vous. Vivez ce cheminement un jour à la fois, sans faire de projections dans l'avenir.

Poissons (19 fév. au 20 mars)

Vous ne devriez pas couvrir le toit d'autrui si le vôtre est percé. Il n'y a rien d'égoïste à vous occuper de vos propres besoins avant de vous soucier de ceux des autres. Ensuite, vous serez d'autant plus apte à rendre service à autrui. Grâce à la Lune en Poissons, votre façon d'être devrait plaire à la personne que vous désirez supporter. Il suffira de vous comporter tout naturellement.

KEN-KEN

1	3	2
3	2	1
2	1	3

105

4	2	5	1	3
5	4	3	2	1
3	1	2	4	5
2	5	1	3	4
1	3	4	5	2

105

GRILLE THÉMATIQUE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	A	I	N	T	J	E	A	N	■	E	B	A	D	I
2	T	I	R	■	U	E	L	E	■	C	H	A	N	E	L
3	A	R	E	N	D	T	■	R	O	Y	■	R	I	S	I
4	N	■	N	E	O	■	D	E	G	R	A	D	E	■	E
5	T	H	E	O	R	I	E	■	R	A	■	O	R	A	N
6	O	U	■	N	■	M	E	C	E	N	A	T	■	S	■
7	N	P	■	S	E	P	S	■	S	O	T	■	B	T	S
8	■	P	A	■	M	U	S	E	S	■	H	O	U	R	I
9	J	E	S	U	I	T	E	■	E	L	A	R	G	I	R
10	E	R	S	■	L	E	■	A	S	I	L	E	■	D	E
11	A	T	E	M	I	■	C	B	■	S	I	S	E	■	N
12	N	■	N	O	E	T	H	E	R	■	E	T	I	R	E
13	N	O	E	L	■	A	I	L	E	S	■	E	D	O	■
14	E	N	N	E	M	I	E	■	G	E	L	■	E	C	U
15	■	U	T	■	A	N	N	E	■	M	E	I	R	■	S

SUDOKU

7	2	4	3	1	5	9	8	6
3	1	9	8	2	6	5	7	4
8	6	5	7	9	4	2	1	3
5	3	8	2	4	7	1	6	9
4	7	6	9	5	1	8	3	2
2	9	1	6	3	8	7	4	5
6	5	7	4	8	2	3	9	1
1	8	3	5	6	9	4	2	7
9	4	2	1	7	3	6	5	8

3514

4752 Logements à louer Sainte-Foy

TOURS DE LA POINTE
350 et 750, rue Gingras
3½ • 4½ • 5½
CONSTRUCTION EN BÉTON
Insonorisé, incombustible, sécurisé, spacieux, piscine, ascenseurs et grand balcon
TOUT INCLUS DANS LE PRIX
Y COMPRIS LE GYM!
418.653.4100
www.toursdelapointe.com

4753 Logements à louer Sillery

WOODFIELD-SILLERY
1450, av. MAIRE-BEAULIEU
418 573-4144
BILODEAU IMMOBILIER
3½ • 4½ • 5½
À LOUER condos neufs de luxe
À voir absolument
www.bilodeauimmobilier.com

4756 Logements à louer Vieux-Port/Champlain/ Vieux-Québec/Haute-Ville

BEAU 3½ SEMI MEUBLÉ
tout équipé, 418 956-9888

4759 Condos à louer

À BEAUPORT
3½ à 5½,
à partir de 800$.
418 809-8150

GIBRALTAR
Superbe condo 4½ au 10e étage avec 2 s/bain et vue sur les Laurentides. 1,115 pi2, Service de repas et soins infirmiers.
Tél.: 418-559-2353

4761 Chambres à louer

MONTCALM/ST-SACREMENT, chambre à louer, non-fum. 418 572-2612

4766 Résidences et centres d'accueil

RUE SASSEVILLE, très grand terrain et bungalow adossés au boulevard Laurier et au CHUL de 5 chambres, 2 s/de bain, abri d'auto, 6 stat., cabanon, s/sol aménagé et atelier. Chauffage biénergie. Disponible imm
Prix mensuel – 1,175 $. 418-264-1810

leucan
Association pour les enfants atteints de cancer
1 800 361-9643
www.leucan.qc.ca

4767 Bureaux et locaux Ã louer

A 622-9494 - BUREAU, ENTREPÔTS, COMMERCIAL, INDUSTRIEL
Groleau Développement
Charlesbourg, Pierre-Bertrand, Charest, Semple, Philippe Paradis, 3000 à 140 000 pi2.

À 871 GRANDE-ALLÉE O., 1,500 pi car., immeuble de prestige, ascenseur, grand stat. gratuit, 418-683-8102.

ARBOIS près route de l'Église, 1600 p.c. 3e étage, 1000 à 2000 p.c. rdc, 418-683-8102

Aut.Duplessis Ste-Foy : 425 à 1 400 pi car.
Charlesbourg 2 500 pi car.
418-930-5692/ 651- 2511
sibr.ca

DUPONT
À LOUER
653-7458
BUREAUX COMMERCIAL INDUSTRIEL
• AMÉNAGEMENT SELON VOS BESOINS •
ET À VENDRE LAC ST-JOSEPH
• PRIX RÉVISÉ •
DOMAINE 22 LUCARNES
4 UNITÉS, 240 P.L. BORD LAC

COUP D'ŒIL MÉTÉO POUR QUÉBEC

Aujourd'hui
Maximum -7
Minimum -12
Ensoleillé avec passages nuageux
Précipitations : 20 %
Vents du sud-ouest 15 km/h

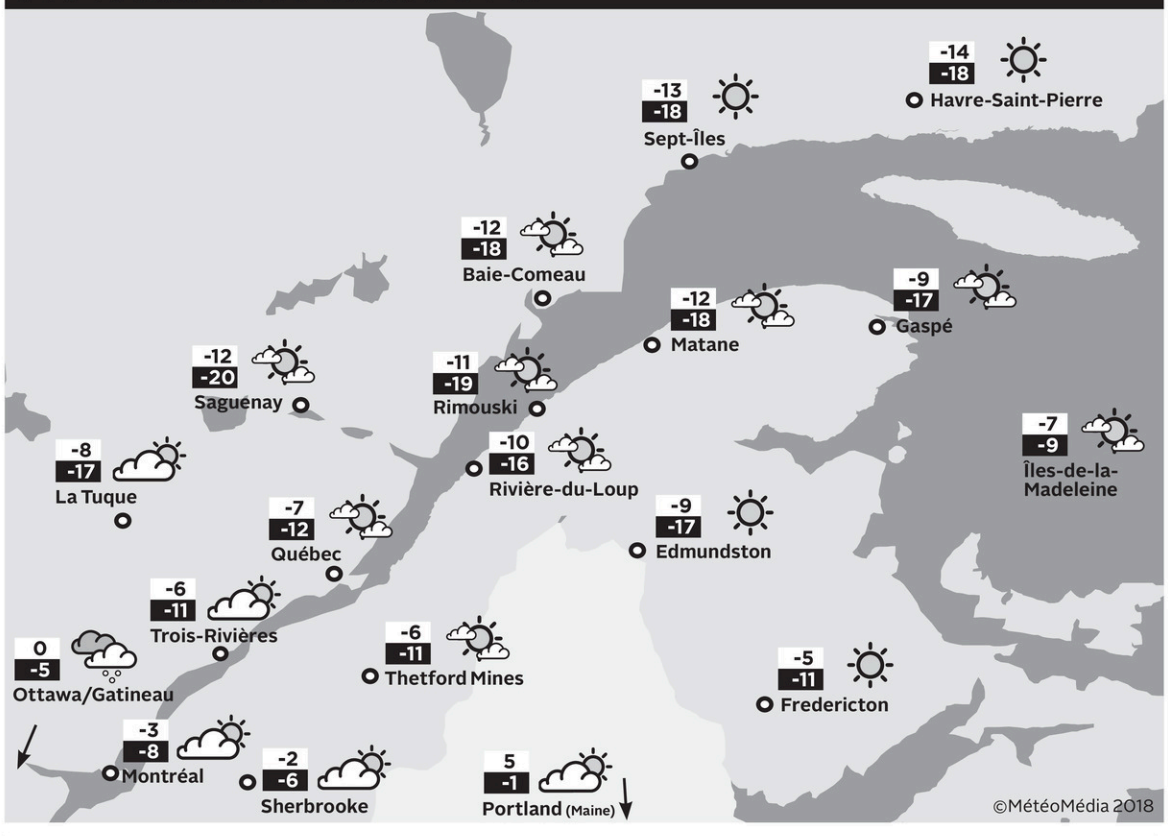
Demain
Maximum -8
Minimum -11
Ensoleillé avec passages nuageux
Précipitations : 30 %
Vents de l'est 18 km/h

Mardi
Maximum -6
Minimum -8
Neige
Précipitations : 90 %
Vents de l'est 28 km/h

Mercredi
Maximum -3
Minimum -16
Nuageux avec quelques flocons
Précipitations : 60 %
Vents de l'ouest 24 km/h

Jeudi
Maximum -12
Minimum -20
Ciel variable
Précipitations : 20 %
Vents de l'ouest 17 km/h

PRÉVISIONS RÉGIONALES



Météo Média
Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

LES MARÉES Aujourd'hui

Québec			Rimouski		
AUJOURD'HUI			AUJOURD'HUI		
B	4h30	0,3 m	H	4h48	3,4 m
H	9h03	4,4 m	B	10h38	0,9 m
B	16h27	0,4 m	H	16h55	3,9 m
H	21h09	4,9 m	B	23h17	0,8 m
DEMAIN			DEMAIN		
B	5h03	0,3 m	H	5h26	3,4 m
H	9h39	4,4 m	B	11h20	1 m
B	17h09	0,4 m	H	17h35	3,7 m
H	21h51	4,7 m	B	23h54	0,9 m

Grondines			Sept-Îles		
AUJOURD'HUI			AUJOURD'HUI		
B	7h12	1,3 m	H	4h16	2,3 m
H	11h27	2,9 m	B	10h05	0,6 m
B	19h06	1,3 m	H	16h20	2,7 m
H	23h30	3,2 m	B	22h50	0,4 m
DEMAIN			DEMAIN		
B	7h45	1,3 m	H	4h54	2,3 m
H	12h03	2,9 m	B	10h48	0,6 m
B	19h48	1,2 m	H	16h59	2,6 m
			B	23h26	0,5 m

ALMANACH

Maximum hier	3,0°
Minimum hier	-4,2°
Normale le jour	-7,1°
Normale la nuit	-17,2°
Record max	4,4°/1957
Record min	-30,9°/1984

Précipitations (avant-hier)

Ce mois-ci	131,4 mm
Ce mois-ci l'an dernier	68,6 mm

1 mm d'eau = environ 1 cm de neige

DANS LE MONDE Aujourd'hui

Acapulco	Variable	29	24
Amsterdam	Éclaircies	7	2
Athènes	Variable	16	12
Berlin	Variable	2	-2
Boston	Beau	7	-2
Buenos Aires	Beau	30	22
Cancun	Orages	25	23
Chicago	Averses	5	4
Fort Lauderdale	Variable	24	20
La Havane	Averses	24	21
Londres	Pluie	11	9
Los Angeles	Soleil	17	8
Madrid	Soleil	16	3
Mexico	Ensoleillé	23	8
Moscou	Faib neige	0	-2
New York	Ensoleillé	8	4
Orlando	Beau	24	14
Paris	Pluie	7	5
Pékin	Soleil	1	-5
Puerto Plata	Averses	27	22
Rio	Orages	32	25
Rome	Beau	16	3
Tokyo	Beau	7	3
Toronto	Variable	4	0
Vancouver	Pluie	7	5
Washington	Variable	12	6

LE SOLEIL

7h21 16h32 Durée du jour : 9h11

LA LUNE

Lever : 9h43 Coucher : 21h18

24 janv. 31 janv. 07 fév. 15 fév.

4767 Bureaux et locaux Ã louer

À 948-1224
IMMEUBLES SIMARD
122 à 13 500 pi ca
BUREAUX – COMMERCIAL
BUREAUX À FRAIS PARTAGÉS
LABORATOIRES
ImmeublesSimard.com

À LOUER
COMINAR
BUREAU • COMMERCIAL
INDUSTRIEL
681-8151
Selon vos besoins • Projet clés en main

4768 Entrepôts, garages et stationnements à louer

À LOUER Sites A-1

1 000 à 30 000 pi car. INDUSTRIEL À LOUER SUR MESURE St-Augustin, Colbert, Duberger. Depuis 45 ans

418-930-5692 / 418-651-2511
sibr.ca

SERVICES ET EXPERTS

4778 Vacances et voyages

VOYAGEUR, désirant connaître le réseau routier, pays Canada, Etats-Unis, Europe, 581-741-9255

4783 Massothérapie et soins thérapeutiques

100% Massage californien, relaxant 418-837-7569, 934-7544 André

418-687-4539 JEAN, suédois pour homme, propreté, calme, discrétion

ABAISSEZ DOULEURS ET STRESS
Les lun. mar. mer.et sam. 806-1484

BON massage suédois, californien. Reçus. Raymond: 418-694-1596

DOUX MASSAGE EN PRIVÉ
dès 10h - 522-4890

HOMME offre massage de détente en Beauce. 418 933-9812

HOMME offre suédois, californien, bonne relaxation, 418 628-1741

Massothérapie des Iles, 74 chemin des Iles, Rive sud, masseuses demandées 418-835-3322

MASSOTHÉRAPIE et esthétique sensÀelle, lun. à jeu., 418-262-0729

NOUVEAU, Ste-Foy, massage suédois californien, Homme, 581-741-6037.

4786 Services financiers et impôts

AVEZ-VOUS BESOIN D'AIDE ?
Depuis plus de 30 ans, nous aidons les gens à trouver une solution à leurs problèmes financiers. Consultation sans frais. Un paiement. Pas d'intérêt.
1 877 994-AIDE • JeanFortin.com
Syndics autorisés en insolvabilité

4787 Argent à prêter

PRÊT DE 500$
SANS ENQUÊTE DE CRÉDIT
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

4795 Réparation, rénovation et construction

20 ANS d'exp.,expert en rénovation RBQ: 55897474, 418 931-1451

SERVICES PERSONNELS

4816 Agences de rencontres

ACCÉDER à une STABILITÉ affective
1632 CHEMIN STE-FOY QUÉBEC
MME HAMEL INC
Depuis 30 ans 7 jrs 9 à 21h 681-0169

4819 Messages personnels

418 803-5653, MASSAGE suédois de détente, vieux Limoilou, privé. 7/7, 9h-21h.

AH OUI!!! Beauté pulpeuse fin trentaine
Détente assurée et personalisée
de 9 h à 23 h. 418 208-2073

AVENTURIERE.CA
REÇOIT / DÉPLACE
24H SUR 24H
418-955-6079

URGENT
HÔTESSE DEMANDÉE
$$$
TRÈS BONNES CONDITIONS

DÉLECTABLE massage avec/sans rdv
75 Des Epinettes #4, 581 300-3330

FEMME MATURE, MASSAGE ET +
418 261-3745

SUPER massage non-sexuel, rasage, Louis, 418-648-0063 nubira@oricom.ca

EMPLOIS

4834 Offres d'emploi

RECHERCHE
CAMELOTS AVEC AUTO
SECTEUR CHARLESBOURG
250$ / SEMAINE
CONTACTEZ
MATHIEU FARAGO
418 932-1903

RECHERCHE
CAMELOTS AVEC AUTO
SECTEUR SAINTE-FOY
250$ / SEMAINE
CONTACTEZ
MATHIEU FARAGO
418 932-1903

RECHERCHE
CAMELOTS AVEC AUTO
SECTEURS
SAINTE-MARIE
SAINT-BERNARD
SCOTT
et
VALLÉE-JONCTION
600$ / SEMAINE
CONTACTEZ
SIMON BEAULIEU
581 777-3964

4834 Offres d'emploi

RECHERCHE
CAMELOT ADULTE
LAUZON
environ 18 h / semaine
ENVIRON 325$ / SEM.
CONTACTEZ
FRANÇOIS TRUDEL
418 655-1525

RECHERCHE
CAMELOTS AVEC AUTO
SECTEUR SAINTE-MARIE
325$ / SEMAINE
CONTACTEZ
SIMON BEAULIEU
581 777-3964

RECHERCHE
CAMELOT ADULTE
LÉVIS
environ 15h semaine
ENVIRON 275$ / SEM.
CONTACTEZ
FRANÇOIS TRUDEL
418 655-1525

RECHERCHE
CAMELOTS MOTORISÉS
SECTEURS
MONTCALM / LIMOILOU
+600$ / 2 SEMAINES
CONTACTEZ
ARNAUD
581 997-9822

Parce que la dysphasie est un trouble du langage pour la vie, votre don est important pour soutenir la cause.

Dysphasie QUÉBEC
dysphasie-quebec.com

4834 Offres d'emploi

RECHERCHE
CAMELOTS MOTORISÉS
SECTEURS
ST-AUGUSTIN-DE-DESMAURES
CAP-ROUGE
L'ANCIENNE-LORETTE
CONTACTEZ
CINTHYA-MÉLANIE GIGUÈRE
418 803-7375

VÉHICULES

4856 Véhicules demandés

À BON PRIX!
ACHAT: autos, camions, autobus usagés ou ferraille. Jean Racine Presseur: 418-823-2197.

MARCHANDISES

4873 Divers à vendre

CONTENEURS 40' ET 20' pour entrepôt, vente poteaux électriques, André 418 359-3284 ou 418 356-6263.

4882 Meubles et électroménagers

ACHAT/vente meubles+électroménagers payons $$$ 418-521-1830

4891 Livres, timbres et monnaie

À acheter gros prix: bijoux, timbres diamants, or, monnaie. 628-2351

opération enfant soleil
1 877 683-2325 **operationenfantsoleil.ca**

Index des avis de décès

BERNATCHEZ, Sr Jeanne
Québec

Soeur Jeanne Bernatchez

De la Maison généralice des Soeurs de la Charité de Québec, le 19 janvier 2018, à l'âge de 99 ans, est décédée soeur Jeanne Bernatchez (en religion: soeur Saint-Chrétien), soeur de la Charité de Québec, après 80 ans de vie religieuse. Elle était la fille de feu monsieur Louis Bernatchez et de feu Orengea Corriveau, de Montmagny, QC.
La direction des funérailles a été confiée à la maison

WILBROD ROBERT
« Une maison familiale »
738, avenue Royale
Québec (arr. Beauport)
G1E 1Z4

Soeur Jeanne Bernatchez sera exposée au salon de la Maison généralice, 2655, rue Guillaume-Le Pelletier, Québec, le dimanche 21 janvier de 14h à 21h et le lundi, jour des funérailles à compter de 8h45. **Le service religieux sera célébré le lundi 22 janvier, à 10h, en la chapelle de la communauté.** L'inhumation se fera au cimetière de la communauté, à Notre-Dame-de-l'Espérance, Québec.
Elle laisse dans le deuil, outre les membres de sa famille religieuse, ses soeurs: Majella (feu Lucien Baillargeon), Lévis; Blandine (feu Marius Joncas), Montmagny; ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.
Prière de ne pas envoyer de fleurs.

Wilbrod Robert
Une maison familiale
Pour renseignements: 418 661-9223
À votre disposition condoléances par télécopieur: 418 661-6303
ou www.wilbrodrobert.com (avis de décès disponible sur notre site)
Entreprise membre de la Corporation des thanatologues du Québec

Grâce à vos dons, l'Armée du Salut est le plus important fournisseur non gouvernemental de services sociaux au Canada.

Faites un don
1-877-488-4222
www.armeedusalut.ca

Un don d'espoir pour la vie

Anniversaires de décès

20e ANNIVERSAIRE

Yvon Voyer

*L*e temps passe, mais il n'effacera jamais le souvenir du beau temps passé à tes côtés. Tu continues à vivre dans nos coeurs. L'amour ne meurt jamais.

Pierrette et les enfants

APRÈS M'AVOIR lu

Recyclez-moi!

leSoleil

› UNE PETITE HEURE POUR CAROLINE WOZNIACKI

La Danoise Caroline Wozniacki, 2e mondiale, n'a mis que 1h03 pour se qualifier pour les quarts de finale des Internationaux d'Australie en battant la Slovaque Magdalena Rybarikova, 21e mondiale, en deux sets 6-3, 6-0, dimanche à Melbourne. Wozniacki retrouve les quarts de finale six ans après sa dernière apparition à ce niveau en 2012. En 2011, elle avait joué les demi-finales. Ce sera sa dixième participation aux quarts de finale d'un tournoi du Grand Chelem (5 à aux Internationaux des États-Unis, 2 à Roland-Garros, 3 aux Internationaux d'Australie). La Danoise, âgée de 27 ans, avait été nº 1 mondiale en 2010, sans avoir de titre majeur à son palmarès. Après plusieurs années difficiles, elle est revenue dans le *top* 10 la saison dernière grâce à de solides performances. Elle a remporté son plus beau trophée au Masters en octobre. Face à Rybarikova, elle a encaissé le premier bris en début de match, mais elle a vite réagi et n'a plus laissé aucune chance à son adversaire. En quart de finale, elle affrontera l'Espagnole Carla Suarez, 39e mondiale. **TEXTE ET PHOTO AFP**

LeBron James si près des 30 000 points

LOS ANGELES — Oklahoma City a humilié Cleveland à la maison (148-124) samedi et empêché LeBron James de franchir le seuil historique des 30 000 points.

Le Thunder a frappé fort dès le premier quart en s'imposant 43 à 24 et «King James» et ses coéquipiers ne s'en sont jamais remis.

Les *fans* des Cavaliers espéraient assister à un événement historique quand James deviendrait le septième joueur de l'histoire à atteindre les 30 000 points. Ils ont en fait vécu un cauchemar.

Les Cavs, submergés par Paul George (36 points) et Carmelo Anthony (29 pts), ont redressé brièvement la tête au deuxième quart pour revenir à neuf points, mais ils sont retombés dans la deuxième demie.

Difficile de viser la victoire avec une réussite en berne (51,7 %, dont 27 % à trois points) et étant outrageusement dominé aux rebonds (28 à 52, 3 rebonds offensifs seulement).

Et comme LeBron James n'était pas dans un grand jour (18 pts, 8 sur 17 au tir), les Cavaliers ont enregistré leur cinquième défaite en six matchs pour un bilan de 27 victoires en 45 matches.

Seuls Isaiah Thomas (24 pts) et Derrick Rose (12 pts en 21 min), longtemps absents pour blessures, ont travaillé fort, tandis que Kevin Love a quitté ses coéquipiers après trois minutes de jeu.

LeBron James avait besoin de marquer 25 points pour entrer dans l'histoire et devenir le plus jeune joueur, à 33 ans, à inscrire son 30 000e point.

Cela devrait être chose faite mardi à San Antonio, mais c'est sans doute le cadet des soucis de «King James» dont l'équipe n'a rien, depuis le début de l'année, d'un prétendant au titre.

«Les 30 000 points, je n'y pense pas, je les atteindrai quand je les atteindrai, je suis surtout déçu de notre défaite», a-t-il expliqué.

«Je ne crois pas que j'avais jamais concédé 148 points dans un match, même pas dans un jeu vidéo [...] Je ne dis pas cela pour qu'on compatisse avec nous, personne ne va avoir pitié de nous, il faut juste qu'on joue mieux», a espéré le triple champion de la NBA.

Thomas, arrivé l'été dernier de Boston dans le cadre de l'échange de Kyrie Irving, n'a pas mâché ses mots : «C'est vraiment honteux de perdre de cette façon, c'est inacceptable, ce qui est positif, c'est qu'on ne peut que mieux jouer», a-t-il martelé. **AFP**

La skieuse Lindsey Vonn, des États-Unis, a terminé 92 centièmes devant sa rivale, signant une victoire à l'épreuve de descente à Cortina d'Ampezzo, en Italie. — PHOTO AFP, TIZIANA FABI

Gain convaincant pour Vonn en Italie

ANDREW DAMPF
Associated Press

CORTINA D'AMPEZZO, Italie — C'est exactement ce que souhaitait Lindsey Vonn : une victoire convaincante à un mois des Jeux olympiques.

L'Américaine Vonn (1:36,48) a fourbi ses armes pour PyeongChang en gagnant samedi une descente par 92 centièmes devant Tina Weirather, du Liechtenstein.

«Je sais ce dont je suis capable, a dit Vonn. Peu importe ce qui va arriver d'ici aux Jeux, je vais être confiante. Je me sens bien sur mes skis, solide et en contrôle. C'était un week-end très important pour moi. Je voulais justement prendre un élan comme ça.»

Sa compatriote Jacqueline Wiles a fini troisième à 98 centièmes, obtenant le deuxième podium de sa carrière.

L'Italienne Sofia Goggia a évité une collision majeure à l'aide d'un coussin gonflable. Victorieuse lors des deux dernières descentes, elle a perdu l'équilibre après un saut, mais elle a pu éviter de se blesser.

«Le coussin gonflable m'a permis de contrôler la chute, a dit Goggia. J'ai eu peur.»

Plusieurs athlètes portent un coussin gonflable dans une veste sous leurs vêtements de compétition. Un algorithme le déclenche quand les athlètes atteignent un degré de sévérité dans une chute.

Vonn inscrivait un deuxième gain cette saison, un 12e à Cortina et un 79e en carrière, elle qui s'approche du record de 86 victoires en Coupe du monde, détenu par Ingemar Stenmark.

«Je me concentre tellement sur les Olympiques que je n'y ai pas vraiment pensé cette saison (au record), a mentionné Vonn. Après les Jeux, ça va redevenir une priorité.»

«TOUTE LA GOMME»

Après quelques chutes et des ennuis au dos en début de saison, Vonn a délaissé des épreuves où les conditions étaient hasardeuses vu le brouillard ou la glace. Comment envisage-t-elle la descente olympique le 21 février, si les conditions laissent un peu à désirer?

«Quand je serai en Corée, je vais y mettre toute la gomme, peu importe l'état de la piste. Je travaille dans ce sens-là depuis huit ans, a dit Vonn, absente des JO de 2014 à cause de blessures au genou. Ce sera tout ou rien là-bas.» La fin de semaine va se terminer avec un super-G dimanche.

CHOIX TÉLÉ

AUJOURD'HUI

HOCKEY (LNH)
12h30 NBC TVA Soprts Philadelphie à Washington
20h Sportsnet Vancouver à Winnipeg
22h30 Sportsnet1 N.Y. Rangers à Los Angeles

BASKETBALL (NBA)
15h30 TSN5 New York à L.A. Lakers

FOOTBALL (NFL)
15h RDS CTV CBS Jacksonville en Nouvelle-Angleterre
18h40 RDS CTV FOX Minnesota à Philadelphie

GOLF
15h Golf Channel Challenge CareerBuilder (PGA)

SOCCER (PREMIER LEAGUE)
11h TSN Tottenham à Southampton

TENNIS (ATP/WTA)
19h TSN4-5 **21h** RDS2 TSN Internationaux d'Australie

EN BREF

C'est parti pour la Coupe des glaces!

Les équipages du *Latulippe* (Élite hommes) et du *Archibald/Le Coureur Nordique* (Élite femmes) ont remporté la première des sept épreuves du Circuit québécois de canot à glace, samedi, au quai de Portneuf. Signe que la quête de la Coupe des glaces s'annonce corsée chez les messieurs, la formation championne en titre et favorite, *Le Château Frontenac/Le Soleil* de Jean Anderson, a dû se contenter de la quatrième place derrière *Volvo* (Benoît Gilbert) et *La Capitale Groupe Financier* (Dominic Chaput). Mais tout ce beau monde a été vaincu par l'équipe de Tony Allaire. Chez les dames, Isabelle Nault, Caroline Boyaud et leur troupe ont devancé *Groupe Voyage Québec* (Sandra Guindon) et *Bota Bota* (Marianne Biron-Hudon). Par ailleurs, l'équipe du *Rénovation Y Germain/Germain Construction* (François Germain) a triomphé dans la classe compétitive, tandis que le canot de *Microbrasserie des Beaux Prés/Bio-Fix* (Joël Crépeau) a été le plus rapide en classe sportive. **JEAN-NICOLAS PATOINE**

Irving rebondit en beauté à Lake Placid

Lewis Irving a obtenu une solide quatrième place, samedi, lors de la deuxième épreuve de saut acrobatique disputée en autant de jours à Lake Placid, dans l'État de New York. Il s'agit de la meilleure performance pour le skieur de Charlesbourg depuis sa médaille de bronze en ouverture de la saison de la Coupe du monde, le 16 décembre. Irving avait connu quelques ennuis depuis avec des 11e, 27e, 33e et 16e places, cette dernière obtenue vendredi. Le Québécois a inscrit un score de 99,09 en grande finale, samedi, ce qui l'a malgré tout gardé loin du podium, occupé dans l'ordre par le Russe Maxim Burov (128,51), le Biélorusse Anton Kushnir (126,50) et le Japonais Naoya Tabara (119,46). Troisième vendredi, le Gatinois Olivier Rochon a décroché le neuvième rang, samedi. Chez les femmes, la Montréalaise Catrine Lavallée a pris la 12e position de la compétition remportée par la Chinoise Mengtao Xu. **JEAN-NICOLAS PATOINE**

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Tampa Bay	45	31	11	1	2	29	162	116	65	17-5-1-0	14-6-0-2	5-4-0-1	P-2
Boston	45	27	10	6	2	24	150	112	62	15-5-4-0	12-5-2-2	7-0-2-1	G-3
Toronto	48	26	17	4	1	22	153	139	57	13-7-2-0	13-10-2-1	3-3-4-0	G-1

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Washington	47	28	15	3	1	25	145	134	60	18-7-0-0	10-8-3-1	6-2-1-1	P-2
New Jersey	45	24	13	4	4	21	142	137	56	13-6-2-1	11-7-2-3	3-4-1-2	P-1
Columbus	47	26	18	0	3	20	126	130	55	16-8-0-0	10-10-0-3	4-5-0-1	G-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
N.Y. Rangers	47	24	18	1	4	21	142	136	53	17-8-1-2	7-10-0-2	4-5-0-1	P-1
Pittsburgh	49	25	21	2	1	23	142	149	53	15-7-1-0	10-14-1-1	6-4-0-0	P-1
Philadelphie	46	22	16	5	3	22	135	133	52	13-8-3-1	9-8-2-2	7-3-0-0	G-2
Caroline	46	21	17	5	3	18	129	141	50	10-6-3-1	11-11-2-2	4-5-1-0	G-1
N.Y. Islanders	47	23	20	3	1	20	161	173	50	13-7-2-1	10-13-1-0	3-7-0-0	P-2
Floride	45	19	20	3	3	17	129	148	44	11-7-1-2	8-13-2-1	5-4-0-1	P-1
Montréal	**47**	**19**	**22**	**4**	**2**	**17**	**120**	**148**	**44**	**11-9-4-1**	**8-13-0-1**	**3-5-1-1**	**P-1**
Detroit	45	18	20	6	1	15	120	138	43	10-9-5-1	8-11-1-0	5-5-0-0	P-2
Ottawa	**44**	**15**	**20**	**4**	**5**	**14**	**121**	**157**	**39**	**9-10-2-3**	**6-10-2-2**	**4-5-1-0**	**P-2**
Buffalo	46	11	26	8	1	11	103	162	31	6-12-2-1	5-14-6-0	2-6-2-0	P-2

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Nashville	45	28	11	2	4	24	139	119	62	16-4-0-2	12-7-2-2	7-2-1-0	G-5
Winnipeg	47	27	13	6	1	25	155	128	61	16-3-1-0	11-10-5-1	7-2-1-0	G-1
St. Louis	49	28	18	3	0	25	142	129	59	15-10-0-0	13-8-3-0	5-4-1-0	P-1

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Vegas	45	30	11	2	2	28	152	122	64	18-2-1-1	12-9-1-1	6-2-2-0	P-1
San Jose	45	25	14	4	2	22	128	120	56	14-6-1-1	11-8-3-1	5-3-1-1	G-1
Calgary	46	25	16	1	4	23	132	127	55	12-11-0-1	13-5-1-3	7-1-0-2	P-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Dallas	48	27	17	2	2	24	148	129	58	16-6-1-0	11-11-1-2	7-2-0-1	G-1
Colorado	45	26	16	2	1	25	150	130	55	18-7-1-0	8-9-1-1	9-1-0-0	G-9
Los Angeles	46	24	17	5	0	22	131	112	53	11-9-3-0	13-8-2-0	2-7-1-0	P-6
Minnesota	46	24	17	4	1	22	133	131	53	15-4-4-0	9-13-0-1	6-2-2-0	P-1
Anaheim	47	22	16	4	5	20	129	129	53	12-8-3-0	10-8-1-5	6-3-0-1	G-2
Chicago	45	22	17	5	1	22	136	123	50	12-8-2-0	10-9-3-1	5-4-1-0	P-1
Edmonton	46	20	23	2	1	19	126	147	43	9-12-1-0	11-11-1-1	3-6-1-0	G-2
Vancouver	45	18	21	3	3	18	119	147	42	7-12-2-1	11-9-1-2	3-5-1-1	G-2
Arizona	48	11	28		5 4	10	114	168	31	5-14-1-2	6-14-4-2	3-3-1-3	G-1

LNH

Vendredi 19 janvier
Vegas 3 Floride 4 (P)
Montréal 3 Washington 2
Los Angeles 1 Anaheim 2
Samedi 20 janvier
Dallas 7 Buffalo 1
New Jersey 1 Philadelphie 3
N.Y. Rangers 1 Colorado 3
Winnipeg 2 Calgary 1 (F)
Caroline 3 Detroit 1
Toronto 4 **Ottawa** 3
Boston 2 **Montréal** 1
Pittsburgh 1 San Jose 2
Floride 3 Nashville 4
Arizona 5 St. Louis 2
N.Y. Islanders à Chicago, 20h30.
Tampa Bay au Minnesota, 21h.
Vancouver à Edmonton, 22h.
Dimanche 21 janvier
Philadelphie à Washington, 12h30.
Vegas en Caroline, 18h.
Vancouver à Winnipeg, 20h.
San Jose à Anaheim, 21h.
N.Y. Rangers à Los Angeles, 22h30.
Lundi 22 janvier
Colorado à Toronto, 19h.
Detroit au New Jersey, 19h.
Ottawa au Minnesota, 20h.
Tampa Bay à Chicago, 20h30.
N.Y. Islanders en Arizona, 21h.
Buffalo à Calgary, 21h.
Mardi 23 janvier
New Jersey à Boston, 19h.
Caroline à Pittsburgh, 19h.
Colorado **à Montréal**, 19h30.
Philadelphie à Detroit, 19h30.
Ottawa à St. Louis, 20h.
Tampa Bay à Nashville, 20h.
Floride à Dallas, 20h30.
Buffalo à Edmonton, 21h.
N.Y. Rangers à Anaheim, 22h.
Columbus Vegas, 22h.
Los Angeles à Vancouver, 22h.
Winnipeg à San Jose, 22h30.

MARQUEURS

NOTE: en date du 20 janvier.

	B	A	Pts
Kucherov, TB	27	34	61
Mackinnon, Col	22	35	57
Tavares, NYI	25	30	55
Kessel, Pit	21	33	54
Gaudreau, Cal	15	39	54
Giroux, Phi	14	40	54
Stamkos, TB	17	36	53
Wheeler, Win	14	39	53
Voracek, Phi	8	45	53
McDavid, Edm	15	37	52
Bailey, NYI	12	39	51
Ovechkin, Was	28	22	50
Crosby, Pit	17	33	50
Malkin, Pit	21	28	49
Barzal, NYI	16	32	48
Kopitar, LA	18	29	47
Hall, NJ	17	30	47
Couturier, Phi	26	20	46
Marchand, Bos	20	26	46
Schenn, STL	18	28	46
Tarasenko, STL	20	25	45
Kane, Chi	18	27	45
Huberdeau, Flo	16	29	45
Benn, Dal	18	26	44
Rantanen, Col	16	28	44

HOCKEY

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 20 janvier.

	MJ	B	A	PTS
Pacioretty	46	14	14	28
Galchenyuk	46	11	15	26
Gallagher	46	16	8	24
Danault	43	7	16	23
Drouin	41	6	16	22
Byron	46	13	7	20
Shaw	43	10	9	19
Petry	46	4	14	18
Plekanec	46	4	13	17
Weber	26	6	10	16
Hudon	43	4	12	16
Benn	45	4	6	10
Carr	16	3	7	10
Deslauriers	26	6	3	9
Shaw	43	2	6	8
Morrow	26	3	4	7
Alzner	46	1	6	7
Froese	23	1	6	7
Lehkonen	30	2	4	6
Mete	31	0	5	5
De La Rose	27	1	3	4
Jerabek	20	1	3	4
Schlemko	19	0	2	2
Niemi	10	0	1	1
Price	32	0	0	0
McCarron	8	0	0	0
Lindgren	8	0	0	0
Hemsky	7	0	0	0
Cracknell	5	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DPF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Price	1316	4	91	1		2,96	,908
Niemi	1	5	1	31	0	4,44	,871

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 20 janvier.

	MJ	B	A	PTS
Stone	43	18	24	42
Karlsson	38	3	27	30
Hoffman	43	11	18	29
Brassard	43	12	16	28
Duchene	43	10	13	23
Dzingel	43	13	5	18
Ryan	33	6	12	18
Pageau	42	6	9	15
Pyatt	43	5	10	15
Phaneuf	41	3	10	13
Thompson	40	4	7	11
Ceci	43	5	5	10
Smith	29	3	7	10
Chabot	24	3	6	9
Wideman	16	3	5	8
Burrows	42	3	4	7
Didomenico	13	3	3	6
Oduya	38	2	4	6
Borowiecki	13	2	1	3
Claesson	34	1	1	2
Dumont	24	1	1	2
Chlapik	8	0	2	2
Paul	11	1	0	1
Harpur	20	0	1	1
Condon	15	0	1	1
Brown	4	0	1	1
Anderson	33	0	0	0
Rodewald	4	0	0	0
McCormick	3	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DPF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Anderson	1215	5	99	2		3,21	,900
Condon	3	5	4	43	0	3,48	,894

LHSAAAQ

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Louiseville	21	18	2	1	0	109	57	37
La Tuque	21	12	8	1	0	90	90	25
St-Léonard	19	11	6	2	0	84	75	24
Bécancour	20	12	8	0	0	99	87	24
St-Cyrille	21	12	9	0	0	108	89	24
Waterloo	22	10	9	3	1	104	92	23
Cap-Mad.	21	8	11	2	0	77	103	18
Donnacona	21	7	12	2	0	80	86	16
Joliette	21	7	13	1	0	79	114	15
Windsor	21	7	13	1	0	90	117	15

Vendredi 12 janvier
Bécancour 4 Louiseville 6
Donnacona 5 St-Cyrille 8
Windsor 5 La Tuque 12
Samedi 13 janvier
Cap-Mad. 7 Waterloo 6
Vendredi 19 janvier
Louiseville 1 St-Cyrille 3
Joliette 5 Cap-Madeleine 2
Waterloo 8 Windsor 9
Bécancour 7 Donnacona 5
St-Léonard 4 La Tuque 1
Samedi 20 janvier
Waterloo 4 Cap-Madeleine 3
St-Léonard à Bécancour, 20h
Donnacona 4 Joliette 2
Vendredi 26 janvier
St-Cyrille à Windsor, 20h30
Louiseville à Becancour, 20h30
St-Léonard à Donnacona, 21h

MIDGET AAA

SECTION LA COOP

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St-François	33	22	8	1	2	127	100	66
Lévis	33	21	11	1	0	115	81	62
T.-Rivières	34	19	9	3	3	104	89	61
Jonquière	33	14	13	2	4	93	100	43
C. N.-Dame	33	11	19	1	2	85	131	32

SECTION TACKS

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Magog	34	22	6	4	2	135	98	70
Chât.	33	20	12	1	0	118	102	54
St-Hyacinthe	33	18	12	2	1	98	97	51
Lac-St-Louis	34	17	14	2	1	119	125	49
C.C.-LeMoy.	34	15	14	3	2	113	120	45

SECTION C.C.M.

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Eustache	32	22	9	1	0	134	86	65
Gatineau	33	21	11	1	0	117	91	60
C.E.-Blondin	34	14	15	3	2	105	117	45
L.-Montréal	32	8	22	0	2	67	110	26
Amos	35	6	23	4	2	80	163	21

Samedi 20 janvier
Chât. 4 Jonquière 3 (F)
Magog 4 Amos 1
L.-St-Louis 0 Saint-Hyacinthe 3
Dimanche 21 janvier
C.C.-LeMoy. au SSF, 13h.
Magog à Amos, 13h30.
Lévis au C.E.-Blondin, 13h30.
Gatineau à Saint-Eustache, 13h45.
L.-Montréal à St-Hyacinthe, 14h.
Chât. à Jonquière, 14h.
C. N.-Dame à T.-Rivières, 14h.

HOCKEY

LHJMQ

SECTION EST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Rimouski	45	28	12	4	1	143	111	61
Québec	47	25	17	3	2	149	150	55
Victoriaville	46	24	16	4	2	155	142	54
B.-Comeau	45	20	22	2	1	133	161	43
Chicoutimi	44	17	23	4	0	136	144	38
Shawinigan	44	14	29	1	0	127	180	29

SECTION OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
B.-Boisbriand	43	31	9	2	1	173	125	65
Drum.	45	30	13	1	1	186	135	62
R.-Noranda	46	27	12	4	3	157	124	61
Gatineau	42	23	15	2	2	133	114	50
Sherbrooke	47	19	19	6	3	140	169	47
Val-d'Or	45	17	24	2	2	127	175	38

SECTION MARITIMES

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Halifax	47	30	11	5	1	177	148	66
A.-Bathurst	46	25	13	6	2	173	129	58
Charl.	44	26	15	3	0	132	128	55
Cap-Breton	46	20	20	5	1	163	181	46
Moncton	47	19	20	5	3	151	176	46
St-Jean	45	12	25	6	2	117	180	32

Vendredi 19 janvier
Québec 5 Moncton 2
Cap-Breton 4 Halifax 5 (P)
A.-Bathurst 7 Saint-Jean 3
Rimouski 1 Sherbrooke 2
Charlottetown 4 B.-Comeau 5
Victoriaville 3 Drummondville 2
Samedi 20 janvier
Gatineau 1 Chicoutimi 5
Cap-Breton 2 Moncton 6
Sherbrooke 0 Drummondville 8
Québec 1 Saint-Jean 4
Halifax 1 A.-Bathurst 11
Shawinigan 2 R.-Noranda 3
B.-Boisbriand 5 Val-d'Or 1
Dimanche 21 janvier
Charlottetown à Rimouski, 15h.
B.-Boisbriand à R.-Noranda, 15h.
Gatineau à B.-Comeau, 16h.
Shawinigan à Val-d'Or, 16h.
Mercredi 24 janvier
B.-Boisbriand à Gatineau, 19h30.
Vendredi 26 janvier

MARQUEURS

NOTE:en date du 20 janvier.

	MJ	B	A	Pts
Barré-Boulet, B.-B.	41	37	38	75
Abramov, Victoriaville	35	22	36	58
Somppi, Halifax	38	15	40	55
Zadina, Halifax	37	27	26	53
Martel, B.-Comeau	44	25	27	52
Alain, B.-B.	41	25	27	52

SOMMAIRE

Boston 4
Montréal 1

Première période
Aucun but.
Pénalité(s) — Backes Bos 12:15, Hudon Mon 14:25.
Deuxième période
1. Montréal, Pacioretty 15 (Byron) 11:29
2. Boston, Pastrnak 19 (Bergeron, Krug) 14:09
3. Boston, Krug 7 (Pastrnak, Marchand) 15:56
Pénalité(s) — Pacioretty Mon 16:56.
Troisième période
4. Boston, Pastrnak 20 (Krejci, Krug) 17:03
5. Boston, Nash 6 (Backes, Marchand) 19:25 (fd)
Pénalité(s) — Petry Mon 10:32.
Tirs au but

Boston	11	12	8	— 31
Montréal	9	8	8	— 25

Gardiens — Boston: Tuukka Rask (G, 17-8-4); Montréal: Carey Price (P, 13-16-4).
Avantages numériques — Boston: 0-3; **Montréal**: 0-1.
Arbitres — Steve Kozari, Frederick L'Ecuyer. **Juges de lignes —** Steve Barton, Scott Driscoll.
Assistance — 21,302.

TENNIS

AUSTRALIAN OPEN

À MELBOURNE, AUSTRALIE
MESSIEURS
Simple - Troisième tour
Hyeon Chung, Corée du Sud, bat Alexander Zverev (4), Allemagne, 5-7, 7-6 (7-3), 2-6, 6-3, 6-0.
Roger Federer (2), Suisse, bat Richard Gasquet (29), France, 6-2, 7-5, 6-4.
Novak Djokovic (14), Serbie, bat Albert Ramos-Vinolas (21), Espagne, 6-2, 6-3, 6-3.
Fabio Fognini (25), Italie, bat Julien Benneteau, France, 3-6, 6-2, 6-1, 4-6, 6-3.
Tomas Berdych (19), République tchèque, bat Juan Martin Del Potro (12), Argentine, 6-3, 6-3, 6-2.
Tennys Sandgren, États-Unis, bat Maximilian Marterer, Allemagne, 5-7, 6-3, 7-5, 7-6 (7-6).

DAMES
Simple - Troisième tour
Naomi Osaka, Japon, bat Ashleigh Barty (18), Australie, 6-4, 6-2.
Angelique Kerber (21), Allemagne, bat Maria Sharapova, Russie, 6-1, 6-3.
Su-Wei Hsieh, Taïpei chinois, bat Agnieszka Radwanska (26), Pologne, 6-2, 7-5.
Barbora Strycova (20), République tchèque, bat Bernarda Pera, 6-2, 6-2.
Simple - Quatrième tour
Carla Suarez Navarro, Espagne, bat Anett Kontaveit (32), Estonie, 4-6, 6-4, 8-6.

LAH

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Lehigh Valley	42	24	13	2	3	142	137	53
Scranton	38	24	11	2	1	136	106	51
Providence	40	23	13	3	1	119	103	50
Charlotte	41	23	17	0	1	140	124	47
Bridgeport	40	19	15	4	2	116	113	44
Hershey	42	17	18	3	4	110	134	41
Springfield	43	19	22	1	1	130	138	40
Hartford	42	16	20	3	3	115	150	38

SECTION NORD

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Toronto	41	30	11	0	0	132	82	60
Rochester	42	24	9	4	5	127	110	57
Syracuse	42	24	14	2	2	138	113	52
Utica	42	20	14	5	3	121	119	48
Laval Rocket	43	17	19	5	2	127	147	41
Belleville	43	18	22	0	3	108	159	39
Binghamton	41	12	22	5	2	101	140	31

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Manitoba	41	26	10	3	2	148	101	57
Rockford	43	22	16	2	3	135	129	49
Iowa	42	19	13	7	3	131	132	48
Chicago	42	20	15	5	2	128	121	47
G. Rapids	44	21	18	1	4	139	136	47
Milwaukee	41	21	16	4	0	117	125	46
Cleveland	38	12	20	3	3	87	127	30

SECTION PACIFIQUE

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Texas	43	22	15	4	2	129	136	50
Tucson	37	22	12	2	1	122	105	47
San Antonio	42	22	17	3	0	117	119	47
Ontario	39	21	16	1	1	107	105	44
Stockton	38	19	14	2	3	115	105	43
San Diego	38	20	16	1	0	121	121	42
Bakersfield	39	17	15	7	0	108	115	41
San Jose	37	18	16	0	2	93	107	39

Vendredi 19 janvier
Toronto 4 Syracuse 1
Rockford 4 Cleveland 3
Binghamton 5 Springfield 3
W./B. Scranton 0 Providence 1
Utica 2 Hartford 3 (P)
Belleville 4 Laval 1
Bakersfield 4 Iowa 3 (P)
Texas 4 Manitoba 0
G. Rapids 5 Milwaukee 2
Tucson 2 San Antonio 1 (P)
San Jose 3 San Diego 2
Ontario 5 Stockton 2
Samedi 20 janvier
Rochester 4 Charlotte 1
Providence 2 Bridgeport 3
Lehigh Valley 5 Hershey 2
Syracuse 2 Utica 4
Laval 4 Belleville 0
Rockford 3 G. Rapids 4
Milwaukee 3 Iowa 5
Toronto 3 Binghamton 0
Bakersfield 1 Chicago 6
Texas 5 Manitoba 1
Tucson 2 San Antonio 1 (P)
Ontario à Stockton, 21h.
San Jose à San Diego, 22h.
Dimanche 21 janvier
Rochester à Charlotte, 13h.
Springfield à Providence, 15h05.
Cleveland à Chicago, 16h.
Toronto à Bridgeport, 17h.
W./B. Scranton à Hartford, 17h.

LNAH

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Jonquière	26	15	6	3	2	107	88	35
Sorel-Tracy	26	15	7	3	1	108	93	34
Thet. Mines	27	14	12	1	0	105	101	29
Riv-Du-Loup	26	13	11	1	1	115	121	28
St.-G	26	12	11	3	0	90	98	27
T.-Rivières	27	10	14	1	2	97	121	23

Vendredi 19 janvier
Sorel-Tracy 5 Jonquière 3
St-G. 4 Thet. Mines 2
Samedi 20 janvier
Jonquière 7 Rivière-Du-Loup 1
Vendredi 26 janvier
St-G. à Jonquière, 20h.
Sorel-Tracy à T.-Rivières, 20h.
Rivière-Du-Loup à Thet. Mines, 20h30.

BASKETBALL

NBA

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	G	P	Moy.	Diff.
Boston	34	12	,739	—
Toronto	31	13	,705	2
Philadelphie	22	20	,524	10
New York	21	25	,457	13
Brooklyn	17	29	,370	17

SECTION SUD-EST

	G	P	Moy.	Diff.
Miami	27	19	,587	—
Washington	26	20	,565	1
Charlotte	18	26	,409	8
Orlando	13	32	,289	13½
Atlanta	13	32	,289	13½

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.
Cleveland	27	18	,600	—
Indiana	24	22	,522	3½
Milwaukee	23	22	,511	4
Detroit	22	22	,500	4½
Chicago	18	28	,391	9½

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION SUD-OUEST

	G	P	Moy.	Diff.
Houston	31	12	,721	—
San Antonio	30	17	,638	3
La N.-Orléans	24	21	,533	8
Memphis	16	29	,356	16
Dallas	15	30	,333	17

SECTION NORD-OUEST

	G	P	Moy.	Diff.
Minnesota	29	18	,617	—
Okl. City	26	20	,565	2½
Portland	24	21	,533	4
Denver	23	23	,500	5½
Utah	18	27	,400	10

SECTION PACIFIQUE

	G	P	Moy.	Diff.
Golden State	37	9	,804	—
L.A. Clippers	23	21	,523	13
Phoenix	17	29	,370	20
L.A. Lakers	16	29	,356	20½
Sacramento	13	32	,289	23½

Vendredi 19 janvier
San Antonio 83 Toronto 86
Miami 95 Brooklyn 101
Washington 122 Detroit 112
Sacramento 88 Memphis 106
Phoenix 108 Denver 100
New York 117 Utah 115
Indiana 86 L.A. Lakers 99
Samedi 20 janvier
Okl. City 148 Cleveland 124
Chicago 113 Atlanta 97
Miami 106 Charlotte 105
Memphis 104 La N.-Orléans 111
Milwaukee 94 Philadelphie 116
Golden State à Houston, 20h30.
Toronto au Minnesota, 21h.
L.A. Clippers à l'Utah, 21h.
Dallas à Portland, 22h.
Dimanche 21 janvier
Orlando à Boston, 13h.
New York à L.A. Lakers, 15h30.
Brooklyn à Detroit, 16h.
Indiana à San Antonio, 19h.

HOCKEY

SOMMAIRE

Québec 1
Saint-Jean 4

Première période
1. Québec, Laberge 11 (Kurashev, Macleod) 19:14 (an)
Pénalité(s) — Boucher St-Jean 1:16, Gursoy St-Jean 6:49, Poirier St-Jean 18:31.
Deuxième période
2. Saint-Jean, Boucher 7 (Salda, Poirier) 4:33
3. Saint-Jean, Safin 15 (Paré, Salda) 9:11 (an)
4. Saint-Jean, Boucher 8 (Paré, Salda) 9:56
Pénalité(s) — Macleod Québec 9:02.
Troisième période
5. Saint-Jean, Burt 8 (Safin) 12:29 (short-handed-SH)
Pénalité(s) — Girard St-Jean 4:11, Poirier St-Jean 11:22, Salda St-Jean 13:46, Girard St-Jean 13:46, Mathieu Québec 13:46, Boucher Québec 17:45, Boucher St-Jean 18:28.
Tirs au but

Québec	13	12	20	— 45
Saint-Jean	7	8	11	— 26

Gardiens — Québec: Dereck Baribeau (P, 17-10-0); Saint-Jean: Alex D'Orio (G, 7-17-0).
Avantages numériques — Québec: 1-6; Saint-Jean: 1-2.
Arbitres — Nicholas Melanson, Todd Thomander. **Juges de lignes —** Chris Ivanko, Jack Fitzpatrick.
Assistance — 4,799.

FOOTBALL

NFL

ASSOCIATION AMÉRICAINE

SECTION EST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-N.-Angleterre	13	3	0	,813	458	296
Buffalo	9	7	0	,563	302	359
Miami	6	10	0	,375	281	393
N.Y. Jets	5	11	0	,313	298	382

SECTION NORD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-Pittsburgh	13	3	0	,813	406	308
Baltimore	9	7	0	,563	395	303
Cincinnati	7	9	0	,438	290	349
Cleveland	0	16	0	,000	234	410

SECTION SUD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-Jacksonville	10	6	0	,625	417	268
x-Tennessee	9	7	0	,563	334	356
Indianapolis	4	12	0	,250	263	404
Houston	4	12	0	,250	338	436

SECTION OUEST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
c-Kansas City	10	6	0	,625	415	339
L.A. Chargers	9	7	0	,563

L'annonceur maison

CLAUDE LUSSIER

ENVOYEZ-NOUS VOS PHOTOS ET UN COURT TEXTE
lannonceurmaison@lesoleil.com

RENDEZ-VOUS LES DIMANCHES

UNE RÉALISATION DU SERVICE DE LA PROMOTION

Pierre Gagnon dit merci à la vie à sa façon

Un an après avoir été opéré avec succès pour le remplacement de la valve aortique et une correction d'anévrisme de l'aorte, Pierre Gagnon (au centre avec chandail noir) a décidé de dire merci à la vie en organisant un *spinning* bénéfice d'une heure au CNDF de Saint-Augustin-de-Desmaures. Une vingtaine de personnes se sont jointes spontanément à Gagnon et ont recueilli 250$ au bénéfice de la Fondation de l'IUCPQ.

Au-delà du montant, Pierre Gagnon voulait passer comme message que le fait d'être en santé et de faire ce qu'il faut pour le rester nous aide à affronter tous les défis et obstacles que la vie met sur notre chemin. Je lui souhaite de la santé au pluriel. Comme je l'ai toujours mentionné, il n'y a jamais de situation désespérée. L'activité physique ne guérit pas tout, mais c'est un fichu de bon médicament. Essayez pour voir!

Bénévoles fidèles au tournoi national atome de Lévis

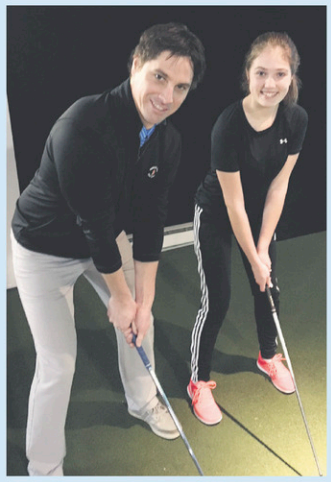
L'un des secrets de la réussite du tournoi national atome Desjardins de Lévis repose sur la fidélité de ses bénévoles. C'est le cas de Ruth Carrier qui s'implique depuis 31 ans au niveau de l'inscription. Nicole Vézina et Mario Picard appuient également le président Michel Gagné depuis quelques décennies. Le quatuor pose fièrement avec les trophées emblématiques.

Le secret de la réussite pour la relève au tennis

Entraîneur au club de tennis Avantage, Stéphane Paquet a une réponse toute simple pour expliquer la popularité du tennis auprès des jeunes. Pour faciliter leur apprentissage et éviter l'abandon, on a réduit la dimension des terrains à 12 mètres pour les 5-6 ans et à 18 mètres pour les 7 à 9 ans. On a aussi adapté la dimension des raquettes et modifié les balles.

Une présidente d'honneur fière de son engagement

Sandra Boutin et Martin Labrie, de Transport Martin Labrie, sont fiers de s'engager comme coprésidents d'honneur du tournoi national atome de Lévis qui aura lieu du 15 au 28 janvier. M^me^ Boutin pose avec Michel Gagné, président, et la mascotte Ti-Poc. Pour M^me^ Boutin, il est important d'appuyer des événements qui valorisent l'activité physique.



Une jeune golfeuse prometteuse

Sarah-Maude Martel (15 ans) est l'une des membres de l'équipe de compétition de B2golf. Pendant la saison hivernale, elle s'entraîne sous la vigilance de son entraîneur Maxime Barré. La jeune golfeuse de Laurier entrevoit la prochaine saison avec optimisme.

SUPPORTEUR N°1 AVALANCHE

Sarah-Maude est bien entourée

Sarah-Maude Martel est également bien entourée par son père, Pascal Martel, et sa mère, Sophie Laliberté, qui est également directrice générale du club de golf Plessisville, un complexe de 21 trous. La pomme ne tombe jamais loin de l'arbre.

5265085

LES SOLDES DE JANVIER AVALANCHE

3930 BOUL. HAMEL
10 930 BOUL. STE-ANNE
1375 RUE FRANK-CARREL

AVALANCHESKIWEAR.COM

Plusieurs représentants sud et nord-coréens se sont rencontrés samedi à Lausanne, en Suisse, pour entre autres confirmer l'envoi de 22 athlètes nord-coréens aux JO de PyeongChang. — PHOTO AFP, FABRICE COFFRINI

Les deux Corées défileront ensemble

Agence France-Presse

LAUSANNE — La Corée du Nord, qui avait boycotté les JO d'été de Séoul en 1988, défilera à PyeongChang aux côtés de son voisin du Sud, pays hôte des prochains JO d'hiver, lors de la cérémonie d'ouverture, à la suite de longues discussions entre les deux États encore officiellement en guerre et d'un accord entériné samedi à Lausanne.

Au total, 22 sportifs nord-coréens participeront aux JO-2018, alignés dans trois sports (ski, hockey sur glace et patinage), pour un total de cinq disciplines, avec en point d'orgue une équipe coréenne unie dans le tournoi dames de hockey sur glace.

Mesure spectaculaire, mais pas inédite, les deux Corées défileront ensemble lors de la cérémonie d'ouverture, sous le drapeau représentant la péninsule réunifiée, comme ils l'avaient déjà fait aux JO-2000 à Sydney, 2004 à Athènes et 2006 à Turin.

«Tous les Nord-Coréens seront hébergés au Village olympique», a ajouté le CIO.

La Corée du Nord, qui base son existence sur la dissuasion militaire et nucléaire, est loin de faire figure de puissance sportive avec uniquement deux médailles depuis sa première participation à des JO d'hiver, en 1964 à Innsbruck.

Mais après une année de fortes tensions dans la péninsule, exacerbées par les multiples tirs de missiles et essais nucléaires menés par le Nord, l'envoi de Nord-Coréens à des JO organisés par le voisin honni marque un moment rare de publicité diplomatique positive pour l'olympisme et un espoir de détente.

«Les JO de PyeongChang ouvrent peut-être la voie à un avenir plus souriant dans la péninsule coréenne», a déclaré M. Bach, estimant que l'accord conclu samedi dans la capitale olympique marque «un moment historique à l'issue d'un long processus».

Si Nord et Sud s'étaient déjà mis d'accord sur une série de propositions, le CIO, puissance invitante, avait convié trois délégations de Corée du Nord, Corée du Sud et du Comité d'organisation des JO de PyeongChang , pour les entériner et les préciser.

Les deux Corées étaient représentées par le président de leur Comité national olympique respectif et par leurs représentants au CIO, respectivement Chang Ung et Ryu Seung-min, ancien champion olympique de tennis de table.

Les deux gouvernements étaient également présents à travers le ministre sud-coréen de la Culture et du Sport, Do Jong-Whan et son homologue nord-coréen Kim Il-Guk, également président de son CNO.

ÉQUIPE COMMUNE EN HOCKEY

Pyongyang a proposé d'envoyer une délégation de 550 personnes à PyeongChang, composée non seulement de sportifs, mais également de meneuses de claques ou d'une équipe de taekwondo.

En patinage artistique, le seul couple nord-coréen, formé de Ryom Tae-ok et Kim Ju-sik, qui avait réussi à se qualifier fin septembre, mais n'avait pas respecté la date limite d'inscription, sera aligné.

En patinage de vitesse, le Nord comptera deux représentants hommes sur 1500 m et 500 m.

Une équipe commune au Nord et au Sud prendra part au tournoi de hockey sur glace dames. Douze joueuses nord-coréennes, accompagnées d'un entraîneur, rejoindront l'équipe sud-coréenne pour former une équipe «unifiée». Placée dans le groupe B du tournoi qui réunit au total 8 équipes, la Corée débutera le 10 février face à la Suisse, avant de rencontrer le Japon et la Suède.

Pyongyang confirme la visite d'une délégation au Sud

Agence France-Presse

SÉOUL — La Corée du Nord a assuré Séoul qu'elle enverrait dimanche une délégation en Corée du Sud préparer les événements culturels qui doivent avoir lieu en marge des Jeux olympiques d'hiver, vingt-quatre heures après avoir annoncé de façon abrupte la suspension de cette visite.

«Le Nord nous a informés qu'il enverra une délégation artistique dimanche», soit une journée plus tard de ce qui avait été prévu initialement, a déclaré samedi le ministère sud-coréen de l'Unification.

La Corée du Nord avait informé la Corée du Sud vendredi qu'elle suspendait la visite de cette délégation de sept personnes dirigée par Hyon Song-Wol, tête d'affiche d'un groupe de pop nord-coréen entièrement féminin.

Hyong Song-Wol, qui a la réputation d'avoir été une petite amie du numéro un nord-coréen Kim Jong-Un, serait la première personnalité du Nord à se rendre au Sud depuis quatre ans.

> Les délégués prépareront les évènements culturels qui doivent avoir lieu en marge des Jeux olympiques

Pyongyang n'avait pas donné de raison à cette suspension, amenant Séoul à demander des explications. «Nous avons envoyé un message par fax au Nord» pour obtenir des éclaircissements, avait déclaré à la presse le ministre sud-coréen de l'Unification, Cho Myung-Gyon.

La Corée du Nord a accepté la semaine dernière de participer aux jeux de PyeongChang , qui se tiennent à seulement 80 kilomètres au sud de la Zone démilitarisée (DMZ) qui divise la péninsule.

Ce développement a constitué un apaisement dans les tensions suscitées depuis des mois par les programmes nucléaire et balistique de Pyongyang.

PROPAGANDE

Les deux Corées ont décidé de défiler ensemble sous un drapeau de l'unification, — la représentation de la silhouette en bleu pâle de la péninsule —, à la cérémonie d'ouverture des JO de PyeongChang , et de former une équipe commune féminine de hockey sur glace.

Mais ces initiatives mécontentent beaucoup de Sud-Coréens. «Les JO de PyeongChang deviennent comme les JO de Pyongyang», a ironisé le dirigeant du Parti coréen de la liberté, Hong Jun-Pyo, selon lequel la Corée du Nord cherche à exploiter les Jeux à des fins de propagande.

Selon un sondage Realmeter publié jeudi, seulement 40,5 % des Sud-Coréens sont favorables à un défilé commun sous le drapeau de l'unification.

49,4 % préfèrent que les deux Corées conservent chacune pour la cérémonie leur propre drapeau.

La journée de Justine

Dufour-Lapointe a signé samedi sa première victoire en un an

SOPHIE ALLARD
La Presse

MONT-TREMBLANT — Justine Dufour-Lapointe, 23 ans, avait les larmes aux yeux. Des larmes de joie, a-t-elle précisé. Le cœur libéré d'un poids qu'elle n'avait plus à porter, elle a survolé le parcours de la Flying Mile pour remporter sa première victoire en un an, sous des applaudissements nourris. C'était sa journée, hier.

«Quand le réveille-matin a sonné à 5h30, j'ai abordé la journée avec le sourire. J'ai tellement travaillé fort pour rester dans ma zone. J'ai aimé voir la foule enthousiaste, ça m'a donné l'énergie pour faire ma descente avec courage, a confié la gagnante, des trémolos dans la voix. Les spectateurs se sont donnés pour être là, ça leur a pris 45 minutes pour monter à pied. Une partie d'eux étaient en moi.» La blonde athlète n'avait pas gagné depuis le 21 janvier 2017 à Val Saint-Côme.

Cette nouvelle victoire a pour elle une saveur toute particulière. Les trois sœurs Dufour-Lapointe ont révélé publiquement jeudi que leur mère Johane avait souffert d'un cancer du poumon l'an dernier. «Nous sommes toujours blessées, parce que ç'a été une montagne russe d'émotions, cette histoire-là, a déclaré jeudi Justine Dufour-Lapointe à La Presse canadienne. Mais là, en 2018, on veut tourner la page.» Ce qu'elle fait de belle façon, après avoir décroché une médaille de bronze à Calgary le 6 janvier.

«Plus que jamais, j'ai skié avec une légèreté d'esprit et une légèreté de corps. C'est une belle victoire, maudit que ça fait du bien présentement, s'est-elle exclamée hier. Je l'apprécie tellement, j'essaie de le vivre pleinement. J'ai tellement d'émotions, j'aurais le goût de pleurer tellement je suis fière de moi. Je savais que celle-là, c'était la mienne.»

Sixième au classement général, Justine Dufour-Lapointe a fait le plein d'énergie positive, à l'occasion de la dernière compétition avant le grand rendez-vous olympique où elle ira défendre son titre. «Je me sens bien de partir à PyeongChang avec cette médaille d'or au cou. Je vais pouvoir me répéter cette cassette jusqu'aux Jeux.»

Sa sœur Chloé (6e) a également réussi son meilleur résultat de la saison. «C'est ma première super finale de l'année. C'est une grosse victoire morale, ça fait du bien de retrouver la Coco qui sait skier. Elle n'était pas perdue, mais paralysée par toutes les émotions. J'ai pu faire confiance à mes *feelings*.»

«Je suis tellement heureuse pour elles, elles ont pu laisser voler les papillons librement, a commenté leur mère et agente. On s'en va à PyeongChang le cœur léger, je suis certaine que les filles vont faire honneur au Canada.»

Sur une belle lancée, Andi Naude, de Colombie-Britannique, a terminé deuxième (85,35), à 2,08 points de la gagnante. «Je suis vraiment ravie. J'ai eu une très belle journée, j'ai même essayé le *back full* [saut arrière avec vrille complète] en haut, j'ai poussé les limites, a dit l'auteure de trois podiums cette saison. Partager le podium avec ma coéquipière juste avant les Jeux, je ne pouvais demander mieux. «La Kazakhe Yulia Galysheva a terminé troisième (84,61). Audrey Robichaud a fini cinquième, Alex-Anne Gagnon, neuvième.

MIKAËL KINGSBURY DEUXIÈME

Sortant un lapin de son chapeau, le Japonais Ikuma Horishima (93,88) a mis fin à la longue séquence victorieuse de Mikaël Kingsbury (93,27) avec une mince avance. Le Kazakh Dmitry Reikherd a terminé troisième (88,44).

Le roi des bosses ne semblait pas déçu outre mesure. Le Japonais, champion du monde, a tenté le gros coup, réussissant une descente spectaculaire. Plutôt inconstant, il n'avait aucun podium cette saison. «Quand Ikuma *clutche*, maudit qu'il skie bien, je suis certain que c'était incroyable! a dit Kingsbury. Je savais qu'il pouvait gagner, je ne l'ai pas vu, mais j'ai entendu son score. En haut, je n'ai pas paniqué, je savais que je devais pousser. J'ai fait une bonne descente, mais j'ai fait une petite erreur.»

Cette deuxième place survient après 13 victoires d'affilée, du jamais vu en ski acrobatique. «Je ne suis aucunement déçu de voir ma séquence prendre fin, je suis content de mettre ça de côté, a dit le Québécois avec le sourire. J'ai quand même gagné six courses sur sept cette saison et mon pire résultat est deuxième aujourd'hui. Je suis vraiment content. «

La compétition devant famille et amis a-t-elle nui à sa concentration? «Peut-être que Mik était plus tendu devant la foule, avec sa famille et ses amis présents. Mais en haut, c'était la routine, le plan était de garder les choses le plus simples possible. Il a été très concentré toute la saison», a dit l'entraîneur Rob Kober, satisfait.

Sur la victoire du Japonais, le *coach* a dit : «Il est fou, sacrément bon! Il aime prendre des risques, il a un style kamikaze. Ça pourrait payer, mais il pourrait aussi se blesser, ce qu'on ne souhaite pas. C'est un bon jeune, un bon skieur.»

La piste, courte, facile, a permis à plusieurs bosseurs de se rapprocher de la tête, a avancé Marc-Antoine Gagnon, sixième au terme de l'épreuve (il a perdu un ski avant le deuxième saut). Laurent Dumais a terminé 15e, tout juste devant Simon Lemieux (16e).

Le nom des athlètes qui iront à PyeongChang sera connu demain.

N'ayant remporté aucun titre depuis le 21 janvier 2017, la skieuse acrobatique Justine Dufour-Lapointe a signé samedi un victoire à la Coupe du monde de Mont-Tremblant, dernière compétition avant les JO de PyeongChang.
— PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, JACQUES BOISSINOT

St-Jean douzième au 1000 m, mais satisfait malgré tout

Une erreur lors d'un virage a coûté à Alexandre St-Jean un bon résultat, samedi, à la Coupe du monde d'Erfurt, mais le patineur de Québec est tout de même sorti satisfait de son premier 1000 m depuis sa qualification olympique sur la distance. Quatorzième du 500 m, la veille, St-Jean a pris la 12e position sur 1000 m, signant un chrono de 1:09.83, plus d'une seconde derrière le vainqueur, le Néerlandais Kjeld Nuis. «Une douzième place, ce n'est pas incroyable. Je vise un peu mieux. Mais c'est une compétition en Europe et l'on a beaucoup voyagé dernièrement. Dans les circonstances, je suis satisfait», a expliqué l'athlète de 24 ans après sa course. Après un bon départ et un «très bon» premier tour, St-Jean a perdu l'équilibre dans un virage au 2e tour. «Pendant pratiquement tout le virage, j'étais sur le bord de tomber», a-t-il relaté. «Ça a gâché ma course.» Rien pour empêcher le patineur de dormir, toutefois. Après une première moitié de saison particulièrement stressante où il devait gagner sa place aux Olympiques, Alexandre St-Jean a officiellement été nommé dans la délégation canadienne à PyeongChang, il y a 10 jours, à l'issue des sélections nationales. «En ce moment, l'atmosphère est assez relaxe pour moi. Participer aux Jeux, c'était vraiment l'objectif de ma saison. À partir de maintenant, je n'ai rien à perdre et tout à gagner», lance-t-il.

Erfurt étant la dernière étape du circuit de la Coupe du monde avant les JO, St-Jean aura un peu plus d'un mois pour se reposer et préparer à son 1000 m olympique du 23 février. «Je vais arriver prêt.»

Le Néerlandais Hein Otterspeer et le Finlandais Mika Poutala ont complété le podium, samedi, au 1000 m. Vincent de Haître a été le meilleur Canadien, obtenant le 10e rang. **GUILLAUME PIEDBOEUF**

De hockeyeur... à chroniqueur

Depuis mercredi, Simon Gagné est chroniqueur hebdomadaire pour le site francophone de NHL.com. Il y commentera chaque semaine des sujets chauds de la grande ligue. «C'est une belle expérience. [...] J'ai carte blanche. Mais en même temps, je suis employé de la LNH. Il y a bien des choses que tu veux dire, des fois, mais sur lesquels tu dois faire un peu attention», a affirmé l'ex-numéro 12.

Dans cette première chronique, on apprend entre autres qu'il suit davantage le hockey aujourd'hui que pendant sa carrière de joueur. Il a admis au *Soleil* considéré les Flyers comme son équipe favorite, lui qui joué 10 de ses 14 saisons dans la LNH à Philadelphie.

«J'ai été repêché par eux. C'est un peu comme ma famille. Chaque fois que je retourne à Philadelphie, c'est comme si je retournais à la maison. [...] J'ai été à Los Angeles, Tampa et Boston, mais je ne suis pas resté là assez longtemps pour que ça fasse le même *feeling*», explique Gagné, dont le fils est aussi un partisan des Flyers.

Parfois déçu des performances de ses favoris cette saison, Gagné se réjouit toutefois du brio de Claude Giroux (55 points, photo) et de Sean Couturier (26 buts). Il voit l'avenir avec beaucoup d'optimisme pour son ancienne troupe, actuellement neuvième dans l'Est. «Il y a des jeunes joueurs qui seront vraiment bons dans deux ou trois ans. [...] Je ne veux pas être méchant contre l'ancien dg [Paul] Holmgren, mais il a fait une couple de mauvaises signatures à long terme. [Ron] Hextall est pogné avec ces choses-là. Mais tranquillement, il est en train de revirer ça de son bord.»

JEAN-NICOLAS PATOINE

«Je ne me lèverai pas pour regarder ces matchs-là»

Simon Gagné avoue être déçu de l'absence des joueurs de la LNH à PyeongChang

JEAN-NICOLAS PATOINE
jnpatoine@lesoleil.com

«C'est certain qu'avec les joueurs qui ont été nommés la semaine passée, je ne me lèverai pas [au milieu de la nuit] pour aller regarder ces matchs-là!»

Le Canada sera dans le coup pour la médaille d'or lors de la compétition olympique de hockey sur glace en Corée, croit Simon Gagné. Mais il ne cache pas être déçu par l'absence des joueurs de la Ligue nationale à PyeongChang. Assez pour perdre beaucoup d'intérêt.

«Je ne porterai pas ben-ben attention à ça», a admis l'ex-hockeyeur, membre des équipes olympiques canadiennes de 2002 et de 2006. «Peut-être que je vais regarder la télévision le lendemain pour voir s'ils ont gagné et tout ça. Mais je ne suivrai pas le tournoi comme si les joueurs de la LNH avaient été là.»

L'ex-Flyers déplore voir le rêve olympique des meilleurs jeunes joueurs du circuit Bettman leur glisser entre les doigts. Après cinq présences consécutives aux JO depuis 1998, l'élite du hockey s'est mise à en rêver davantage, constate Gagné, lui-même médaillé d'or en 2002. «Ça commençait à devenir une tradition. Les jeunes qui sont dans la Ligue nationale ont grandi en regardant ça et rêvent de représenter leur pays et de gagner une médaille d'or. Ils sont très déçus. Mais en même temps, je peux comprendre le point de vue des propriétaires et de Gary Bettman. C'est une business et, côté argent, ils n'ont pas grand-chose.»

«Les jeunes qui sont dans la Ligue nationale ont grandi en regardant ça et rêvent de représenter leur pays et de gagner une médaille d'or. Ils sont très déçus»

— Simon Gagné

L'équipe canadienne comprend plusieurs ex-joueurs de la LNH ayant souvent connu une fin de carrière abrupte dans la meilleure ligue de hockey au monde. Les anciens du Canadien Maxim Lapierre, René Bourque et Ben Scrivens font partie du lot, tout comme les Québécois Marc-André Gragnani et Kevin Poulin. D'autres ont malgré tout connu des moments enviables dans le circuit Bettman, comme Derek Roy, Mason Raymond et Wojtek Wolski.

Simon Gagné disputait un match à l'aréna de Clermont, samedi soir, avec des intervenants de la région de Charlevoix.
— PHOTO FOURNIE PAR LOUIS LALIBERTÉ

VICTOIRE POSSIBLE

Même si les athlètes sélectionnés par Hockey Canada sont tous des laissés-pour-compte de la LNH, Gagné croit possible un triomphe de l'Unifolié, comme lors de trois des quatre derniers rendez-vous.

«Les équipes qui me font peur, ce sont celles contre lesquelles on avait de la misère parfois aux olympiques, comme la Suisse, note Gagné. Mais eux aussi ont des joueurs de la LNH qui ne sont pas là. Il leur manque de gros morceaux.»

Simon Gagné disputait un match à l'aréna de Clermont, samedi soir, avec des intervenants de la région de Charlevoix. Leurs adversaires : les anciens Nordiques, dont le membre du Temple de la renommée Michel Goulet. Le but de la rencontre : récolter des fonds pour soutenir un programme d'achat d'équipement de hockey pour des jeunes de la région. L'ancienne gloire des Diables rouges, qui a passé beaucoup de temps à Clermont dans sa jeunesse en visitant des membres de sa famille, était président d'honneur de l'événement.

Gagné a inscrit 291 buts et 601 points en 822 matchs dans la LNH. Il a remporté la Coupe Stanley avec les Kings de Los Angeles en 2012.

FINALE DE LA NATIONALE

Histoire de cruels revers

MIGUEL BUJOLD
La Presse

MONTRÉAL — Treize équipes n'ont jamais gagné le Super Bowl. Parmi celles-ci, les Eagles de Philadelphie et les Vikings du Minnesota, qui s'affronteront en finale de la Conférence nationale dimanche soir, sont les deux qui ont connu le plus de succès dans l'ère du Super Bowl (entre 1966 et 2017). Mais elles sont également deux de celles qui ont subi le plus de défaites crève-cœur, surtout les Vikings.

DE DÉCEPTION EN DÉCEPTION

Les Vikings ont participé à quatre des huit éditions du Super Bowl entre 1969 et 1976 et ils ont perdu les quatre fois. L'équipe de Minneapolis a également perdu d'autres rencontres éliminatoires mémorables. Roger Staubach et Drew Pearson avaient uni leurs efforts afin d'inscrire un touché de 50 verges alors qu'il ne restait que 32 secondes à jouer pour permettre aux Cowboys de Dallas d'éliminer les Vikings, en décembre 1975. Les Vikes ont également subi deux amères défaites en finale de conférence. On s'attendait tous de voir Randy Moss et les Vikings au Super Bowl après qu'ils eurent connu la meilleure saison de leur histoire en 1998 (15-1). Mais Gary Anderson a raté son seul placement de la saison en prolongation contre les Falcons d'Atlanta, qui ont obtenu leur laissez-passer pour le Super Bowl quand Morten Andersen a réussi son placement quelques minutes plus tard. Menés par Brett Favre, les Vikings ont encore été battus en prolongation en finale de la NFC, 11 ans plus tard, par les Saints de La Nouvelle-Orléans, le fameux match du *Bountygate*.

PARENTS PAUVRES DE LEUR DIVISION

Depuis la fusion entre l'AFL et la NFL, les Eagles ont connu leurs meilleurs moments au début des années 2000. Entre 2001 et 2004, ils ont participé à la finale de la Conférence nationale quatre années de suite, les trois dernières fois à domicile. Ils ont perdu les trois premières avant de finalement accéder au Super Bowl. Ils se sont toutefois inclinés devant les Patriots de la Nouvelle-Angleterre malgré un improbable retour au jeu de Terrell Owens, qui avait raté une bonne partie de la saison en raison d'une blessure à un genou. Les Eagles avaient également perdu au Super Bowl après la saison de 1980 et ont été éliminés en finale de conférence pour une quatrième fois en huit ans en janvier 2009. Philadelphie a parfois eu de bonnes équipes dans les années 80 et 90, mais pas autant que leurs rivaux de division. À eux trois, les Cowboys, les Redskins de Washington et les Giants de New York ont gagné le Super Bowl à huit reprises entre 1982 et 1995... Pas de doute, depuis la création du Super Bowl, les Eagles sont les parents pauvres de la division Est de la Nationale.

KEENUM CONTRE FOLES

Qui aurait cru, il y a quelques mois, que Case Keenum et Nick Foles s'affronteraient en finale de la Conférence nationale? Foles ne joue pas mal depuis qu'il est devenu le partant des Eagles, mais c'est bien sûr grâce à Carson Wentz que l'équipe se retrouve en aussi bonne position. C'est différent dans le cas de Keenum, qui a remplacé Sam Bradford dès le deuxième match de la saison. Le quart des Vikings est-il en voie d'écrire une page d'histoire similaire à celles qu'ont signées Kurt Warner et Tom Brady? On se rappellera que Warner était sorti de nulle part et avait mené les Rams de St. Louis aux grands honneurs dès sa première saison comme partant, en 1999. Il avait remplacé Trent Green, qui s'était blessé lors d'un match préparatoire. Deux ans plus tard, Brady est venu en relève à Drew Bledsoe, qui s'était blessé en début de saison. On connaît la suite.

Malgré le retour de Terrell Owens en 2005 lors du 39e Super Bowl à Jacksonville, en Floride, les Eagles de Philadelphie n'ont pas réussi à avoir le dessus sur les Patriots de la Nouvelle-Angleterre. — PHOTO AP, RUSTY KENNEDY

LA CLÉ POUR LES VIKINGS

La ligne offensive des Vikings est grandement améliorée par rapport à celle de la saison dernière, mais elle ne peut être considérée comme une valeur sûre. Le quintette ne compte pas sur des joueurs très athlétiques, et contre un front défensif explosif qui est toujours frais et dispos grâce à sa profondeur, il sera mis à très rude épreuve. La ligne des Vikes devra également composer avec la foule survoltée du Lincoln Financial Field. Le jeu de Case Keenum impressionne beaucoup, mais afin de pouvoir gagner une finale de conférence à l'étranger, il devra absolument être bien protégé.

LA CLÉ POUR LES EAGLES

Nick Foles n'est pas un passeur constant. Il a parfois l'air d'un quart étoile, mais il peut également manquer de précision et être très ordinaire. Contre une tertiaire de premier plan comme celle des Vikings, le jeu au sol des Eagles devra donc absolument être productif. Jay Ajayi et LeGarrette Blount sont des porteurs de ballon qui récoltent beaucoup de verges s'ils ne sont pas arrêtés près de la ligne de mêlée. Alors si les joueurs défensifs des Vikings ne respectent pas leurs assignations et ne remplissent pas bien leurs corridors de course, le jeu au sol des Eagles pourrait faire toute la différence.

DES FORMATIONS QUI SE RESSEMBLENT

Menés par des quarts qui étaient des réservistes en septembre, les Vikings et les Eagles ont des formations très similaires. Leurs lignes offensives et leurs groupes de receveurs ont mieux fait qu'en 2016, et leurs défenses sont capables de prendre le contrôle d'un match avec de gros jeux. Puisqu'il est peu probable qu'on assiste à un match porté sur l'attaque, les revirements devraient être déterminants. Quel quart en commettra le moins? Keenum poursuivra sur sa lancée et permettra aux siens d'être les premiers de l'histoire à disputer un Super Bowl dans leur propre stade.

Prédiction : Vikings 24, Eagles 20

EN BREF

Et de neuf pour l'Avalanche!

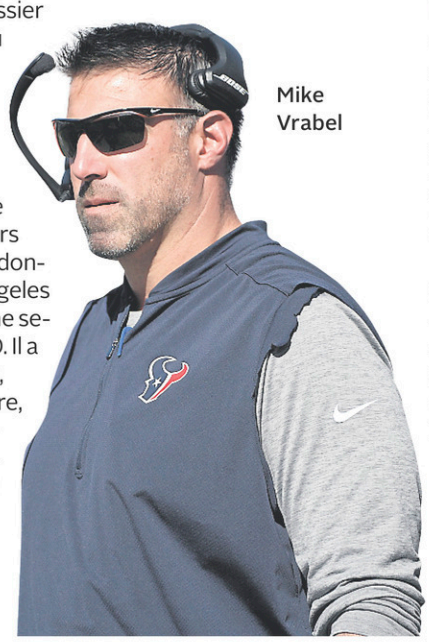
DENVER — Nathan MacKinnon, Erik Johnson et Mikko Rantanen ont tous les trois obtenu un but et une mention d'assistance et l'Avalanche du Colorado a vaincu les Rangers de New York 3-1, samedi, pour enregistrer une neuvième victoire consécutive. L'Avalanche n'a pas perdu à domicile au cours de ses huit dernières parties et la formation du Colorado n'a pas perdu depuis le 27 décembre, aux mains des Coyotes de l'Arizona. L'Avalanche a dominé ses adversaires 37-15 au chapitre des buts et n'a jamais tiré de l'arrière lors de cette séquence victorieuse. Jonathan Bernier a continué dans la même veine que son équipe, repoussant 26 rondelles pour signer un huitième gain de suite. L'Avalanche a gagné neuf matchs consécutifs pour une première fois depuis leur séquence de succès du 10 au 28 octobre 2000, la saison de sa dernière conquête de la coupe Stanley. **AP**

Les Maple Leafs ont remonté la pente contre les Sénateurs

OTTAWA — Connor Carrick a inscrit le but gagnant en troisième période, enfilant un troisième but sans riposte et les Maple Leafs de Toronto ont effacé un retard de deux buts pour défaire les Sénateurs d'Ottawa 4-3, samedi soir. Grâce à un tir des poignets de la pointe, Carrick a réussi à hisser la rondelle par-dessus l'épaule de Craig Anderson pour couronner la remontée des siens, à 8:58 de la troisième période. Le gardien des Sens n'a pas semblé avoir la vue obstruée sur la séquence. Auston Matthews et Mitch Marner ont contribué à la remontée torontoise en troisième période. Zach Hyman avait d'abord donné les devants aux Leafs en première période, alors que Jake Gardiner a obtenu trois mentions d'assistance. Frederik Andersen a pour sa part repoussé 15 tirs. Erik Karlsson, Mike Hoffman et Tom Pyatt ont enfilé les trois buts des Sénateurs (15-20-9) en deuxième période. Anderson a réalisé 29 arrêts. Les Leafs ont marqué à deux reprises dans un intervalle de moins de deux minutes en troisième. **LA PRESSE CANADIENNE**

Mike Vrabel nommé à la tête des Titans du Tennessee

NASHVILLE — Les Titans du Tennessee ont embauché le coordonnateur défensif des Texans de Houston Mike Vrabel à titre de nouvel entraîneur-chef, samedi. L'équipe a trouvé son entraîneur-chef seulement cinq jours après avoir congédié Mike Mularkey. Vrabel avait été la première personne rencontrée en entrevue par les Titans. Mularkey a montré un dossier de 21-22 et il a mené la formation du Tennessee à sa première victoire en séries en 14 ans, il y a deux semaines, lorsqu'elle a vaincu les Chiefs de Kansas City 22-21 au premier tour éliminatoire. Les Titans avaient également rencontré le coordonnateur défensif des Panthers de la Caroline Steve Wilks et le coordonnateur offensif des Rams de Los Angeles Matt LaFleur. Vrabel a évolué comme secondeur dans la NFL de 1997 à 2010. Il a joué avec les Steelers de Pittsburgh, les Patriots de la Nouvelle-Angleterre, avec qui il a gagné trois titres du Super Bowl, et les Chiefs. Il a été sélectionné au Pro Bowl en 2007. Vrabel a été l'entraîneur des secondeurs de Texans de 2014 à 2016 avant de devenir le coordonnateur défensif de l'équipe en 2017. Il est âgé de 42 ans. **AP**



Mike Vrabel

Le gardien des Sea Dogs, Alex D'Orio, a fait la différence dans ce match, ne cédant qu'une fois sur les 45 lancers dirigés vers lui. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

Les Remparts se butent à D'Orio

GUILLAUME PIEDBOEUF
gpiedboeuf@lesoleil.com

Les Sea Dogs ont inscrit trois buts sans réplique en milieu de deuxième période et le gardien Alex D'Orio s'est chargé du reste, samedi soir, à Saint-Jean, privant les Remparts d'un voyage parfait dans les maritimes. Malgré une nette domination aux tirs, les hommes de Philippe Boucher se sont inclinés par la marque de 4-1.

«On a eu suffisamment d'occasions de marquer pour gagner. Alex D'Orio a fait la différence ce soir. C'est aussi simple que ça», a avoué Philippe Boucher après une défaite où les siens ont bombardé le portier adverse de 45 lancers.

Le match avait bien commencé pour les Diables rouges, qui affrontaient des Sea Dogs en quête d'une première victoire en 2018 après sept défaites consécutives. Comme la veille, face aux Wildcats, les Remparts ont ouvert la marque en toute fin de première période, prenant une avance de 1-0 sur un tir vif de Pascal Laberge en avantage numérique.

Mais le ciel est tombé sur la tête des visiteurs en deuxième période. Quelques minutes après qu'Anthony Boucher ait ramené les deux équipes à la case départ, le Tchèque Ostap Safin a déjoué à son tour Dereck Baribeau d'un tir sur réception. Puis à peine 45 secondes plus tard, les Sea Dogs en remettaient sur un 3 contre 1 alors que le défenseur Benjamin Gagné se tordait de douleur sur la glace en territoire des Remparts.

«Gagné s'est blessé sur un contact accidentel et ils en ont profité. On a été malchanceux», a pointé Philippe Boucher. N'empêche, le pilote des Remparts a donné du crédit aux Sea Dogs, qui pointent à l'avant-dernier rang du classement de la LHJMQ.

«Leurs joueurs sont fiers et ils voulaient rebondir après une dure défaite contre Bathurst, vendredi. De notre côté, on n'a pas été opportuniste. J'ai aimé l'effort, mais on a manqué un peu de jus. On n'a pas réussi à capitaliser quand on a eu la chance.»

Les Remparts ont complètement dominé la troisième période, tirant 20 fois sur D'Orio, mais le cerbère de 18 ans était visiblement en mission pour ramener les siens sur le chemin de la victoire. C'est Robbie Burt qui a complété la marque en désavantage numérique, profitant d'un revirement de Christian Huntley pour s'échapper et déjouer Baribeau. Le gardien des Remparts a fait face à 26 lancers dans le match.

EN VITESSE

Blessé à une jambe, Benjamin Gagné est revenu dans le match après un passage au vestiaire... **Laissés de côté vendredi soir, les défenseurs Braeden Virtue et Marc-Olivier Alain ont pris la place de Tomas Dajcar et Pierrick Dubé dans la formation des Remparts, samedi, Alain étant exceptionnellement utilisé à l'attaque...** Après une séquence de trois matchs en quatre jours dans les Maritimes, les Remparts ne rejouent que dans une semaine, à Sherbrooke. Philippe Boucher donnera congé d'entraînement à ses joueurs dimanche et lundi.

David Pastrnak a obtenu deux buts et une mention d'aide dans la victoire de 4-1 des Bruins contre le Canadien, à Montréal. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, GRAHAM HUGHES

Pastrnak termine le travail

Les Bruins ont balayé la série contre Montréal

MICHEL LAMARCHE
La Presse canadienne

MONTRÉAL — Le calendrier de la Ligue nationale de hockey peut comporter certaines incongruités. Comme le fait que le Canadien de Montréal et les Bruins de Boston aient dû attendre jusqu'à la mi-janvier pour s'affronter une première fois, pour ensuite croiser le fer trois fois en huit jours. Si seulement Claude Julien avait su ce qui l'attendait…

Alors que le Canadien avait besoin de trois victoires face à ses grands rivaux pour gagner des échelons au classement général, il a plutôt subi une troisième défaite d'affilée, celle-là par la marque de 4-1 samedi au Centre Bell.

À lui seul, David Pastrnak a causé tous les dégâts, avec une performance de deux buts et une aide.

Le Tchèque de 21 ans a inscrit son 19e de la saison en milieu de deuxième période avant de mettre la rencontre hors de portée avec 2:57 à écouler au temps réglementaire.

La performance de Pastrnak a aidé les Bruins à porter leur dossier à 12-0-4 depuis le 16 décembre.

Torey Krug a également battu Carey Price, qui a réalisé 27 arrêts. Riley Nash a ajouté un but dans un filet désert.

Max Pacioretty, avec son 15e, a réussi le seul but du Canadien contre Tuukka Rask, qui a reçu 25 tirs.

BONNE PERFORMANCE

Après sa surprenante victoire contre les Capitals de Washington vendredi soir dans la capitale américaine, le Canadien a livré une assez bonne performance contre une formation qui continue d'accumuler des points au classement et qui, doucement, s'approche du Lightning de Tampa Bay et du premier rang de la section Atlantique.

Il a cependant été victime de deux buts en moins de deux minutes en deuxième, et n'a pu s'en remettre.

«On n'a pas joué un mauvais match, a opiné Julien. Reste qu'ils ont été quand même meilleurs que nous. Leur premier trio (Pastrnak, Brad Marchand et Patrice Bergeron) cause du dommage tous les soirs, et a encore causé du dommage ce soir. Ils se retrouvent partout sur la patinoire, les trois ensembles. Il y a une bonne chimie. Tu regardes le reste de l'alignement, il n'y a pas grand-chose qui s'est produit avec les autres trios ce soir», a-t-il ajouté.

Ainsi, le Canadien (19-22-6) demeure confiné au 13e rang de l'Association Est avec 44 points et seulement 35 parties au calendrier. S'il faut 95 points pour participer aux séries, c'est donc dire qu'il devra accumuler 51 points sur une possibilité de 70, ce qui équivaut à un taux de réussite de ,729.

Le Canadien sera de retour au Centre Bell mardi soir pour y affronter l'Avalanche du Colorado.

À ceux qui pensent que le Tricolore aura enfin un match facile après tous ces duels face aux Bruins et aux Capitals de Washington au cours des huit derniers jours, on leur suggère de jeter un sérieux coup d'oeil sur les statistiques. La troupe de Jared Bednar représente la formation de l'heure dans l'Association Ouest avec neuf victoires d'affilée et dix à leurs 11 dernières sorties.

«Ç'aurait été bien si j'avais pu faire l'arrêt. Ç'a changé l'allure du match. C'est pas mal décevant»

— Carey Price, sur le premier but de David Pastrnak

RIEN DE TROP ENLEVANT

Il a fallu beaucoup de temps avant de voir un peu d'action. Une trentaine de minutes en fait.

Quand les joueurs des deux équipes s'y sont mis, c'est le Canadien qui a lancé le bal. Pacioretty a profité de la combativité de Paul Byron, et d'une belle passe de son nouveau joueur de centre, pour enfiler son 15e de la saison et son septième à ses six dernières parties à 11:29.

Ce but, inscrit à 11:29 de la période médiane, a donné des ailes au Canadien qui est venu près de porter la marque 2-0 grâce à l'acharnement du trio de Jacob de la Rose, Byron Froese et Logan Shaw.

Les Bruins se sont sortis d'embarras et ont frappé deux fois en moins de deux minutes, grâce à Pastrnak et Krug avant que ne s'achève la deuxième période.

Price n'a pas nécessairement bien paru sur le but de Pastrnak, marqué d'un angle fermé et avec l'aide du patin gauche du gardien du Canadien. Après le match, il s'en voulait, d'ailleurs, sauf que Claude Julien ne tenait pas le même discours.

«Ce sont des choses qui arrivent. On voit ça souvent. Ce ne sont pas des buts qu'on aime voir contre nous, mais ça arrive. Et à ce moment-là, c'est encore 1-1. Il n'y a aucune raison de baisser les bras. Je ne suis pas prêt à dire que c'est de sa faute.»

Le match en cinq moments

La Presse canadienne

Le capitaine du Tricolore, Max Pacioretty, a inscrit son 15e but de la saison, mais son effort n'a pas permis à son équipe de s'échapper avec la victoire. — PHOTO LA PRESSE, ROBERT SKINNER

MONTRÉAL — Voici cinq moments marquants du match disputé samedi soir au Centre Bell entre les Bruins de Boston et le Canadien de Montréal.

UNE PREMIÈRE PÉRIODE PLUTÔT CALME

L'histoire de la rivalité Canadien-Bruins regorge de périodes spectaculaires et de moments électrisants. Ce ne fut pas le cas des 20 premières minutes du match de samedi. Les Bruins ont eu un léger avantage au chapitre des tirs au but, 11-9, mais les vraies occasions de marquer ont été très rares d'un côté comme de l'autre. Chez les Bruins, David Pastrnak a raté une opportunité en or pendant un avantage numérique lorsque son tir, décoché d'une vingtaine de pieds, a raté la cible à la droite de Carey Price. Peu de temps après, pendant la même pénalité mineure à Charles Hudon, Byron Froese s'est présenté au filet de Tuukka Rask, mais un beau repli de Matt Grzelcyk l'a empêché d'effectuer un tir de qualité.

PACIORETTY CONTINUE SUR SA LANCÉE

La première moitié de la deuxième période s'est déroulée sous la même cadence que les 20 premières minutes, jusqu'à ce que la combativité de Paul Byron fasse son œuvre et brise l'égalité de 0-0. Après avoir raté une belle chance de l'enclave, son tir ayant été dévié par un défenseur rival, le rapide patineur est allé récupérer la rondelle au centre de la patinoire et a créé une échappée à deux contre un. Face au géant Zdeno Chara, Byron a glissé la rondelle à sa gauche vers Max Pacioretty, qui n'a eu aucune difficulté à inscrire son 15e de la saison et son septième à ses six derniers matchs, à 11:29 de la période médiane.

UN CADEAU DE CAREY PRICE

Après le but de Max Pacioretty, le quatrième trio du Canadien a bourdonné autour du filet de Tuukka Rask, sans toutefois parvenir à doubler l'avance du Tricolore. Cette chance ratée est revenue hanter les hommes de Claude Julien moins de trois minutes après leur but. Comme c'est fréquemment le cas chez les Bruins, Patrice Bergeron, Brad Marchand et David Pastrnak ont envahi le territoire adverse. Bergeron a gagné une bataille derrière le filet de Carey Price et poussé la rondelle le long de la rampe, à la droite de Price. Pastrnak s'est emparé de la rondelle et en se retournant, a dirigé un tir d'apparence inoffensive qui a donné sur le patin gauche de Price avant de glisser derrière la ligne rouge.

LES BRUINS FRAPPENT DE NOUVEAU, ET VITE!

Le Canadien a vécu un moment comme il en a connu beaucoup lors des premières semaines de la saison, concédant un deuxième but peu de temps après le précédent. David Pastrnak a réussi à faire déplacer le défenseur David Schlemko avant de relayer la rondelle à sa gauche à Torey Krug. Avant l'intervention de Byron Froese, le défenseur des Bruins a eu le temps de décocher un vif tir des poignets qui a battu Price dans la partie supérieure droite, du côté rapproché. Ce but de Krug, son premier depuis le 21 décembre contre les Jets de Winnipeg, est venu une minute 47 secondes après celui de Pastrnak et permis aux Bruins de retraiter au vestiaire avec une avance de 2-1.

LE DERNIER CLOU DANS LE CERCUEIL

Pendant que le Canadien tentait de créer l'égalité, les Bruins croyaient bien avoir mis le match hors de portée, lors d'un avantage numérique. Patrice Bergeron a déjoué Carey Price, mais Claude Julien a contesté l'entrée en zone adverse des visiteurs, stipulant qu'il y avait eu hors jeu. La reprise lui a finalement donné raison, mais c'était mal connaître les Bruins, qui n'ont pas perdu en temps réglementaire depuis le 14 décembre. La troupe de Bruce Cassidy a continué à prendre d'assaut le filet du Tricolore et après plusieurs essais, David Pastrnak a fait virevolter la rondelle par-dessus Price, étendu sur la glace, pour inscrire son deuxième filet de la rencontre et ainsi planter le dernier clou dans le cercueil du Bleu-blanc-rouge.

Sports

NFL
HISTOIRES DE CRUELS REVERS
48

HOCKEY
SIMON GAGNÉ PAS EMBALLÉ PAR LES MATCHS DES JO
47

COUPE DU MONDE DE SKI ACROBATIQUE
LA JOURNÉE DE JUSTINE
46

Justine Dufour-Lapointe

leSoleil
PRÉSENTE

CONCERT AMPLIFIÉ

Jamais plus vous ne verrez un orchestre symphonique de la même façon !
– Daniel Gélinas, concepteur

BOLÉRO
Ravel

OUVERTURE 1812 (finale)
Tchaïkovski

MARS ET JUPITER
Holst

ROMÉO ET JULIETTE
Prokofiev

LA CHEVAUCHÉE DES WALKYRIES
Wagner

LA 5e SYMPHONIE (1er mouv.)
Beethoven

Et plus !

1ER MARS 2018

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Direction artistique : Pierre Gagnon

SODEC Québec · FM 102.9 · FM93 · evenko.ca

Billets en vente:
À la billetterie du Grand Théâtre et à tous les comptoirs Billetech
1 877 643-8131 • evenko.ca

5269983